

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et
De la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Bejaia-



Faculté des Lettres et des Langues
Département de français

Mémoire de master

Option : Linguistique et didactique du FLE

Le fait divers : analyse discursive et propositions didactiques

Présenté par :

M^{lle} Bouchelaghem Souhila

Le jury :

M. Haddad Mohand, président
M. Kenniche Redouane, directeur
M. Bennacer Mahmoud, examinateur

Au nom d'Allah, le tout miséricordieux, le très miséricordieux :
« Et ma réussite ne dépend que d'Allah. En lui je place ma confiance,
et c'est vers lui que je reviens rependant » Hud 88

REMERCIEMENTS

A toute personne ayant contribué de près ou de loin à la réalisation de ce mémoire, en particulier mon encadreur monsieur Kenniche Redouane, pour son sérieux, son écoute, sa disponibilité et ses conseils précieux.

Sans oublier les membres du jury pour l'honneur qu'ils me font en acceptant d'examiner ce mémoire.

Dédicace

A mes parents et mes deux frères

Abréviation

ALDP : Algérie **D**iffusion et **I**mpression de Presse

ANEP : Agence Nationale d'**E**dition et de **P**ublicité

ENIMPOR SARL: Entreprise d'Impression d'Oran

EPE : Entreprise **P**ublique **E**conomique

EURL : Entreprise **U**ninominale à **R**esponsabilité **L**imitée

FCP: Fattani **C**ommunication et **P**resse

J : **J**ournaliste

Q. G : **Q**uotidien **G**énéraliste

SARL : **S**ociété **A**nonyme à **R**esponsabilité **L**imitée

SIA : **S**ociété d'Impression d'**A**lger

SIE : **S**ociété d'Impression **E**st

SIMPRAL SPA : **S**ociété d'Impression d'**A**lger

SIMPREC SARL : Imprimeries industrielles

SIO : **S**ociété d'Impression **O**uest

SPA : **S**ociété **P**ar **A**ction

Sommaire

Introduction générale	6
1- Problématique.....	9
2- Hypothèses.....	11
3- Méthodologie.....	12
4- Motivations et Objectifs	13
Chapitre I	15
Introduction	16
1- Le discours.....	16
2- Les genres situationnels.....	16
3- La presse écrite	17
4- Analyse situationnelle des quotidiens algérien francophones	21
Conclusion	28
Chapitre II	29
Introduction	30
1- Le texte	30
2- Les genres textuels	32
3- Le fait divers.....	33
4- Les plans de l'analyse textuelle	39
5- Analyse textuelle des faits divers	45
Conclusion.....	91
Chapitre III	92
Introduction	93
1- Enseignement par genre.....	93
2- Enseignement du fait divers : Etat des lieux et Propositions didactiques...97	
Conclusion	116
Conclusion générale.....	117

Introduction générale

Introduction générale

Les médias, qualifiés de quatrième pouvoir, ont été et restent toujours des acteurs incontournables dans la diffusion de la culture, un moyen de divertissement, de communication, d'éducation et un vecteur d'information.

Face à la présence et à l'importance comme à l'influences du média, l'école doit se préoccuper de l'intégration des connaissances qu'il véhicule et de celles à acquérir par ce dernier dans ses contenus d'enseignement. Vu qu'elle doit assumer un « *accompagnement éducatif adapté au profil culturel des jeunes* » (Dansereau, 1991 : 29) et dans ce cas, elle ne peut écarter les médias, pourquoi ? Car la « nouvelle » fait partie de notre vie, et le média, qu'il soit imprimé ou électronique est indissociable des pratiques quotidiennes et culturelles des apprenants.

L'Algérie a pu -plus au moins- intégrer les médias dans les processus d'enseignement / apprentissage. Durant ces dernières années, plusieurs écoles ont été équipées de l'outil informatique, on observe également l'apparition de plusieurs genres médiatiques dans les livres scolaires, à titre d'exemple : la publicité, le débat, l'interview, le fait divers. Cet exploit est réalisé grâce à la réforme de 2003.

En effet, grâce à un programme d'appui de l'UNESCO, l'Algérie a pu mettre en place une réforme de son système éducatif. La Pédagogie Par Objectifs (PPO) est depuis ce temps écartée, et l'approche communicative est vouer à l'échec pour laisser place à l'approche par compétence qui guidera dorénavant les contenus scolaires et les pédagogies d'enseignements :

« L'Algérie ayant résolu d'opérer sur son système éducatif la réforme profonde qu'il requerrait, a opté pour l'approche dit[e] par les compétences. » (Benbouzid. 2006 : 11)

Cette réforme ce veut d'être en harmonie avec le contexte de mondialisation économique et celui du progrès technologique et sa mission ne se limitait pas aux programmes et méthodes d'enseignement mais portait sur la totalité du monde scolaire, dans le but d'améliorer la qualité de l'enseignement.

Introduction générale

Les manuels scolaires de français, ont largement bénéficié de cette réforme, leur contenu est plus riche et leur matière est améliorée par rapport aux anciens. Dans ces nouveaux les enfants sont exposés à tous les genres de textes et de discours :

« (...) pour la première fois, y compris chez les tout-petits, l'œuvre complète entre dans le programme sous toutes ses formes (conte, poème, nouvelle, roman, pièce théâtrale), l'objectif étant d'amener l'élève à découvrir la cohérence interne d'un texte, à se familiariser avec les différents genres et, in fine, à conquérir une capacité autonome de lecture. » (FERHANI. 2006 : 3)

Parmi les genres médiatiques enseignés à l'école figure le fait divers, enseigné en troisième année moyenne, le fait divers et les genres médiatiques en générale sont placés à notre avis, au carrefour des recommandations actuelles de la didactique des langues, ce qui nous a poussés à mener une étude sur ce genre :

A l'heure actuelle l'enseignement/apprentissage des langues est abordé principalement par la logique des genres : *« actuellement de nombreux didacticiens (...) recommandent de concevoir des séquences didactiques fondées sur la logique des genres textuels ».* (AMMOUDEN .M 2015 : 7)

L'éducation aux médias, qu'on désigne également « littératie médiatique » est considérée comme « *la compétence clé du 21^e siècle* » elle renvoie à la « *capacité d'accéder à des communications, de les analyser, de les évaluer et d'en produire dans une variété de formats* » (Hobbs, cité dans Landry et Basque 2015 : 54). Ce concept est selon la même source associé au développement des capacités de réflexion critique chez l'apprenant, c'est-à-dire que ce dernier doit non seulement développer sa capacité à « lire » correctement un texte médiatique, mais aussi être apte à la réflexion sur les conditions de sa production, de sa diffusion et de sa réception, et à se positionner par rapport à ce texte. L'éducation aux médias peut être considérée comme l'ensemble des enseignements, des activités des techniques d'apprentissages qui misent à initier l'apprenant au contenu médiatique, à ses grandes thématiques, dans le but de rapprocher les contenus scolaire au quotidien des apprenants et surtout au monde professionnel.

1- Problématique

De nos jours, Il n'est plus suffisant d'être capable de lire les textes imprimés, notre société moderne exige bel et bien d'autres compétences :

« Les enfants, les jeunes et les adultes ont également besoin de la capacité d'interpréter de façon critique les puissantes images de la culture multimédia. L'éducation aux médias offre un cadre et une pédagogie pour une nouvelle littératie nécessaire pour pouvoir vivre, travailler et exercer la citoyenneté au 21e siècle » (Landry et Basque, 2015 : 18)

Cette perspective a toutes les chances de d'attirer l'attention des apprenant et de susciter leur intérêt. Les médias sont en effet, des objet d'affection privilégié pour les jeunes et pour nous tous.

Comme nous l'avons mentionné ultérieurement, le « fait divers » appartient à la famille des genres médiatiques, en tant que texte parue dans un média écrit ou audiovisuel, il véhicule certes de l'information et :

« Toutes les informations sont organisées pour permettre de dire ce qu'elles ont à dire : selon ce qu'elles veulent raconter, argumenter, expliquer ou commenter. On définit généralement le genre comme une catégorie de " textes ou documents " médiatiques possédant des caractéristiques liées à l'intention de communication et au style de son auteur. Ces " documents " obéissent en même temps à des règles de composition relevant du genre auquel il appartient.»¹

Durant notre étude nous allons tenter de voir quel genre d'information véhicule le fait divers, comment cette dernière est structurée, comme nous allons nous interroger également sur le contexte de production du fait divers. Dans le but de contribuer à une meilleur didactisation de ce genre au niveau de la 3^{ème} année moyenne.

¹<http://reseau-crem.lacsq.org/projet/genres.pdf>

Introduction générale

Pour ce faire nous proposons d'abord une analyse textuelle du fait divers tel que posé par Jean-Michel Adam, le leader de la linguistique textuelle².

Le professeur a renoncé à la classification des textes par la typologie, pour proposer une organisation textuelle fondé sur la séquentialité, en raison de l'hétérogénéité compositionnelle des énoncés : « *Les découpages typologiques trop globaux, qui parlent de «texte narratif», de «texte descriptif», (...), etc. ne permettent pas de tenir compte de l'hétérogénéité propre à la mise en texte.* » (Portillo, 2010: 68).

Suite à ce passage le professeur propose cinq plans d'organisation complémentaire qui correspondent à des sous-systèmes ou modules de gestion de toute conduite langagière, qui peuvent être détaillés à chaque fois des dimension locale et globale des faits de langue : la visée illocutoire, les repérage énonciatifs et la cohésion sémantique correspondent à l'organisation pragmatique du discours, la connexité et la séquentialité permettent de rendre compte du fait qu'un texte est une suite non aléatoire de propositions (Adam, 1992 : 21)

Seulement, comme le souligne Ammouden A. : « *le nouveau choix de Michel Adam est uniquement fondé sur l'aspect formel du texte, comme le souligne Nathalie Denizot : "types de textes ou séquences textuelles, les propositions d'Adam figent cependant les textes dans une approche formelle plus que pragmatique"*(2016 :4) cette remarque pertinente nous a poussé à penser qu'une analyse textuelle du genre va apporter, certes de nombreuses réponses mais partielles, qui ne traitent que de la structure interne des textes, il en résulte qu'une analyse externe s'impose, pour une meilleur maîtrise du genre.

Pour cette analyse externe, nous avons choisi de décrire la situation de production des journaux algériens quotidiens francophones -selon Patrick Charaudeau- en effet en matière de presse, c'est le lieu où figure le plus les faits divers, et également le support le plus proche du quotidien de l'apprenant, Chareaudeau nous informe : « [qu'] *il y a donc, dans tout fait de*

²Le Dictionnaire d'analyse du discours : « *La linguistique textuelle (...) ne se présente pas comme une théorie de la phrase étendue au texte, mais comme « translinguistique » qui, à côté de la linguistique de la langue, rend compte de la cohésion et de la cohérence des textes. (...).* » (2002 : 345)

Introduction générale

communication humaine, des conditions de production et des conditions de réception-interprétation qui surdéterminent en partie l'action de production de sens de la part de chacun de ces sujets. » (2006 : 14). Ces conditions sont des données extralinguistiques servant de règles à la production des discours, et à leur interprétation.

La question principale qui guide notre étude est la suivante : que peut apporter le fait divers à un cours de français langue étrangère ?

À cette question sont reliées les questions secondaires suivantes :

- Quelles sont les caractéristiques textuelles du fait divers ?
- Qu'est ce qui caractérise le contexte de la situation de production du fait divers ?
- Qu'est ce qui compose les séquences didactiques du « fait divers » dans le livre de français de 3eme année secondaire et quels sont leurs objectifs ? sont-elles conforme aux règles de l'enseignement par le genre ?

2- Hypothèses

Dans notre étude, nous allons tenter de confirmer, ou d'infirmé les hypothèses suivantes :

- On suppose que le fait divers est défini par des critères textuels qui lui sont propre et qui le distingue des autres genres. Adam affirme que les genres de la presse peuvent être définis par les six critères qui suivent:

*« sémantique (thématique), énonciatif (degré de prise en charge des énoncés et identité de l'énonciateur), longueur (brièveté VS développement), pragmatique (intention de communication), compositionnel (plan de texte) et stylistique (texture microlinguistique)»
(1997 :17)*

- On pense que le contexte et les données extralinguistiques sont nécessaires à la compréhension et à l'interprétation du sens des productions discursives : *« (...) le genre n'est pas déterminé comme on le dit souvent par les caractéristiques formelles du discours, mais bien par la situation qui met en place des conditions de production du discours (...) » :* (Charaudeau, 2006: 18)

- On pense que l'enseignement du genre « fait divers » dans les manuels scolaires algériens est conforme aux principes de l'enseignement par séquence didactique : « *l'enseignement /apprentissage s'organisera en séquences. Chaque séquence prendra en charge un savoir-faire à maîtriser (un niveau de compétence) et devra se terminer par une évaluation* » (MEN, cité dans Ammouden. M : 2015)
- On estime enfin que les résultats de notre analyse discursive vont contribuer à une meilleur didactisation du fait divers.

3- Méthodologie de la recherche

Notre corpus est constitué de dix faits divers récents, datés entre 2016 et 2017, parmi ces dix, sept faits divers sont parus dans les médias locaux (en Algérie), et les trois autres sont parus dans des médias étrangers (France). Nous n'avons pas choisi des sujets inédits, au contraire nous avons choisi des sujets qui se répètent, courants et nous les avons pris des journaux les plus connus dans le but de rapprocher le contenu d'enseignement au quotidien et à l'entourage de l'apprenant. Pour susciter l'intérêt de ce dernier, nous avons choisi des faits divers qui parlent d'enfants, d'ados, d'animaux, phénomènes incroyables, etc.

Ces fait divers sont pour nous des supports authentiques, de base que nous allons en principe analyser et décrire dans le but de contribuer à une meilleur didactisation du genre « Fait divers », pour ce faire nous allons procéder par trois étapes résumée dans les trois chapitres qui compose ce mémoire :

Le *premier chapitre* est consacré à une analyse externe du « fait divers », nous allons tenter de décrire le contexte extérieur de la production des fait divers, ce chapitre est divisé en deux parties la première est théorique : consacrée en principe à la définition du discours, des genres situationnels et de la presse écrite et la deuxième est pratique et concerne l'analyse situationnelle de la situation de production des journaux algériens quotidiens francophones.

Cette analyse mise à inscrire le genre fait divers dans son lieu de production, avant d'entamer son organisation textuelle à travers le *deuxième chapitre*, divisé à son tour en deux

parties, la première est consacrée à la définition des concepts clés de cette analyse : (texte, genres textuels et fait divers) et à la description des procédés d'analyse textuelle sur lesquels nous nous sommes basés pour analyser notre corpus, cette partie va contribuer à une meilleure compréhension de la deuxième partie du chapitre qui consiste en l'analyse textuelle du corpus.

Les deux chapitres qu'on vient de citer vont se rencontrer dans le *troisième chapitre*, dans ce dernier nous allons tenter de voir comment le fait divers est programmé à être enseigné dans le livre de 3ème année moyenne : dans la première partie (état des lieux), dans la deuxième partie nous allons user des conclusions du premier et du deuxième chapitre (analyse interne et externe) dans le but de proposer des activités didactiques pour enseigner le fait divers en troisième année moyenne.

4- Motivation et Objectifs

Ce qui nous a motivé à choisir notre thème, et ce qui nous a principalement orienté vers la présente recherche, c'est en partie notre expérience personnelle, en effet durant notre cursus universitaire nous avons eu affaire à des théories qui proposent une analyse interne des productions langagières, et à d'autres théories qui proposent plutôt de donner plus d'importance au contexte de production, c'est là que se sont intervenus la linguistique textuelle et contextuelle grâce auxquelles nous avons trouvé moyen pour une analyse qui permet d'aborder le genre de l'intérieur et de l'extérieur.

Nous avons été encouragés également par les recommandations actuelles des théoriciens, linguistes et didacticiens, dans le cadre de l'enseignement des langues : à titre d'exemple : Patrick Charaudeau qui encourage de traiter les genres selon une stratégie qui suppose de les aborder par les activités discursives mais, précise-t-il, il faudra les traiter selon les données situationnelles auxquelles elles se rattachent également. (1999 : 18/19)

Chartrand, qui ne cesse d'énumérer les avantages qui peuvent être attribués par l'enseignement du genre : « *Pour les élèves, l'entrée par les genres est une avenue*

Introduction générale

prometteuse, puisqu'elle permet de partir de leurs expériences langagières à l'école et en dehors (contextualisation). » (2015 : 3).

Blain et Raymond quant déclarent quant à eux à propos du classement séquentiel que propose Adam : « *Quelles belles perspectives avons-nous devant nous ! Et surtout quelles fantastiques ouvertures sur le monde pourrons-nous offrir à nos élèves !* » Selon eux, cette perspective permettrait aux élèves d'analyser différents types de structures de textes³. (1995 :5)

Nous avons choisi de mener une recherche sur le genre fait divers, dans le but de cerner ces principales caractéristiques et de le définir le plus fidèlement possible en vue d'une contribution à une meilleur didactisation de ce genre :

Dolz et Gagnon encouragent « *L'élaboration d'un modèle didactique du genre (...) [par] l'identification des dimensions enseignables qui peuvent générer des activités et des séquences d'enseignement.* », ils affirment que la définition de ces dimensions de manière précise facilite les possibilités de son enseignement. (2008 : 187).

³ Par exemple en traitant un récit selon cette perspective, on pourrait faire observer aux élèves qu'il y a des séquences dans ce récit qui ne font pas partie du type narratif. Ainsi pourront-ils découvrir que tel passage est descriptif, tel autre dialogal et tel autre explicatif, etc.

Chapitre I

Introduction

Dans le présent chapitre nous entamons une description de la situation de production des faits divers en Algérie, dans le but d'inscrire ce genre médiatique dans son contexte de production.

Pour ce faire, nous avons jugé nécessaire de définir en première partie, quelques concepts théoriques clés pour une meilleure interprétation de l'analyse situationnelle elle-même.

1- le discours

Pour qu'on puisse parler de discours, il faut un acte d'énonciation, ou production langagière, cette dernière achevée, renvoie à un texte qui est forcément produit dans un contexte donné :

« le discours implique un acte langagier d'où émergent un texte, un contexte et une intention. « Le discours est donc une entité complexe ayant une dimension linguistique (en tant que texte), une dimension sociologique (en tant que production en contexte), et une dimension communicationnelle (en tant qu'interaction finalisée)¹. »

Le discours est donc une combinaison de données linguistiques et d'autres extralinguistiques, ou situationnelles.

Chartrand, précise que le discours met l'accent sur les paramètres communicationnels et contextuel (externe), contrairement au texte qui met l'accent sur la structuration et les procédés de textualisation (interne), et précise qu'il « *ne s'agit pas de choisir entre le discours ou le texte, qui sont deux perspectives complémentaires sur les pratiques langagières, il faut opter pour ce qui permet de faire le lien entre texte et discours : le genre* » (2008 : 20)

2- Les genres situationnels

Quand on se prête à une recherche sur les genre, on rencontre plusieurs nominations : « genre(s) du discours » ; « genre discursif » ; « genre(s) de discours » ; « genre(s) de texte(s) » ou tout simplement de « genre(s) » ou encore « genre situationnels », cette diversité est selon Portillo (2010) en rapport avec la discipline et l'auteur, elle affirme que l'utilisation d'un syntagme obéit, chez les chercheurs qui s'intéressent à cette notion, à des orientations propres au plan épistémologique dans lequel ils se situent.

¹ <http://www.analyse-du-discours.com>

Ainsi, par exemple, en linguistique textuelle, Adam emploie le terme « genres *de discours* » pour référer à la diversité des textes empiriques. (2010 : 3) Tandis que Patrick Charaudeau préfère parler de genre situationnel, car selon lui :

« (...) le genre n'est pas déterminé comme on le dit souvent par les caractéristiques formelles du discours, mais bien par la situation qui met en place des conditions de production du discours : un discours est politique, publicitaire (...) médiatique etc., d'abord par ses conditions de production : le genre est d'abord situationnel. » (2006: 18)

Le genre situationnel tel que préconise ce dernier est un ensemble de discours partageant les mêmes conditions de production. Ces dernières renvoient à des données extralinguistiques servant de contraintes à la production des discours, et d'indications à leur interprétation. En plus de ces conditions de production le genre situationnel est également caractérisé par des caractéristiques discursives : « *ce pourquoi nous proposons de distinguer genre situationnel et genre discursif* » (Idem.)

3- La presse écrite

Selon le dictionnaire la toupie la presse écrite désigne généralement tous les moyens de diffusion de l'information écrite : quotidiens, hebdomadaires et autres publications périodiques ainsi que les organismes professionnels contribuant à la diffusion de l'information écrite, de nos jours on parle de « presse écrite » et surtout de « presse numérique » : la première renvoie à la version imprimé (papier) du journal ou du magazine, etc. Et la deuxième désigne l'information mise en ligne ou présentée en version numérique (sur internet).

La presse écrite est le premier média paru dans le monde, sa naissance est liée à deux évènements majeurs : « (...) *l'utilisation de l'imprimerie, grâce à l'invention de la typographie par Johannes Gutenberg en 1438, et l'apparition de publications périodiques² au début du XVIIème siècle* » (www.galon.net)

Au XIX^e siècle la presse écrite fut le monopole de l'information, avant ce temps, l'information se diffusait de manière restreinte vu que les toutes premières publications étaient des nouvelles manuscrites : « *mais aussi de minces brochures appelées occasionnels, des*

²Le périodique : « publication en série, dotée d'un titre unique, dont les livraisons généralement composées de plusieurs articles répertoriés dans un sommaire, se succèdent chronologiquement à des intervalles en principe réguliers (hebdomadaires, mensuels, bimensuels,...) et pour une durée en principe illimitée. » https://www.mpl.ird.fr/documentation/def_periodique.html

libelles, des placards (des sortes d'affiches) et des almanachs. Elles se limitaient souvent à de simples feuilles volantes vendues en librairie ou par colportage. » (Idem.)

La presse écrite ne s'est pas développée comme par magie dès l'invention de l'imprimerie : « *il fallut attendre la Révolution industrielle et les progrès de l'instruction pour que la presse écrite se développe. La presse devint alors une véritable industrie. Le métier de journaliste et les agences de presse firent leur apparition.* » C'est durant ce temps que la presse a connu son âge d'Or : « *soutenu par les progrès techniques tels que l'invention de la presse rotative en 1860* » (Idem.)

Jusqu'à présent, on peut parler de "presse" tout court car elle était la seule en scène. Cependant dès la fin du XIX siècle et le début du XX siècle, de nouveaux acteurs ont envahi la scène médiatique : la radio (vers 1900), la télévision (1926) et surtout l'internet.

Avec la mondialisation et l'apparition flagrante des nouvelles technologies et le développement des moyens de diffusion de l'information, la presse écrite est mise en second plan: « *Pour y répondre, elle adapte ses structures aux réalités du marché(...) elle renouvelle ses contenus pour déterminer le flot croissant des nouvelles et elle invente les formules d'un journalisme qui répond aux curiosités et aux préoccupations des hommes et des femmes du XXI siècle.* » (P. Albert, 2002 : 4). Elle n'a jamais reculé au contraire, elle essaye de s'adapter et d'exploiter ces nouvelles technologies afin d'améliorer ses performances : comme preuve presque la majorité des journaux dans le monde, possèdent des versions numériques -gratuites ou payantes- en ligne, avant cela on peut citer l'apparition des magazines (caractérisés par leur qualité de papier et par leur mise en page colorée et encourageante à la lecture, et qui traite de domaine en convergence avec les différentes professions et les différents centres d'intérêts et hobbys des peuples).

3.1- Classement des publications de la presse écrite

Les différentes publications de la presse écrite peuvent être classées selon :

1- Le rythme de parution :

✓ Les quotidiens³ : des journaux qui paraissent tous les jours ils peuvent être généralistes (traitent de tous les sujets)⁴ : El Khabar, ou spécialistes (traitent de sujets précis) : Le Buteur.

³Le premier quotidien paru dans le monde est : The Daily Courant, en 1702 en Grande-Bretagne.

⁴ Nous avons pris des exemples de la presse algérienne

✓ Les Hebdomadaires (1 fois par semaine), ils peuvent être généraliste : El Watan Weekend ou spécialiste : l'Immobilier.

✓ Les bimensuels qui paraissent deux fois par mois comme L'Eco,

✓ les mensuels : paraissent une fois par mois tel : Image et Son ou l'Actuel,

✓ les bimestriels : paraissent tous les deux mois comme Memoria ou trimestriels : une fois tous les trois mois. Ces trois derniers sont appelés revue ou magazines ils peuvent traiter d'actualité, du sport, de sujets féminins : Dzériat, de loisir : Moto, de l'armée : El Jaich etc.

▪ Dans la presse algérienne francophone, les faits divers paraissent beaucoup plus dans les quotidiens étant donné que le contenu des autres est exclusivement spécialisé, contrairement aux journaux arabophones comme les hebdomadaires Panorama, Iqraa dans lesquels on peut trouver des faits divers dans chacune de leurs parutions.

2- *La zone de diffusion :*

✓ Les nationaux : sont les journaux destinés à être vendus dans tout le pays n'empêche qu'ils peuvent contenir des pages régionales réalisées au niveau des bureaux locaux à titre d'exemple : Le Temps d'Algérie qui a consacré toute une rubrique « Kabylie » pour cette région⁵.

✓ Les régionaux : ils sont destinés à être vendus dans des régions précises du pays et plus de la moitié de leur contenu est consacrée à ce qui se passe dans leurs régions. Tandis que le reste concerne l'actualité en générale. Comme exemple on cite : La Dépêche de Kabylie, Le Quotidien de Constantine et Soummam News.

3- *Le contenu :*

✓ Les spécialisés : leur contenu n'est centré que sur une partie de l'actualité (sport : Le Buteur, économie : El Maghreb, l'annonce : Immobilier, la religion : Iqraa ...) En générale ils sont lus par une catégorie précise de lecteurs.

✓ Les généralistes : ils traitent de toute l'actualité (La Tribune, L'Expression...)

3.2- La presse écrite algérienne

⁵Cette rubrique est remplacée par une autre là où le journal possède un bureau régional à Constantine par exemple.

La presse francophone Algérienne est née : « (...) *sous les auspices des troupes coloniales française qui ont apporté dans leurs bagages, en débarquant à Sidi Fredj, de quoi faire un journal : une presse, ses accessoires, deux compositeurs et deux imprimeurs* » (Rebah, 2002 : 10) De ce fait le 26 Juin 1830, *Estafette d'Alger*, le premier journal imprimé en Algérie a vu le jour, il était évidemment destiné à un publique français et non pas aux algériens.

Avant 1962, c'est-à-dire avant l'indépendance on parlait en générale de presse coloniale ou « indigène » puis on parlait de « presse nationaliste » (ex. Alger Républicain) avec le mouvement national, puis de presse révolutionnaire (El Moudjahid).

C'est à partir de 1989, selon Rebah, quand le chef d'Etat, a autorisé aux journalistes de se constituer en collectif rédactionnels et de créer des titres indépendants. (2002 : 17) que les journaux indépendant⁶ ont vu le jour le premier était Le Soir d'Algérie suivi d'El Watan suivi d'El Khabar. A partir du moment-là les algériens ont découvert un « (...) *journalisme sincère et spontané professionnel (...) complètement nouveau, qui tranche par rapport à ceux qui existé avant* » (Idem. 19), c'est à dire les journaux étatiques⁷.

Cette nouvelle presse libre a su séduire le lecteur, mais n'en fait pas autant du côté du gouvernement. Durant la décennie noire (années90) qu'a vécu l'Algérie la presse privée a vécu des moments décisifs de son histoire, assassinats et emprisonnements des journalistes, elle était victime de censure et de suspension à plusieurs reprises. par conséquent, nombreux sont les journaux qui ont déclaré faillite et qui sont disparus des kiosques (ex. Le Matin1991 classé en troisième position des journaux les plus lu est devenu de nos jours un journal en ligne.)

Dans un article publié dans El Watan, sur le numéro spécial intitulé Carnet des médias, le ministère de la Communication donne l'état des tirages de tous les journaux présents sur les états : « (...) ce « carnet » diffusé le 3 mai 2006⁸(...) trace le tableau de 119 titres de presse. (...) *Le paysage médiatique est, en effet, meublé de 43 quotidiens, 60 hebdomadaires, 17 mensuels et 6 bimensuels. Le tirage journalier de toute la presse nationale est de 1 708 373 exemplaires* » (Aït Ouarabi.2009)

4- Analyse situationnelle des quotidiens algériens francophones

4.1- Les Quotidiens algériens d'expression français

⁶Sans aucun lien de subordination par rapport au pouvoir ou aux parties politiques.

⁷L'Algérie possède six journaux étatiques : *النصر*, *المساء*, *الجمهورية*, *الشعب*, El Moudjahid et horizons.

⁸Cette date correspond à la Journée internationale de la liberté de la presse.

Tableau n°1

Journal	Périodicité /Genre/ Type	Date de parution/ Siège sociale	Site internet
Horizon	Q. G. Publique	14/04/1998. Alger	horizons.dz ⁹
El Moudjahid	Q. G. Publique	1962. Alger	elmoudjahid.com
L'Expression	Q. G. Privé	11/11/2000. Alger	lexpression.com
El Watan	Q. G. Privé	06/10/1990. Alger	elwatan.com
La Cité	Q. G. Privé	2013. Alger	lacitydz.net
Le Soir d'Algérie	Q. G. Privé	03/09/1990. Alger	lesoirdalgerie.com
Liberté	Q. G. Privé	Juin 1992. Alger	liberte-algerie.com
Le Temps d'Algérie	Q. G. Privé	2008. Alger	letempsdz.com
Le Jour d'Algérie	Q. G. Privé	18/09/2003. Alger	/
Le Jeune Indépendant	Q. G. Privé	28/03/1990. Alger	jeune-independant.net
La Dépêche de Kabylie	Q. G. Privé	/ Tizi-Ouzou	depechedekabylie.com
La Nouvelle République	Q. G. Privé	1997. Alger	lnr-dz.com
Soummam News	Q. G. Privé	/ Bejaia	soummamnews.com
Le Courier d'Algérie	Q. G. Privé	2004	lecourrier-dalgerie.com
La Tribune	Q. G. Privé	Octobre 1994. Alger	latribunedz.com
Les Débats	Q. G. Privé	/ Alger	lesdebats.com
Reporters	Q. G. Privé	2012. Alger	reporters.dz

⁹ Les sites internet des journaux sont tous précédés de trois W : (www.)

Chapitre I

Midi Libre	Q. G. Privé	/Alger	lemidi-dz.com
Le Rédacteur	Q. G. Privé	/	leredacteur-dz.com
Le Quotidien d'Oran	Q. G. Privé	1969. Oran	lequotidien-oran.com
Réflexion	Q. G. Privé	2008. Mostaganem	reflexiondz.net
Le Maghreb	Q. Economie Privé	/ Alger	lemaghrebdz.com
Le Buteur	Q. Sportif Privé	27/07/ 2003. Alger	lebuteur.com
Compétition	Q. Sportif Privé	/ Alger	competition.dz
Derby	Q. Sportif Privé	/ Alger	derbypresse.dz

Tableau n°2

Journal	Edité par	Directeur générale /Gérant	Impression
Horizon	SPA HORIZONS	Larbi Timizar	S.I.A, S.I.E, S.I.O Sud : S.I.A Unité Ouargla, Uni. Bechar
El Moudjahid	EPE-SPA	Achour Cheurfi (j)	SIA, SIE, Sud : Unité Ouargla, Uni. Bechar
L'Expression	SARL Fattani (FCP)	Ahmed Fattani (j)	SIA.SIE.SIO
El Watan	SPA El Watan presse	Omar Belhouchet (j)	ALDP. SIMPREC. ENIMPOR
La Cité	SARL Témoignage	NadjibTouaibia (j)	SIA
Le Soir d'Algérie	SARL Le Soir d'Algérie	Fouad Boughanem(j)	SIA
Liberté	SARL-SAEC	AbrousOutoudert(j)	ADLP-SIMPREC. ENIMPOR -SIA-SUD

Chapitre I

Le Temps d'Algérie	EURL Groupe Média Temps Nouveaux	MouhamedHakem (Ali Haddad)	S.I. Alger, S.I.A Ouargla, S.I.E
Le Jour d'Algérie	SARL Mahmoudi info	D.P. AissaKhelladi (j) G. Naima Mahmoudi	Centre : SIA, Est : SIE
Le Jeune Indépendant	SARL Groupe presse et communication	DG. Ali Mecheri DP. Boudjedri Tahar (j)	SIA, SIE, SIO SIMPRAL
La Dépêche de Kabylie	SARL La dépêche de Kabylie	Idir Ben Younes (j)	SIMPRAL
La Nouvelle République	SARL SEDICOM	AbdelwehabDjekoune	Alger : SIMPRAL Oran : SIO, Constantine : SIE
Soummam News	EURL Agence de communication et Audiovisuel	Cherif Boukhamel (j)	SIMPRAL
Le Courier d'Algérie	EURL Millénium presse	Ahmed Toumiat(j)	SIA, SIO, SIE
La Tribune	SARL Omnium maghrébin de presse	Hassen Bachir-Cherif	SIA, SIO, SIE sud : SIA Ouargla
Les Débats	SARL Mahmoudi Info	D.P. AissaKhelladi (j) G. Naima Mahmoudi	SIA
Reporters	SARL ELLIPSE	NarimaAkouche (j)	SIA
Midi Libre	EURL Midi Libre	RedaMehigueni	SIA, SIO, SIE
Le Rédacteur	/	Tafer Mahiedine	SIA
Le Quotidien d'Oran	SPA Oran Presse	Mohamed Abdou BENABBOU (j)	Oran, Alger : imprimerie "Le Q. Oran" S.I.E. , S.I.A.

Réflexion	SARL Réflexion	Belhamideche (j) Belkacem	SIO – ORAN
Le Maghreb	SARL Maghreb Press Edition	Salah Lakouès	/
Le Buteur	/	BoussaâdKahel(j)	Centre : ENAP Ouest : SIO/Est : SIE
Compétition	SARL Top Sport	Djamel Guessoum	SIA
Derby	SARL Derby Presse	Hocine Hadj Ali	SIA

4.2- Lecture des tableaux

Les informations contenues dans ces tableaux sont extraites des Ourse¹⁰ de chaque journal et aussi de recherches livresques et sur internet. Ces deux tableaux nous seront d'une aide prodigieuse dans l'analyse de la situation de production des journaux algériens francophones, nous nous sommes basés sur les quotidiens car c'est là où paraissent le plus souvent et régulièrement dans les journaux algériens francophones¹¹ les faits divers.

Le premier tableau fournit et précise les informations suivantes : le nom, la périodicité, le type, le genre, la date de parution, le siège social et l'adresse des sites internet de chaque journal, ce tableau est complété par le deuxième qui fournit d'autres informations supplémentaires sur : l'édition, le gérant, et l'impression de chaque journal également.

Ces tableaux contiennent 25 journaux quotidiens généralistes à l'exception de quatre spécialistes (Le Buteur, Compétition, Derby et Le Maghreb). Sur ces 25 journaux deux seulement appartiennent au secteur public ou à l'Etat (Horizon et El Moudjahid) tandis que les

¹⁰ : « Encadré inséré dans une publication qui mentionne plusieurs informations obligatoires telles que le numéro paritaire, le nom du directeur de la publication ... (...) » (Dictionnaire du journalisme et des médias, 2010 : 428)

¹¹ On tient à préciser que ces journaux ne représentent qu'une partie des journaux quotidiens algériens francophones, les présents sont ceux vendus au niveau de la wilaya de Bejaïa.

autres sont détenus par le privé. La majorité de ces journaux sont édités à la capital « Alger », à l'exception de : Réflexion (Mostaghanem), Soummam News (Bejaia), le quotidien d'Oran (Oran). Il est à citer également qu'à part le Jour d'Algérie tous ces journaux sont disponible sur le net¹².

Charaudeau affirme que : « *Lorsqu'un ensemble de situations partagent les mêmes caractéristiques, même si certaines autres sont différentes,* » comme c'est le cas de ces journaux : ils sont algériens quotidiens francophones « *cela veut dire qu'elles se trouvent dans un même domaine de communication* » (1999 :7)

Cette situation de communication est défini selon Patrick Charaudeau comme : « (...) *le lieu où s'instituent les contraintes qui déterminent l'enjeu de l'échange (...)* » ces contraintes provenant à la fois dit-il : « *de l'identité des partenaires et de la place qu'ils occupent dans l'échange, de la finalité qui les relie en termes de visée, du propos qui peut être convoqué et des circonstances matérielles dans lesquelles il se réalise* ». (Idem)

4.3-Description de la situation de communication des quotidiens algériens francophones

a- L'identité : ou simplement, *qui parle* à travers ces journaux et à *qui* s'adresse-t-il?

1- Qui parle ? Le lecteur de ces journaux a à faire à trois émetteurs : a- l'Etat, à travers deux journaux publiques (voir le tableau), b- les journalistes professionnels, qui possèdent les titres suivants : (l'expression, El Watan, Liberté, Le jour d'Algérie, Les débats, Le Soir d'Algérie, le quotidien d'Oran et la dépêche d Kabylie) et le reste (revenir au tableau) sont des hommes d'affaire et des commerçants anonymes qui ont confié leurs journaux à des journalistes comme Ali Haddad (pour le Temps d'Algérie).

2- À qui ? On peut répondre à cette question, en nous référant à deux éléments : les journaux vendu en Algérie seulement : ont un seul public, ils sont destinés au peuple algérien, par contre ceux qui sont vendu à l'étranger¹³, s'adressent à deux publiques les algériens et

¹² Pour éviter la répétition, nous avons limité la lecture à quelques points vu que le reste sera cité dans la description situationnelle.

¹³ La Dépêche de Kabylie, le Courier d'Algérie, Le Jeune Indépendant, El Watan, Liberté, El Moudjahid, La Tribune et Crésus, sont les journaux vendus en étranger (en France particulièrement.)

probablement les algériens émigrés à l'étranger. Quoi qu'en intégrant la presse en ligne tout le monde (pratiquant de la langue française) peut lire ces journaux.

b- Le propos : pour appréhender le contenu des journaux on va se référer aux rubriques : les rubriques communes ou traitées par tous les journaux algériens francophones quotidiens généralistes sont les suivantes :

a- Actualité ou l'évènement : c'est la première rubrique dans presque tous ces journaux, elle rapporte les événements du jour qui peuvent être d'ordre politique (par exemple si on est en période d'élection), économique, etc.

b- Région¹⁴ rubrique, qui englobe des nouvelles sur les différentes régions du pays, elles peuvent être sur les préoccupations des gens, les réalisations de l'état ouverture d'un hôpital ...

c- Monde ou international, elle englobe les informations de tout genre sur plusieurs pays du monde,

d- Culture, elle rapporte les différentes nouvelles d'ordre culturelle sur l'Art, la chanson, les artistes et artisans...

e- Mesdames, destinée aux femmes, elle contient des recettes de cuisine, des astuces maison, des conseils pour le corps...

f- publicité¹⁵ : cette rubrique englobe les publicités sur des produits, les différentes annonces de demandes d'emploi ou de travailleurs, location et vente d'appartement, de villas, des SOS, félicitations, pensée...

g- Télévision ou Ecran, concerne le programme télé de la journée et la Météo, il est à citer que rarement les journaux qui présentent le programme des chaînes algériennes, presque tous les programmes sont pour chaînes françaises : TF1, TMC, NRJ, W9....

h- Jeux : cette rubrique est consacrée à la détente et offre plusieurs jeux : mots fléchés, croisés, masqués, sudoku...

i- Sports, cette rubrique parle des différents types de sports (surtout de foot) et des sportifs nationaux et internationaux etc.

➤ le fait divers se trouve souvent dans la rubrique région, événement ou société ou dans la dernière page.

➤ Concernant les quotidiens spécialisés comme les sportifs ils traitent exclusivement de Sport.

¹⁴Certains journaux regroupent les informations sur toutes les régions dans cette rubrique, d'autres préfèrent la diviser à titre d'exemple le temps d'Algérie (rubrique Alger, Ouest...)

¹⁵ C'est l'ANEP en générale qui dirige cette rubrique à l'exception de quelques journaux tels : El Watan

c- La finalité : on conclut de la diversité et de la richesse des rubriques donc du contenu, que la finalité est plurielle et variée, chacun de ces journaux tente d'informer le peuple de ce qui se passe au niveau de la politique de l'économie du pays et du monde, il tente de cultiver le lecteur et d'enrichir sa culture générale, il tente de le détendre de le conseiller, de l'aider à travers les différents services qu'il propose (annonces...) mais aussi de le convaincre d'acheter un produit quelconque et même d'acheter ce journal dont il est question, de voter ou le contraire sur un parti quelconque, d'orienter son avis et d'agir sur ses représentations....la raison pour laquelle un lecteur doit être prudent en lisant les œuvres des médias.

d- les conditions matérielles : la majorité de ces journaux sont identiques sur le plan matériel : ils sont composés de 24 pages en noir et blanc sauf la Une la 24 ou dernière page et la centrale, et des fois celle consacrée à la publicité. La qualité de leur papier est médiocre et leur prix est fixé entre 10 et 30 da.

L'impression de ces journaux est pour la majorité faite chez l'Etat à l'exception d'El Wattan qui possède sa propre imprimerie (voir le tableau), la Dépêche de Kabylie et Sommam News qui impriment chez une société privée SIMPRAL, tandis que les journaux suivants impriment en même temps chez l'Etat et le privé : Liberté (El Wattan et SIA), Le Jeune indépendant et la Nouvelle République (SIA+ SIMPRAL), Le Buteur (ENAP + SIA) Le Quotidien d'Oran (le Quotidien d'Oran +SIA)

A propos de la mise en page « (...), *l'actualité fait la loi.* » (Constant, 2008 : 128) et la place de l'article dans la page est décidée grâce à son importance : « *Généralement, la hiérarchie de l'information se décline du haut vers le bas et du centre vers les bords d'une page.* » (Idem.130)

❖ On a tendance à dire que les algériens préfèrent lire les journaux francophones. Actuellement, cette représentation est à revoir.

« (...) selon des chiffres officiels communiqués (...) par le secrétariat d'État chargé de la Communication. Chaque jour, y compris le week-end (...) pas moins de 79 quotidiens sortent des imprimeries pour un tirage de 2,4 millions d'exemplaires. Sur les cinq titres qui caracolent en tête des meilleures ventes, on retrouve trois quotidiens arabophones : Echourouk, El-Khabar (470 000 exemplaires) et Ennahar (350 000). »

Donc ya que deux quotidiens francophones « *Les trois principaux quotidiens francophones, Le Quotidien d'Oran, El-Watan et Liberté, tirent respectivement à 160 000, 150 000 et 115 000 exemplaires.* » (F. Alilat, 2009)

Cette situation est dû selon le journaliste, à l'audience limitée des journaux francophone, vue qu'elle se limite aux régions du centre et de la Kabylie, tandis que les journaux arabophones, du moins ceux qui alignent les plus gros tirages, couvrent presque la totalité du territoire national. Il ajoute que « *Ce maillage du territoire avec des pigistes locaux crée une grande proximité entre ces quotidiens et le citoyen. Anis Rahmani, directeur d'Ennahar, acquiesce : « Le lecteur algérien est de moins en moins intéressé par les joutes politiques. Il veut des sujets qui traitent de la vie quotidienne : pouvoir d'achat, sécurité routière, santé, crise du logement, etc.* » (Idem.)

Le journaliste affirme que la presse arabophone est surtout achetée grâce « *aux faits divers* », contrairement à la presse francophone, qui ne valorise pas la rubrique des « *chiens écrasés* », nous avons déjà cité qu'elle ne leur consacre pas de rubriques, comme elle les places souvent en dernière page, « *les arabophones [eux] en usent à loisir. Parfois avec des photos trash. Meurtres, kidnappings, viols, on ne recule devant rien pour vendre.* » (Idem.) C'est bien avant la presse francophone qu'elle a levé les tabous. « (...) *Elle renvoie aux lecteurs une image de la société algérienne plus authentique que celle, idéale, d'un peuple sans problème. (...) constate la journaliste G. Mouffok.* » (Idem.)

Conclusion

Grace à ce chapitre nous avons pu aborder la notion de genre situationnel, que nous allons compléter dans le chapitre suivant par celle de genre textuel. Nous avons pu également déterminer le contexte de production des faits divers qui paraissent dans la presse algérienne, cette approche externe sera complétée également par une analyse du fond, textuelle, du fait divers dans le chapitre qui suit.

Chapitre II

Introduction

Il serait question dans ce présent chapitre, comme on vient de le citer, d'une analyse textuelle du fait divers, quoique, avant d'entamer cette dernière, nous allons définir quelques concepts théoriques, qui auront pour fonction de contribuer à une meilleure compréhension de cette dernière.

1- Le Texte

Nous avons tendance à définir le texte comme la fait Ricoueur en 1986 : « *tout discours fixé par l'écriture* » (Dictionnaire d'analyse de discours, 2002 : 571) dès qu'on entend « texte » on pense à un support écrit -plus au moins long- qu'on oppose généralement au discours oral.

Cette définition est erroné car elle : « (...) *réduit la distinction au support ou média et dissimule le fait qu'un texte est, la plupart du temps, pluri sémiotique.* » (Idem. 571).

Un texte ne se limite pas à un groupe de mots ou de phrases écrits, sur un support papier, il est accompagné d'autres éléments : « *Une recette de cuisine, un placard publicitaire ou un article de journal, (...), ne comportent pas que des signes verbaux, ils sont également faits de gestes, d'intonation et d'image (...)* » (Idem.), c'est ce tout qui fait un texte et qui n'est surtout pas forcément écrit comme l'affirme d'ailleurs le Conseil de l'Europe « *On appelle « texte » toute séquence discursive orale ou écrite que les usagers/apprenants reçoivent, produisent ou échangent. En conséquence, il ne saurait y avoir acte de communication langagière sans texte.* » (Cité dans Ammouden. A. 2014 :12)

Un texte n'est pas refermé pas sur lui-même il est en relation permanente avec son environnement linguistique et même extralinguistique : « (...) *le texte est ainsi défini, dès l'origine, tant par son unité que par une ouverture qui depuis a été théorisé comme **transtextualité***¹ par G. Genette(1987). (Dictionnaire d'analyse de discours 2002 : 570

Le dictionnaire de linguistique, propose une pertinente définition du "texte" selon L. Hjelmslev que nous tenons à citer :

¹ En gras par l'auteur

« [il] prend le mot *texte* au sens le plus large et désigne par-là énoncé quel qu'il soit, parlé ou écrit, long ou bref, ancien ou nouveau. « *Stop* » est un *texte* aussi bien que le *Roman la Rose*. Tout matériel linguistique étudié forme également un *texte* qu'il relève d'une ou de plusieurs langues. Il constitue une classe analysables en genre, (...)». (2002 : 482), on remarque que le linguiste recommande d'analyser le texte sur la base de genre.

✓ Le texte selon Jean-Michel Adam

Le professeur considère chaque texte comme un énoncé complet, mais non isolé, c'est-à-dire qu'il est accompagné et lié à d'autres éléments qui peuvent être linguistiques ou extralinguistiques, il le considère aussi comme le résultat toujours singulier d'un acte d'énonciation, c'est à dire si il y a énonciation ce qui produit c'est du Texte. « *C'est par excellence l'unité de l'interaction humaine.* » (2006 : 29)

Concernant l'étude des textes, Adam affirme que le texte peut être abordé de deux manières différentes premièrement : « *comme objet abstrait* » pris en charge par la grammaire transphrastique, en second lieu : « *comme objet [s] concret[s], matériel[s], empirique [s]* » pris en charge par la linguistique textuelle (2006 : 28)

Le texte est défini comme une structure composée de séquences², il le considère aussi : « (...) *comme une configuration réglée par divers modules ou sous-systèmes en constante interaction* » (Adam, 1992 :21) plus précisément comme une structure séquentielle, composée d'un nombre déterminé de séquences complètes ou elliptique(s). Chaque séquence est constituée d'un groupe de propositions (les macros proposition), elles-mêmes constituées de n propositions. « *La structure hiérarchique élémentaire qui vaut pour tous les textes (# T #³ [Séquence(s) [macro proposition [proposition(s)]]]* » (1992 :30).

Il est à citer qu'un texte est rarement composé d'une seule séquence, en cas contraire c'est soit parce qu'il ne comporte qu'une séquence, soit parce qu'il comporte un certain nombre de séquences de même type (trois séquences argumentatives par exemple). Il est

² La séquence est une unité intermédiaire entre la phrase et le texte.

³ « # : Délimitation des frontières du (para)texte, marques du début et de la fin de la communication. » (Adam, 1992 : 30)

à mentionner que l'auteur peut insérer une séquence hétérogène dans la dominante, comme il peut mélanger les séquences de type différent⁴.

2- Les genres textuels

Comme nous l'avons déjà mentionné dans le chapitre précédent les dénominations de la notion de genre sont plurielles : « *la diversité des points de vue montre la complexité de la question de genres, jusques et y compris les dénominations* » (Dictionnaire d'analyse de discours 2002), d'ailleurs dans le présent chapitre nous avons à faire aux genres textuels.

Suzanne Chartrand définit le genre comme « *un ensemble de textes oraux ou écrits qui possèdent des caractéristiques conventionnelles relativement stables.* », ces caractéristiques partagées par les différents textes permettent de réunir ces derniers sous l'angle de genre, et elle ajoute que : « *différents exemples d'un même genre peuvent être aisément reconnus par les membres d'une même culture comme appartenant à un genre* » (2008 : 23)

Ces caractéristiques sont diverses, elles peuvent être d'ordre communicationnel, linguistique, stylistique, social, culturel, etc., et le chercheur souhaitant définir un genre se base sur ces caractéristiques, et c'est là qu'opère le choix, entre deux orientations majeures selon le dictionnaire (2002) : « *celle qui est plutôt tournée vers les textes justifiant la dénomination « genres de texte », celle plutôt tournée vers les conditions de production de discours justifiant la dénomination « genre de discours* ». Dans ce qui suit nous préférons parler de genre de texte, vu que nous allons tenter de définir le genre fait divers selon Adam, qui définit le genre comme ensemble de texte qui partage les mêmes similitudes au niveau : pragmatique, thématique, compositionnel, énonciatif, et stylistique. Avant cela nous proposons un état des lieux sur ce qu'est un fait divers.

⁴« La relation « de dominante » [séquence dominante > séquence dominée], par exemple : un soulignement des macro propositions d'une séquence narrative par des connecteurs argumentatifs » (Adam, 1992 : 30)

3- Le fait divers

3.1 Qu'est-ce qu'un fait divers ?

Un fait divers est un évènement qui peut arriver à n'importe qui à n'importe quel moment, tout fois il n'est appelé « fait divers » qu'une fois médiatisé. De nos jours, il : « *occupe (...) une place de premier ordre dans les médias, qu'ils soient télévisuels, radiophonique ou écrits.* » (Fleuriaud, 2008 :78), il est présent partout : chaque jours on lit des fait divers dans les journaux, on les entend à la radio, comme on les voit à la télévision et avec internet ces trois possibilité sont offertes.

Le terme « fait divers » est apparu pour la première fois : « *en 1837 dans le Tocsin, journal des renseignements mutuels qui propose une rubrique «Faits divers»!, le fait divers est, de par l'accolade de l'adjectif «divers», difficile à définir. D'ailleurs, Roland Barthes les nomme «les inclassables de l'information»* (GLATIGNY, 2011 : 23), néanmoins, nous allons tenter de le décrire à travers ces différentes définitions :

Le dictionnaire, le *Grand Larousse du XIX^e siècle* nous donne une définition claire, du moins une description :

« Pour cette rubrique, les journaux groupent avec art et publient régulièrement les nouvelles de toutes sortes qui courent le monde : petits scandales, accidents de voiture, crimes épouvantables, suicides d'amour, couvreur tombant d'un cinquième étage, vol à main armée ,(...) enlèvements mystérieux, exécutions à mort, cas d'hydrophobie, d'anthropophagie, de somnambulisme et de léthargie, les sauvetages y entrant pour une large part et les phénomènes de la nature tels que (...) jumeaux soudés par la peau du ventre, enfants à trois yeux, nains extraordinaires... » (www.universalis.fr)

Grâce à cette définition nous avons découverts plusieurs exemples sur ce que peut être un fait divers.

Le professeur sociologue Annick Dubied de l'université de Neuchâtel propose six définitions pertinentes du fait divers que nous allons développer à tour de rôle :

- En premier lieu, il est « *une histoire parue dans les médias, une mise en scène médiatique* » (2008 : 34), en d'autre termes il existe dans les médiats et par les médias,

et nulle part ailleurs, en effet : « *toute dérogation à une norme ne devient fait divers qu'en étant publiée dans la presse.* » (GLATIGNY, 2011 : 24)

- En second lieu, il est « *une histoire, un récit (avec des personnages, des péripéties, un dénouement...)* » (Dubied, 2008 :24), c'est-à-dire qu'il a presque les mêmes composante qu'un récit, mais qui en différencie au niveau du style, du déroulement des actions, de la longueur... nous verrons cela dans l'analyse textuelle des faits divers.

- En troisième lieu, le fait divers est une histoire « *extraordinaire arrivée à des gens ordinaires, et donc quelque chose de surprenant* » (Idem.), le fait divers ne parle pas de célébrité ou de vedettes, mais plutôt de simple citoyens, selon Barthes il a :

« (...) *comme caractéristique de se consacrer uniquement à des personnes qui ne connaîtront jamais plus grande renommée que celle-là. Si un homme est assassiné, c'est un fait divers, si la fonction qu'il occupe est celle de président de la république, la nouvelle va alors être transposée du fait divers aux nouvelles politiques.* » (Idem. 79)

Cela dit : « *il n'est jamais exclu que ce qui est un jour matière à un événement ou fait divers ne devienne quelque temps après la matière d'un roman, d'un film (ou d'une thèse)* » (Tétu, 2008 : 20) » et la petite histoire tragique peut se transformer en événement médiatique, en une grande affaire sociale⁵.

- En Quatrième lieu, Dudied avance que selon Auclair il est une « *dérogation aux normes (sociales, morale, légales, naturelle...)* » (2008 : 24), pour comprendre cette définition on doit d'abord savoir qu'est-ce qu'une norme ?

Selon le dictionnaire Larousse elle est un : « *Ensemble des règles de conduite qui s'imposent à un groupe social* », on qualifie souvent ce qui en accord avec cette norme de « normal » et : « *Le normal peut être qualifié d'idéal à un ordre de la nature ou par*

⁵A titre d'exemple l'affaire du kidnapping puis de l'assassinat de l'enfant Nihal Si Mhend de Tizi-Ouzou .2016 qui a occupé la Une des journaux pendant quelques mois, et son affaire n'est toujours pas clôturée.

Chapitre II

rapport à la moyenne du milieu. » (GLATIGNY, 2011 : 42) elle ajoute que « *Le normal a (...) un caractère subjectif où intervient le jugement de valeur, jugement émis selon le caractère, la classe sociale et la culture de la personne* » de ce fait ce qui est normal chez nous peut ne pas l'être ailleurs, et *vice-versa*, il est donc possible que ce qui considéré comme fait divers chez nous ne le soit pas ailleurs, par exemple si deux hommes se mari ça sera un fait divers dans les pays musulmans tandis qu'ailleurs ce mariage passera inaperçu.

- En avant dernier lieu, selon Barthes le fait divers renvoi à « *deux éléments reliés entre eux par un lien inhabituel, étrange, troublé...* » (Dubied, 2008 :24), l'exemple qui convient le mieux à ce point est le fait divers insolite comme la neige au Sahara, car habituellement le Sahara fais penser au soleil et non pas à la neige !

- En dernier lieu, il est selon Bourdieu dit Dubied: « *une information « omnibus », au porté de tous, sans connaissances préalables nécessaires* » (Idem.) Barthes affirmait que le fait divers :

« n'a (...) besoin de personne, il se suffit à lui-même. En effet, c'est une information dite « immanente », « qui ne renvoie à rien d'autre qu'à elle-même », qui peut être comprise en dehors de tout contexte, à la différence des autres informations. Ainsi, peu importe la situation économique, les évolutions du contexte politique, (...), le fait divers est toujours là, retraçant son interminable récit de la déviance humaine. » (Fleuriaud, 2008 : 79/80)

Il est une sorte d'article indépendant qui peut être vendu en *feuilles volantes* contenant que des faits divers et le lecteur ne trouvera aucune difficulté à les assimiler, vu qu'il ne nécessite pas le recours à des connaissances préalables, ce qui encourage les gens à le lire.

En effet, ce fait divers banal, brut surnommé rubrique des « chiens écrasé », séduit portant un très grand nombre de lecteurs, il en existe même ceux qui achètent le journal rien que pour lire les faits divers.

Ses lecteurs sont encouragés, en premier lieu par l'accessibilité de son contenu, en effet tout personne peut comprendre n'importe quel fait divers car il est dépourvu de

lien avec tout genre de contexte qu'il soit économique, politique,... comme on vient de le voir.

De plus les fait divers racontent des histoires réelles qui relèvent du vécu et qui peuvent arriver à n'importe quel citoyen : « (...) [les lecteurs] *peuvent se reconnaître dans ce type d'articles, ce qui n'est pas le cas dans les colonnes politiques* » (GLATIGNY, 2011 : 5)

Et surtout, si ils sont aussi intéressent c'est parce qu'ils touchent les sentiments du lecteur, ce dernier serait triste en lisant un suicide tragique, il aurait pitié pour un père comme lui qui a perdu son enfant, il serait étonné et heureux de voir un phénomène naturel qu'il verra peut-être que cette fois dans sa vie... .

Le fait divers est une sorte de mémoire qui reflète le plus souvent la partie noire qui existe malheureusement dans toutes les sociétés : « *le peintre lisait à sa manière les journaux. Il allait par priorités aux fait divers, à la chronique des écrasés. Il voyait là les plus parlants d'une humanité souffrante en quête de rédemption.* » (Gritti ,1976 : 82)

Les faits qu'il dévoile sont parfois durs mais réels : « *Celui-ci serait le juste révélateur d'une certaine réalité, un bon désignateur des dysfonctionnements sociaux(Auclair)* ». (Ch. DELEU, 2005 : 15) quoique il peut apporter du bon, dans la mesure où il : aurait une fonction d'alerte : informer par exemple les citoyens de certains types d'agressions dont il pourrait faire l'objet, etc.

Dans la presse écrite, et dans les médias en générale le fait divers à la fonction de prévenir de dénoncé les injustices, de dévoilé le crime dans l'espoir de punir le criminel. « [Il est] *analysé comme la marque de l'Altérité, dont la permanence signale, tout à la fois, le retour toujours possible d'un peuple institué à l'état de multitudes hobbesienne et l'existence d'un ensemble social démocratique constamment tenté par l'écart de la norme.* » (Garcin-Marrou, Jamet, 2008 :13)

Et portant le fait divers a soi disons, une mauvaise presse dans les milieux intellectuels, et ses fonctions ont toujours été jugé de négatives : « (...) *les détracteurs ou les personnes méfiantes soulignent à l'envi l'exploitation abusive de la violence du crime (...) au détriment des aspects dits sérieux de l'actualité(...)* » (Gritti, 1973:82), en

lisant ce genre d'article les gens sont plus préoccupé par la façon de se protéger de tous ces méfaits qui les entoure et ne se détourne pas aux affaire du pays.

Le fait divers est accusé également de générer la peur et la génère ; « *Les médias offrent d'une façon générale trop d'espace aux faits divers, et font croire au public que certains crimes ou délits sont en augmentation, ce qui n'est pas le cas. La « réalité » médiatique ne correspondrait pas à la réalité judiciaire.* » (DELEU 2005,)

Le fait divers : « *peut très bien être un article de presse composé «d'invariants universels», (...) Il peut aussi se distinguer selon la culture, les mentalités et les techniques journalistiques d'un endroit.* » (GLATIGNY, 2011 : 9), d'ailleurs sa forme peut varier d'un pays à un autre « *la structure de l'article, l'utilisation ou non d'illustrations, le positionnement des faits divers dans le journal* » (Idem) à titre d'exemple dans notre pays aucun journal (francophone) ne possède une rubrique nommée « fait divers »⁶, ils sont soit éparpillés dans toute les pages (tel le Quotidien d'Oran, El Watan...) soit mis en dernière page (tel La dépêche de Kabylie et liberté) et ils ne sont jamais désignés par le surtitre « fait divers » contrairement au journaux français (tel le Progrès), tandis que sur les sites internet ils sont des cases nommées « fait divers » qui leur sont consacrées.

3.2 Que disent les journalistes du Fait divers ?

Nous avons vu antérieurement, quelles représentations ont les lecteurs, les sociologues et les chercheurs envers fait divers mais qu'en est-il de ses concepteurs ?

Annik Dubied s'est intéressé à ce que les journalistes ont à dire à propos du fait divers, il a réalisé une étude à base d'entretiens avec plusieurs journalistes pour « *mieux comprendre comment le fait divers est traité et considéré par les journalistes à l'heure actuelle, et quels problèmes il leur pose (s'il en pose).* » dit-il (2007 :1), nous allons résumer les principales conclusions de son étude dans ce qui suit :

- Les journalistes interrogés reconnaissent que le fait divers est Passionnant, intéressant, révélateur, il est également « *une forme de service à la société (il y a des*

⁶ A l'exception de le soir d'Algérie (2016) mais actuellement elle n'y figure plus

choses qu'il faut dire, qui doit être sues) – en même temps qu'il est un bon vendeur, rappellent-ils tous. » (Idem. 60)

- Dans la profession du journalisme le fait divers n'est pas objet de valeur : « *c'est quelque chose que les journalistes n'aiment pas faire, (...) parce que forcément, ça remue des histoires qui peuvent toucher les gens, qui peuvent les toucher personnellement... qui renvoient des fois à sa propre histoire ou... qui sont des affaires tristes, qui sont des affaires... "choc".* » Témoigne un des journalistes (Ibid.) et d'autres ont avoué qu'ils rédigeaient des fait divers par obligation et non par volonté « *Mais la plupart revendiquent d'en faire et d'aimer ça* » (Ibid.), au point aux quelques-uns en deviennent des spécialiste.

- Le traitement du fait divers nécessite des compétences particulières vue que le fait-diversier est toujours en face de situations spéciales : « *c'est se retrouver plongé dans des situations extrêmement oppressantes, même pour le journaliste. Et [il n'y] avait pas de personne vraiment aguerrie pour ça.* » (Idem. 62).

- Toute fois ils pensent que : « *(...) à part ça, que c'est très bien que ça prenne un peu la tête, ça évite d'être trop froid, et de prendre ces affaires comme un simple communiqué de presse, ou une simple affaire qui se déroule* » on peut dire que les avis sur le fait divers sont divers.

- Le point sur lequel tous ces journalistes sont d'accord c'est la difficulté de contrôler leur émotions : « *Et évidemment, c'est dur, parce que comme on est des humains, (...), quand vous voyez quelqu'un qui est en train de mourir, (...), c'est difficile. (...) on ne s'y habitue pas. Mais on s'habitue à gérer.* » (Idem.). Comme on la dit ultérieurement le fait divers est aimé car il est proche du quotidien, du vécu le lecteur peut facilement s'imaginé être à la place de la victime et le journaliste aussi : « *(...) Vous vous mettez deux secondes à leur place, mais c'est... vous avez envie de crever quoi ! Quand vous imaginez ça...* ». (Idem.)

Les lignes du fait divers sont les seules qui mettent en jeu des sentiments, on les lit avec notre tête et surtout avec nos cœurs, « *il est bon aussi qu'entre l'innocence et le*

crime se dresse quelque justicier dont on attend qu'au dernier acte il fasse triompher la vertu et confonde le coupable. » (Lavoinne, 1976 :80)

Le fait divers comporte surtout une morale –disant- universelle : « *Pauvre ou riche, homme ou femme, jeune ou plus âgé, ils ne peuvent tout maîtriser. L'inconnu et l'aléatoire pèsent toujours sur leur vie. Ils sont supplantés par une force divine, une aura surnaturelle: le destin.* » (GLATIGNY, 2011 : p2)

4- Les plans de l'analyse textuelle

En effet, Jean Michel Adam a réorganisé les modules étudiés par la linguistique classique, à savoir, la phonologie, la syntaxe, le lexique, la morphologie, la sémantique et la pragmatique afin d'obtenir un plan organisation textuelle complexe et en même temps cohérent qui va nous aider à cerner et à décrire les différentes composantes d'un texte donné

Cette réorganisation a abouti six plan d'organisation textuelle : Trois plans de l'organisation pragmatique : la visé illocutoire, les repérages énonciatifs et la représentation construite ou « mode » du texte (organisation sémantique-référentielle).

Et Deux plans d'organisation qui assurent l'articulation des propositions : la grammaire de phrase et la grammaire de texte, qui sont responsables de l'organisation général, du texte mais il faut ajouter à ce module de gestion de toutes les formes de mise en texte un autre module, celui de l'organisation séquentielle (prototype de séquences). (Adam, 1992 :21)

Nous résumons ces cinq plans d'organisation complémentaires, tel que décrits principalement par Adam dans son ouvrage de linguistique textuelle 2006 et dans celui de types et prototype 1992 :

4.1- Plan de la visée illocutoire (cohérence)

Grâce aux travaux de Jean Austin 1962, nous savons que tout énoncé vise la réalisation d'un acte au même temps qu'il décrit un fait. Dans ce niveau pragmatique il s'agirait de détecter le macro acte ou l'acte dominant du texte : « *qui correspond à*

l'idée que l'interprétant se fait de l'intention du locuteur » (Adam, 1993 :3). Pour ce faire le lecteur doit identifier la suite des actes illocutoire⁷ pour parvenir à discerner l'acte global de l'énoncé⁸.

Selon Adam, au moment où on réussit à dégager au moins une visée illocutoire du texte ou de la séquence, « *visée qui permet d'établir des liens entre des énoncés manquant éventuellement de connexité et/ou de cohésion et/ ou de progression* » (Idem. 4), et à interpréter l'intention véhiculée dans les énoncés nous pouvons juger de la cohérence d'un texte (à ce niveau).

4.2- Plan du Repérage énonciatif

A ce niveau, l'analyste est censé repérer le degré de prise en charge énonciative des propositions, c'est-à-dire de la position de l'auteur par rapport au texte ou l'attitude de l'auteur à l'égard de l'interlocuteur. Pour ce faire il doit s'appuyer sur un très grand nombre d'unités de la langue⁹ :

- Les différentes sortes de discours rapporté : (discours (D.) direct, D. indirecte et D. narrativisé, D. indirecte libre et D. directe libre.)
- Les indications d'un support de perception et de pensées rapportées : effets de point de vue reposant sur une focalisation perceptive de type voir, entendre, sentir, toucher, goûter ou sur une focalisation cognitive de type savoir ou pensée représentée.
- Les indications de cadre médiatifs : marqueurs comme : selon(...), verbe d'attribution de parole : prétendent, (...)
- Les phénomènes de modalisation autonymique : manifestation : d'une non-coïncidence 1-du discours à lui-même (comme on dit) 2-entre les mots et les choses (mieux vaut dire) 3- des mots à eux-mêmes (au sens étymologique) 4- interlocutive (passez-moi l'expression).

⁷ Acte accompli en disant quelque chose (je te promets : la promesse est faite) et constitue l'acte de langage à proprement parler. Il est évalué en terme de succès ou d'échec et dépend d'un certain nombre de circonstances énonciatives (personne adéquate ...)

⁸ Il est nécessaire de reconnaître ce macro acte car : « (...) *comprendre un texte consiste toujours à saisir l'intonation qui s'y exprime sous la forme d'un macro-acte de langage explicite ou à dériver de l'ensemble du texte. C'est ce mouvement interprétatif qui permet de déclarer « cohérent » un texte lu* » (Adam, 1992 :22).

⁹ Nous résumons les points essentiels selon : (Adam, 2005 : 73/74)

- Les indices de personnes : depuis les pronoms et les possessifs marqueurs de la personne, l'apostrophe d'un être absent ou d'un inanimé, jusqu'aux noms de qualité.
- Les déictiques spatiaux et temporels : cette catégorie très large est constituée des éléments qui font référence à la situation dans laquelle l'énoncé est produit : adverbes (hier), groupes nominaux (ce matin), groupes prépositionnels (dans dix minutes), adjectifs (la semaine *dernière*), certains pronoms (il pense à *moi*), certains déterminants (*mon* arrivée).
- Les temps verbaux, correspond à différents types de repérages (à l'aide de l'emploi textuel des temps verbaux) par rapport à la position de l'énonciateur.
- Les modalités : modalités syntactico-sémantiques majeurs (thétiques : assertion et négation ; hypothétique : réelle ou fictionnelle ; hyper thétique : exclamation). Modalité objectives, intersubjectives, subjective. Verbes, adverbes d'opinion, (...). Trois types d'unités grammaticales entrent dans cette catégorie textuelle : adverbe (sincèrement), le groupe prépositionnel (entre nous), la proposition subordonnée.

4.3- Plan de la cohésion sémantique

A ce niveau l'analyste doit déduire *La dimension sémantique globale* qui est évoquée par le thème globale de l'énoncé. Il doit s'intéresser également au caractère fictionnel ou non du texte. Comme il doit procéder à l'opération de liage de base qui comporte cinq grands types d'opérations qui assurent l'empaquetage des propositions énoncé : « *Combinables entre elles, (...) Elles unissent les constituants de propositions proches, mais elles agissent aussi à longue distance, de façon prospective et rétrospective, assurant ainsi la cohésion textuelle* » (Adam, 2006 : 85)

Le Liage des propositions est réalisé à travers : a)- le liage du signifié (Anaphores¹⁰ et Isotopie¹¹) b)- le liage du signifiant¹² c)- l'implication (présupposés et sous-

¹⁰ : Répétition d'un même mot en tête de phrase Les relations sémantiques de co-référence sont dites anaphoriques dans la mesure où l'interprétation d'un signifiant dépend d'un autre, présent dans le co-texte gauche (anaphore proprement dite) ou dans le co-texte droit (cataphore). (L. Devilla, 2007 :7)

¹¹ : « *L'isotopie désigne globalement les procédés concourant à la cohérence d'une séquence discursive ou d'un message. Fondée sur la redondance d'un même trait dans le déploiement des énoncés, une telle cohérence concerne (...) l'organisation sémantique du discours.* » (Dictionnaire d'analyse du discours, 2002 : 332)

entendus) d)- la Connexion : (connecteurs, organisateurs (spatiaux, temporels et énumératifs) e)-les marqueurs (d'opposition : en revanche, d'exemplification : comme...)) f)- à travers les Séquences d'actes de discours (structure d'actes de discours lié). Ces opérations interviennent selon des degrés divers selon les textes.

4.4- Plan de la connexité

Une sémantique des modes (cohésion sémantique) doit accompagner la syntaxe, dit Adam, Ce point renvoi à la connexité textuelle, que décrit partiellement « la grammaire de texte », selon Adam différents plans doivent de nouveau être considérés qui correspondent à la texture micro linguistique. (Adam 1992: 26) à ce niveau l'analyste doit s'intéresser à la structure morphosyntaxique des phrases et aux différentes procédures qui les relie syntaxiquement et qui garantit la progression et la continuité textuelle, à titre d'exemple : la reformulation, la substitution, etc.

4.5- Plan de la séquentialité

Adam juge que l'unité texte est « *trop complexe et trop hétérogène pour présenter des régularités linguistiquement observable et codifiable* », par conséquent il a proposé de situer les faits de régularité dits « récit », « description », etc. à un niveau moins élevé dans la complexité compositionnelle, niveau qu'il appelle séquentiel (2004 :82)

D'après lui, chaque séquence est « originale », néanmoins, une séquence descriptive par exemple partage avec plusieurs autres séquences des caractéristiques linguistiques d'ensemble, qui font qu'elles sont descriptives et non pas explicatives et qui aide le lecteur à les reconnaître.

En s'appuyant sur ces caractéristiques Adam à élaborer des prototypes pour chacune des séquences : narrative, argumentative, explicative, et dialogale. Ce prototype est une sorte de schéma pour chaque séquence qui permet de les distinguer les unes des autres¹³.

¹² : Cette opération concerne « (...) les unités de la langue, du phonème et du graphème aux constructions morphosyntaxiques, en passant par les syllabes et leur décompte (...) peuvent jouer un rôle structurant » (Adam, 2006 :104)

¹³Nous allons nous contenter de résumer le prototype de la séquence narrative car c'est elle qui compose majoritairement le genre fait divers.

✓ Prototype de la séquence narrative

En tant qu'unité textuelle, tout récit correspond certes idéalement à la définition minimale qu'on peut donner de la textualité : « *suite de propositions liées progressant vers une fin(...)* »¹⁴(Adam, 1992 : 46)

Pour élaborer le prototype de la séquence narrative Adam s'est basé sur les éléments qui composent le récit :

A- La succession d'événements

Adam avance que Pour qu'on puisse parler de récit : « *il faut une succession minimale d'événements survenant en temps t puis $t + n$.* » (1992 :46), néanmoins il souligne que ce critère n'est pas définitif si non on appellerait tout genre qui possède une dimension temporelle tel la « recette » : un récit. Pour qu'il y ait récit, il faut que cette temporalité soit poussé par : « *la détermination rétrograde qui fait qu'un récit est tendu vers sa fin ($t+n$), organisé en fonction de cette situation finale.* » (Idem.)

B- L'Unité thématique (au moins un acteur-sujet S)

La présence d'un acteur est essentielle, quoique selon Aristote dit Adam :

« *l'unité de l'histoire ne vient pas, (...) de ce qu'elle concerne un héros unique. Car il se produit dans la vie d'un individu unique un nombre élevé, voire infini, d'événements dont certains ne constituent en rien une unité ; et de même un seul homme accomplit un grand nombre d'actions qui ne forment en rien une action unique.* » (1992 :47) On conclut que La présence d'un acteur contribue mais ne garantit pas d'unité de l'action.

C- Des prédicats transformés :

Adam résume ce point par le fait qu'« *On peut se contenter de l'idée de prédicats d'être, d'avoir ou de faire définissant le sujet d'état S en l'instant t -début de la séquence- puis $t+n$ -fin de la séquence.* » (Idem. 48) c'est-à-dire ce qui est l'acteur, ce qu'il fait et qu'est-ce qu'il a (possède) ou a ou na pas, en début du récit (situation initial)

¹⁴ C'est à propos du récit qu'a été élaborée la notion de superstructure.

puis ce qui est l'acteur, ce qu'il fait et qu'est-ce qu'il a (possède) ou a ou na pas, en à la fin du récit (situation finale) il faut que la transformation d'un état a à un état b soit racontée.

D- Un procès

Ce point concerne l'unité de l'action, cette dernière est mise en avant selon Adam par Aristote qui avance que l'histoire : « (...) *doit être représentation d'une action une et qui forme un tout, (...)* » (1992 : 49) il ajoute que : « *Forme un tout, ce qui a un commencement, un milieu et une fin (...)*¹⁵ » (Idem.)

Le procès est le lieu de transformation des prédicats. « *La notion de procès permet de préciser la composante temporelle A en abandonnant l'idée de simple succession temporelle d'événements.* » (Idem. : 50)

Le récit n'est pas un déroulement des actions dans une simple suite linéaire et temporelle des moments (m1, m2...), le récit n'existe pas sans une mise en intrigue, pour :

« (...) *passer de la succession chronologique à la logique singulière du récit qui introduit une problématisation par le biais de deux macro-propositions narratives –Pn2 et Pn4- extrêmement importantes, insérées entre la situation initiale et le début du procès (Pn1) et entre le procès et l situation finale (Pn5)* » (Idem.)

E- La causalité narrative d'une mise en intrigue

Dans le récit les événements doivent être reliés causalement est non pas par une simple addition. « *L'aventure est récit, c'est-à-dire « enchainement, lumineusement causal, des actes* » (Adam, 1992 : 51)

Adam complète le prototype de la séquence narrative de base par une macroproposition évaluative finale (ou « morale »= PnΩ) qui « *donne-de façon explicite*

¹⁵ Plus tard Cette triade sera désignée par les termes : « début » ou « exposition », « nœud » ou « développement », « conclusion » ou « dénouement »

ou non et selon les genres narratifs (...) le sens configurationnel de la séquence »
(1992 : 56)

F- Une évaluation finale (explicite ou implicite)¹⁶

Selon Adam, Cette dernière composante dite «configurante » est probablement une clé de la spécificité du récit. Cette constatation est évidente car si cette morale arrive à atteindre la conscience du lecteur, nous pouvons dire que le message véhiculé dans le récit est arrivé à son destinataire et que tous le récit est assimilé.

Adam, propose un schéma narratif les relations qui se résume en cinq moments (m) de tout procès à l'intérieur d'une séquence (ou d'un texte complet) (1992 :57) : la situation initiale, la complication, l'actions, la résolution, la situation finale et une morale.

5.6 Longueur et forme

5- Analyse textuelle des faits divers

Fait divers N°1: Un enfant de cinq ans assassiné

ÉVENEMENT

Oum El Bouaghi

Un enfant de cinq ans assassiné

Le corps sans vie d'un enfant porté disparu depuis 24 heures âgé de 5 ans a été retrouvé hier par les services de la sûreté de daïra de Ain Fakroun (Oum El Bouaghi), a indiqué le procureur de la République près le tribunal de la même daïra.

Le corps de l'enfant, Nasredine Telekhet a été retrouvé au domicile de son oncle paternel, a précisé le procureur de la République au cours d'un point de presse tenu à salle de délibéra-

tions du tribunal ajoutant que les services à compétence ont ouvert une enquête jeudi dernier suite à une plainte du grand-père de la victime faisant état de la disparition de l'enfant jeudi après-midi.

Les investigations menées par les enquêteurs ont permis de localiser l'enfant dont le corps a été retrouvé dans un sac a détaillé le procureur de la République soulignant que le constat du médecin légiste

révèle que le corps de l'enfant porte des coups avec un outil tranchant dans le dos et à l'abdomen. Le conférencier a encore ajouté que l'épouse de l'oncle paternel de la victime a reconnu, au cours de son interrogatoire avoir assassiné l'enfant, a révélé le procureur de la République soulignant que l'enquête sur cette affaire se poursuit afin de recueillir plus d'informations sur le mobile et les circonstances de cet homicide.

¹⁶ Mink1970 « même quand tous les faits sont établis, il reste toujours le problème de leur compréhension dans un acte de jugement qui arrive à les tenir ensemble au lieu de les voir en série », selon (Adam, 1992 :56)

❖ Source : <http://www.lequotidien-oran.com>. Page n°4 de la version PDF du journal. Rubrique¹⁷ : EVENEMENT. Date : samedi 10 septembre 2016.

I- Plan de la visée illocutoire et de la cohérence

➤ Dans ce niveau pragmatique on propose de relever le macro acte ou l'acte dominant de ce fait divers « *qui correspond à l'idée que l'interprétant se fait de l'intention du locuteur* » (Adam, 1993) qui est la suivante¹⁸ : informer le lecteur de l'assassinat de Nesredine Telekhet par la femme de son oncle. En effet l'action discursive est englobée dans le *faire savoir*.

➤ Ce texte répond aux exigences de la visée informative¹⁹ : Qui ? –l'enfant Nesredine Telekhet, Quoi ? –il a été assassiné, Où ? –à la daïra de Ain Fakroun (OumEl Bouaghi), Quand ?- hier.

▪ On pense que le Qui ? dans ce fait divers ne renvoie pas à l'agent de l'action (la femme de l'oncle) car elle n'est évoquée que dans le dernier paragraphe, mais plutôt à celui qui a subi cette action Nesredine, qui est quant à lui le noyau de ce fait divers, car ce genre de texte cherche à émouvoir, à attirer l'attention du lecteur, et pour ce faire le journaliste met la lumière sur la victime²⁰.

II- Plan de repérage énonciatif

Au niveau énonciatif ce premier fait divers est :

1- Un texte Objectif : le journaliste s'est entièrement effacé, ne s'implique pas, pour preuve aucune marque de subjectivité n'est détecté, d'ailleurs l'article n'est même pas signer. Notons que le refus de la signature fait partie des droits des journalistes²¹.

2- Polyphonique : deux voix sont présentes dans ce texte : celle du journaliste et celle du procureur de la république. L'intérêt de cette polyphonie énonciative est double

¹⁷Rubrique : « *Terme d'édition et de presse désignant les titres sous lesquels sont rangés les articles d'un journal (et les sujets* d'un JT)* » (CRDP de l'académie de Versailles, 2011 :5). Elle est consacrée à un thème particulier (culture, sport...)

¹⁸Comprendre un texte selon Adam « *c'est également pouvoir répondre à la question pragmatique : pourquoi, pour accomplir quel but, quelle visée argumentative, ce texte a-t-il été produit ?* » (2001 : 19)

¹⁹(selon Bronckar, cité dans Adam 1997 :8)

²⁰Mise en avant par la voix passive. Ce point est valable pour le reste des faits divers.

²¹: « (...) *les journalistes sont des auteurs, les droits d'auteur comprennent le droit moral, dont une des composantes est le droit à la signature, décliné lui-même comme le droit de signer, de ne pas signer ou sous pseudo* », (B. GREVISSE, 2016)

Chapitre II

selon André, d'abord elle sert à créer un« « effet de vérité » en donnant au lecteur l'impression d'une complétude informative. » En suite, ce procédé (et le discours rapporté) aident le journaliste à « se protéger des accusations de malversations informationnelles.» (2016 :76) auxquels sont confrontés les journalistes.

3- Caractérisé par la présence du discours rapporté :

Discours rapporté	Verbes introducteur	Source	Type
1-Le corps sans vie d'un enfant porté disparu depuis (...)de Ain Fakroun (Oum El Bouaghi), a indiqué le procureur de la République	a indiqué	Le procureur de la République	Indirecte : le propos rapporté+ verbe de parole+ la source
2- Le corps de l'enfant, Nasredine Telekhet a (...) oncle paternel, a précisé le procureur de la République	a précisé	Le procureur de la République	Indirecte : le propos rapporté+ verbe de parole+ la source
3- ajoutant que les services à compétence ont ouvert une (...) l'enfant jeudi après-midi.	Ajoutant	(Le procureur de la République)	Indirecte : verbe de parole+ propos rapporté
4-Les investigations menées par les enquêteurs (...) dans un sac a détaillé le procureur de la République	a détaillé	le procureur de la République	Indirecte : Le propos rapporté+ verbe. de parole + la source
5- soulignant que le constat du médecin légiste (...) dans le dos et à l'abdomen.	Soulignant	(le procureur de la république)	Indirecte : Verbe de parole+ propos rapporté
6-Le conférencier a encore ajouté que l'épouse de l'oncle (...) assassiné l'enfant, a révélé le procureur de la République	a révélé	le procureur de la République	Indirecte : Le propos rapporté+ verbe de parole + la source
7 soulignant que l'enquête sur cette affaire (...) les circonstances de cet homicide.	Soulignant	(le procureur de la république)	Indirecte : Verbe de parole+ propos rapporté

▪ On remarque que presque tout le texte est rapporté dans ce fait divers, et il est à citer que l'auteur a mentionné la source de chaque parole rapportée, mais cela ne signifie en aucun cas que la parole rapportée est exactement la même prononcée par son

énonciateur : « *Dans le journal, les propos rapportés, (...) sont souvent reformatés, réécrits, reformulés (...)* » (A. Krieger, 2000 : 6)

▪ Comme nous l'avant déjà motionné cette « nécessité de prudence » impose au journaliste une conduite narrative qui consiste à rapprocher ses propos et ceux des énonciateurs rapportés afin qu'il puisse raconter avec la caution des autres, c'est ce qui justifie cette multiplication des énoncés rapportés au style indirect. (André, 2016 : 77)

III-Plan de la cohésion sémantique

1- La Macro structure sémantique : le thème globale de ce fait divers renvoi à un méfait, celui de l'enlèvement puis de l'assassinat l'enfant Nasredine par un membre de sa famille. Cette histoire ne relève pas du fictif, elle réelle.

2- L'isotopie relevée du fait divers analysé est celle :

➤ *Du lieu* : Oum El Bouaghi, daïra de Ain Fakroun, près le tribunal de la même daïra, au domicile de son oncle, salle de délibération du tribunal.

➤ *Du personnage acteur* : enfant, corps sans vie, corps de l'enfant, Nesredine Telekhet, son oncle, grand père de la victime, l'enfant, l'enfant dont le corps, corps de l'enfant, victime, l'enfant.

➤ *De l'enquête* : porté disparu, services de la sureté, procureur de la république, tribunal, procureur de la république, point de presse, salle de délibération du tribunal, services à compétences, enquête, plainte, disparition de l'enfant, investigation, enquêteurs, localiser, procureur de la république, médecin légiste, conférencier, interrogatoire, procureur de la république, l'enquête, affaire.

➤ *Du crime* : assassiné, enfant porté disparu, corps sans vie, le corps a été retrouvé dans un sac, corps de l'enfant porte des coups, avec un outil tranchant dans le dos et à l'abdomen, assassiné l'enfant.

IV-Plan de la connexité

Ce plan stylistique englobe le contenu grammatical et la texture micro-linguistique du texte traité :

1- Ce premier fait divers est composé de trois paragraphes²² :

²² : « *n m subdivision d'un texte en prose marquée par un retour à la ligne au début et à la fin ; signe typographique (§) indiquant cette division* » (Larousse, 2010 : 302)

Chapitre II

Le 1§ : « Le corps sans vie (...) de la même daïra. » (Composé d'une seule phrase complexe²³)

Le 2§ : « Le corps de l'enfant, (...) jeudi après-midi.» (Une seule phrase complexe)

Le 3§ : « Les investigations menées (...) de cet homicide. » (Deux phrases complexes)

2- Il est caractérisé par la présence de :

➤ La nominalisation²⁴ : disparition, services, délibération, enquête, compétence investigations, informations. Plainte, constat, affaire, mobile, circonstances, homicide.

➤ La substitution :

- Lexicale : un enfant, l'enfant, la victime, l'enfant, l'enfant : (N. Telekhet) ; le confédencier(le procureur de la république), la même daïra (daïra de Ain Fakroun)

3- Le temps dominant est le passé composé :

Temps		Verbes
Le passé composé	Indicatif (voix active)	a indiqué, a précisé, a détaillé, a ajouté, a reconnu, a révélé, ont ouvert, ont permis, a ajouté,
	Indicatif (voix passive)	a été retrouvé(3)
Participe	Passé	porté, tenu, menées,
	Présent	ajoutant, faisant, soulignant(2),
Infinitif	Présent	localiser, recueillir
	Passé	avoir assassiné
Présent de l'indicatif		révèle, porte. se poursuit

▪ Sur 25 verbes 12 sont au passé composé, ce qui équivaut au taux de 48%, et le participe présent est en deuxième position (5 verbes).

4- La voix passive : en plus du titre « *Un enfant de cinq ans assassiné* », trois phrases sont à la voix passive sur dans ce texte composé de 4 phrases :

²³ « [Elle] est constituée de plusieurs propositions pouvant être : juxtaposées (...), coordonnées (...) [ou] subordonnées(...) » (Grammaire, 2001 : 204)

²⁴ « Transformation ayant pour effet de convertir une phrase en un syntagme nominal. (Par exemple *Les façades ont été ravalées* → *le ravalement des façades.*) » (www.larousse.fr)

- Le corps sans vie d'un enfant porté disparu depuis 24heurs âgé de 5 ans été retrouvé hier par les services de la sureté de daïra de Ain Fakroun (Oum El Bouaghi), a indiqué le procureur de la république près le tribunal de la même daïra.
- Le corps de l'enfant, Nasredine Telekhet a été retrouvé au domicile de son oncle paternel, a précisé le procureur de la République au cours d'un point de presse tenu à la salle de délibération du tribunal.
- Les investigations menées par les enquêteurs ont permis de localiser l'enfant dont le corps a été retrouvé dans un sac a détaillé le procureur de la république.

V- Plan de la séquentialité

Le fait divers est considéré comme une forme narrative par excellence²⁵, dans ce qui suit, nous allons tenter de relier chaque événement à l'étape narrative à laquelle il renvoi²⁶ :

Dénouement : « Le corps sans vie d'un enfant porté disparu depuis 24 heures âgé de 5 ans a été retrouvé hier par les services de la sureté de daïra de Ain Fakroun » = 1^{er} §

Déroulement (Action : M1) : « Le corps de l'enfant, Nasredine Telekhet a été retrouvé au domicile de son oncle paternel » = 2^{ème} §

Complication : «les services à compétence ont ouvert une enquête jeudi dernier suite à une plainte du grand-père de la victime faisant état de la disparition de l'enfant jeudi après-midi»= 2^{ème} §

Déroulement (Action: M2) : «les investigations menées par les enquêteurs ont permis de localiser l'enfant dont le corps a été retrouvé dans un sac»(**Action : M3**) « le constat du médecin légiste révèle que le corps de l'enfant porte des coups avec un outil tranchant dans le dos et à l'abdomen » = 3^{ème} §

Résolution : « l'épouse de l'oncle paternel de la victime a reconnu, au cours de son interrogatoire avoir assassiné l'enfant » = 4^{ème} §

Situation finale : « l'enquête sur cette affaire se poursuit afin de recueillir plus d'informations sur le mobile et les circonstances de cet homicide. » = 4^{ème} §

²⁵« (...) Frédéric Antoine, (...), Philippe Marion et Gabriel Ringlet (1995) distinguent, (...) d'une part trois genres pour lesquels le journaliste n'a qu'à remettre en forme l'information qui lui est livrée : le communiqué, la dépêche d'agence et la conférence de presse, et d'autre part dix grands genres : enquête, interview, écho, (...) viennent ensuite trois grandes formes narratives par excellence : fait divers, papier d'ambiance-observation, reportage. » (Adam, 1997 : 10)

²⁶ Nous avons pris les faits tel que relatés dans le fait divers (nous n'avons pas modifié le plan du texte)

▪ On remarque que la succession et le déroulement des macro-propositions ou événements ne sont pas chronologiques et ne respectent pas l'ordre qu'on trouve généralement dans les genres à dominante narrative comme le récit, le conte. Et le prototype de la séquence narrative posé par Adam. Dans ce fait divers il y a même une étape supprimé (la situation initiale).

➤ Certes le prototype de la séquence narrative est le dominant dans ce fait divers, mais cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas trace d'autres séquences, à titre d'exemple :

- Le titre et le premier paragraphe renvoient à des séquences informatives,
- Nous avons relevé également une séquence descriptive : le corps de l'enfant porte des coups avec un outil tranchant dans le dos et à l'abdomen.

➤ Morale : l'histoire relatée dans ce fait divers est presque incroyable, on doit s'attendre à tout, même des gens qui nous sont proches !

VI- Plan de la Forme

1- Le péri-texte du journal, c'est-à-dire ce qui entoure directement le texte, est composé selon J. M. Adam (1997 : 5) :

- a- Du Nom du journal : Le Quotidien D'Oran
- b- Des Indications des rubriques : EVENEMENT, Débat, CENTRE ET EST, CONSTANTINE, ORAN, FENETRE, SOCIETE, SPORTS, ANNONCES CLASEES, TELEVISION, DETENTE.

2- Le pré-texte de l'article :

- a- Le Surtitre : Oum El Bouaghi (un indicateur de lieu)
- b- Le Titre : Un enfant de cinq ans assassiné

➤ Phrase nominale à la voix passive, le journaliste a supprimé l'agent de l'action pour mettre en avant la victime et en faire un titre accrocheur

➤ la taille du caractère utilisé : 14 ; son épaisseur : gras

3- Ce fait divers longueur moyenne, il est composé de 14 lignes (converti en texte Word)

4- Présence d'une « Lettrine » (Grande lettre majuscule au début du paragraphe) : « L »

Fait divers N°2 : 4 personnes trouvent la mort à cause du monoxyde de carbone

LeSoirdAlgerie.com
Quotidien algérien indépendant
Mercredi 18 janvier 2017
ALGERIA News Accueil | Edition du jour

Faits divers : KHENCHELA
4 personnes trouvent la mort à cause du monoxyde de carbone

Quatre personnes d'une même famille ont trouvé la mort samedi dernier dans leur domicile à la commune de Tazougert à l'est du chef-lieu de la wilaya dans la daïra d'Ouled Rechache, wilaya de Khenchela, après avoir été intoxiquées par les émanations de monoxyde de carbone, ont indiqué les services de la Protection civile.

Selon la même source, une mère, âgée de 34 ans, a échappé à ce drame alors que ses 3 enfants, âgés de 4, 12 et 19 ans ainsi que son mari 39 ans ont péri dans cet accident.

Une source crédible a indiqué que les membres de cette famille étaient déjà morts à l'arrivée des éléments de la Protection civile, soulignant que les décès étaient causés par une fuite de gaz provenant d'un appareil de chauffage (poêle). Cet accident est le premier du genre depuis le début du mois de janvier en cours dans la wilaya de Khenchela.

Les services de la Protection civile ont réussi à sauver la vie de dix personnes, au cours de plusieurs accidents similaires signalés, a-t-on encore noté, rappelant que la direction de la Protection civile dans la wilaya de Khenchela avait entamé une large campagne de sensibilisation quant aux dangers liés à l'utilisation du gaz.

Benzaim A.

Options
Format imprimable

Nombre de lectures : 123

❖ Source : www.lesoirdalgerie.com Date : mercredi 18 janvier 2017. Rubrique : fait divers. Il est écrit par le journaliste Benzaim A.

I- Plan de la visée illocutoire et de la cohérence

➤ La visée illocutoire globale définit ce fait divers comme ayant un but explicite, celui de « faire savoir » aux gens que quatre membres d'une même famille de la wilaya de Khenchela sont morts à cause d'une fuite de gaz provenant du chauffage de leurs maison.

➤ Ce texte répond aux exigences de la visée informative : Qui ? Un père et ses trois enfant –, Quoi ? –sont mort, Où ? –wilaya de Khenchela Quand ?- samedi dernier. Mais également à une exigence de visée explicative²⁷ : comment ? les quatre personnes sont mortes après avoir été intoxiqué par les émanations du monoxyde du Carbone.

²⁷ « (...) visée explicative qui répond aux questions comment ? et pourquoi ? » (De Broucker, cité dans Adam 1997 :8)

II- Plan de repérage énonciatif

Au niveau énonciatif, ce texte est :

- 1- Subjectif : Cela est déduit de la présence de certains éléments qui expriment la position du journaliste : drame, crédible, on²⁸
- 2- Polyphonique : trois voix sont présentes dans ce texte : celle du journaliste, celle des services de la protection civile et celle d'une source crédible
- 3- Caractérisé par la Présence du discours rapporté :

Discours rapporté	Verbes introducteur	Source	Type de discours
1-Quatre personnes d'une même famille ont trouvé la mort samedi dernier dans leur domicile (...) monoxyde de carbone, ont indiqué les services de la protection civile.	Ont indiqué	Les services de la protection civile	Indirect : parole rapportée + verbe de parole + la source
2- selon la même source, une mère, âgée de 4 ans, a échappé à ce drame (...) ont péri dans cet accident.	Selon	La même source	Indirect : v.de parole+la source +Parole rapportée
3- une source crédible a indiqué que les membres de cette famille (...) la protection civile, Soulignant que les décès étaient causés par une fuite de gaz provenant d'un appareil de chauffage (poêle)	A indiqué	Une source crédible	Indirect : la source +v. de parole+ propos rapportés

▪ selon la source citée par l'auteur les deux premiers propos rapportés sont énoncés par les services de la protection civile (on peut dire que la source est gommée partiellement car on ne sait pas qui le vrai énonciateur, on sait juste qu'il fait partie des services de la protection civile). Mais le troisième propos est énoncé par « une source crédible » cette dernière peut être une personne quelconque comme elle peut être une source inventée par le journaliste, (dans ce cas c'est un masquage total de la source). C'est ce qu'on appelle les Pratiques du Off²⁹ en journalisme, qui sont pratiquées par le journaliste soit parce que la source souhaite conservé son anonymat soit parce qu'elle

²⁸ A-t-on encore noté : donc il renvoi à l'équipe de la rédaction, aux journalistes car c'est eux qui notes

²⁹« Les pratiques dites du off amènent les journalistes à effacer totalement l'existence de la source (...) ou à gommer partiellement l'identité de cette source (le juge d'instruction peut devenir « selon des sources proches de l'enquête »). À l'inverse, du fait que le journaliste peut être amené à vouloir légitimer les opinions qu'il est susceptible d'avoir, l'existence d'une source est parfois totalement inventée,(...) » (A. Kreig,2000 : 5)

refuse de diffuser ses propos, ou encore parce que le journaliste souhaite appuyer ses propos.

III- Plan de la cohésion sémantique

1- Ce fait divers relate une histoire réelle, vraie, dont le thème globale est : la mort d'un père et ses trois enfants à cause d'une fuite de gaz.

2- L'Isotopie détectée est celle :

➤ *Du drame* : mort, trouvé la mort, intoxiquées, drame, péri, accident, morts, décès, accident, plusieurs accidents, dangers.

➤ *De L'intoxication* : émanations, monoxyde de carbone, fuite, appareil de chauffage (poêle), gaz.

➤ *Du secours* : services de la Protection civile, éléments de la Protection civile, services de la Protection civile, sauver la vie, direction de la Protection civile, campagne de sensibilisation.

➤ *De la famille* : Quatre personnes, même famille, une mère, ses 3 enfants, son mari, membres de cette famille.

➤ *Du Lieu* : leur domicile : référence situationnelle. Khenchela, commune de Tazougert à l'est du chef-lieu de la wilaya dans la daïra d'Ouled Rechache, wilaya de Khenchela, dans la wilaya de Khenchela : référence absolu.

IV- Plan de la connexité

1- Ce texte est fait de quatre paragraphes :

Le 1 § : « Quatre personnes d'une (...) de la Protection civile. » : (Une phrase complexe)

Le 2 § : « Selon la même source, (...) dans cet accident. » : (Une phrase complexe)

Le 3 § : « Une source crédible (...) la wilaya de Khenchela. » : (deux phrases : la première est complexe, la deuxième est simple ³⁰« Cet accident(...) la wilaya de Khenchela. »)

Le 4 § : « Les services de la Protection civile (...) liés à l'utilisation du gaz. » (Une phrase complexe)

³⁰ : « [Elle] est constituer d'une proposition indépendante » (Grammaire, 2001 :204)

2- Il est caractérisé par la présence :

➤ La nominalisation : émanations, Protection(4), direction, sensibilisation, utilisation

➤ La substitution : Lexicale : Quatre personnes (trois enfants et leur père), la même source (les services de la Protection civile.), ce drame (Quatre personnes d'une même famille ont trouvé la mort), cet accident (intoxiquées par les émanations de monoxyde de carbone), cette famille (une mère, ses trois enfants et son mari) Grammaticale : leur (quatre personnes)

3- Le temps dominant est le passé composé :

Temps		Verbes
Le passé composé	Indicatif (voix active)	Ont trouvé, ont indiqué, a échappé, ont péri, a indiqué, étaient(...) morts, étaient causés, ont réussi, a(...) noté, avait entamé,
	Indicatif (voix passive)	avoir été intoxiquées
Participe	Présent	Soulignant, provenant, rappelant
	Passé	signalés, liés.
Présent de l'indicatif		Trouvent, est
Infinitif		Sauver.

- sur 19 verbes, 11 sont au passé composé, ce qui équivaut au taux de 58%, le participe présent est en deuxième position (3)

4- La voix passive :

➤ Quatre personnes d'une même famille ont trouvé la mort samedi dernier dans leur domicile à la commune de Tazougert à l'est du chef-lieu de la wilaya dans la daïra d'Ouled Rechache, wilaya de Khenchela, après avoir été intoxiquées par les émanations de monoxyde de carbone,

➤ Une source crédible a indiqué que les membres de cette famille étaient déjà morts à l'arrivée des éléments de la protection civile, soulignant que les décès étaient causés par une fuite de gaz provenant d'un appareil de chauffage (poêle)

V- Plan de la séquentialité

Dénouement : « Quatre personnes d'une même famille ont trouvé la mort samedi dernier dans leur domicile après avoir été intoxiquées par les émanations de monoxyde de carbone, » 1^{er} §

Dénouement : « une mère, âgée de 34 ans, a échappé à ce drame alors que ses 3 enfants, âgés de 4,12 et 19 ans ainsi que son mari 39 ans ont péri dans cet accident. » 2^{ème} §

Déroulement : « les membres de cette famille étaient déjà morts à l'arrivée des éléments de la Protection civile, » 3^{ème} §

Complication : « les décès étaient causés par une fuite de gaz provenant d'un appareil de chauffage (poêle). » 3^{ème} §

Situation finale : « Les services de la Protection civile ont réussi à sauver la vie de dix personnes, au cours de plusieurs accidents similaires signalés, » 4^{ème} §

Situation initiale : « la direction de la Protection civile dans la wilaya de Khenchela avait entamé une large campagne de sensibilisation quant aux dangers liés à l'utilisation du gaz. » 4^{ème} §

▪ On remarque que la succession et le déroulement des macro-propositions n'est pas chronologique.

➤ En lisant ce fait divers le lecteur est en quelque sorte prévenu des dangers liés à l'utilisation du gaz, on présuppose que le journaliste le prévient, l'incite à faire attention lors de son utilisation du gaz.

➤ Nous avons détecté des Passages descriptifs

- personnes d'une même famille, ce drame, source crédible, large campagne, plusieurs accidents similaires... .

➤ et d'autres informatifs :

- une mère, âgée de 34 ans, 3 enfants, âgés de 4,12 et 19 ans, son mari 39 ans ont péri dans cet accident, les décès étaient causés par une fuite de gaz... .

VI- Plan de la Forme :

1- Le péritexte du journal

La Version numérique : site moderne qui offre la possibilité de lire le journal du jour en ligne, d'accéder aux archives...mais qui ne dispose pas d'autres services (vidéo d'actualité, jeux...)

- a- Le Nom du journal : LeSoiredAlgérie.com
- b- Les indications des rubriques : Actualité, Périscoop, Régions, Sports, Femme magazine, Le Soir Auto, Culture, Contribution, Tendances, Soit dit en passant, Diquotage, Fait divers, Pousse avec eux, Edition du jour, Nos archives en HTML.
- 2- Le péritexte de l'article :
 - a- Le Surtitre :

Faits divers : KHENCHELA (Nom de la rubrique + un indicateur de lieu)
 - b- Le Titre : 4 personnes trouvent la mort à cause du monoxyde de carbone
 - Phrase simple, qui commence par une énumération qui renvoie au membre de victimes (conséquence), et poursuit avec la cause du fait.
 - La taille du caractère utilisé : 11, son style : Calibri (corps)
 - Le titre et le surtitre sont soulignés et insérés dans un rectangle coloré
- 3- Le texte est présenté en une colonne.
- 4- La signature : Benzaim. A
- 5- Ce fait divers est de longueur moyenne 15 lignes (converti en texte Word)

Fait divers N°3 : **un camion s'encastre dans une maison, deux morts et trois blessés**

Constantine

Un camion s'encastre dans une maison, deux morts et trois blessés

A. E. A.

Un tragique et grave accident survenu vers 4h du matin, dans la nuit de vendredi à samedi, sur la route d'El Ménia, appelée aussi la « descente de la mort », a fait deux morts et trois blessés, apprend-on auprès de la protection civile de Constantine.

L'accident s'est produit à la suite du dérapage d'un camion qui est allé s'encastre dans une maison individuelle, située à proximité de la route, en pente d'El Ménia, en causant la mort sur le coup d'un bébé de cinq mois qui dormait à l'intérieur, et le compagnon du chauffeur

du camion. Quant au chauffeur, il été gravement blessé. Parmi les 3 blessés de ce tragique accident figure aussi le père du bébé ainsi que sa mère qui a été, en outre, trouvée par les agents de la protection dans un état de totale hystérie.

Selon les explications du chargé de communication de la protection civile, le capitaine A. Lageraa, dans sa course folle, le véhicule qui a dérapé a défoncé le mur de la maisonnette sur plusieurs mètres. Et de préciser que l'équipe de secours, une fois sur les lieux a trouvé le bébé L.M, âgé de cinq mois, blessé et sans connaissance, elle a tenté de le secou-

rir et ramener à la vie, mais la fillette a succombé à ses blessures. La 2^{ème} victime BB, âgée de 25 ans, est le compagnon du chauffeur du camion. Les dépouilles des deux victimes ont été évacuées à la morgue du CHU Benbadis de Constantine.

A.M, le père du bébé, a été blessé sur plusieurs endroits du corps et la mère N.K âgée de 24 ans a été trouvée dans un état d'hystérie. Le chauffeur du camion, LH âgé de 34 ans, souffrait, pour ce qui le concerne, de fractures à la jambe et au bras gauche. Tous ces blessés ont été secourus sur place et transportés, ensuite, au même CHU.

❖ Source : <http://www.lequotidien-oran.com>. Page N°4 (version PDF). Rubrique : EVENEMENT. Date : le dimanche 20 novembre 2016. Il est écrit par le journaliste A.E.A

I- Plan de la visée illocutoire et de la cohérence

➤ Le macro acte de ce fait divers est le suivant : informer le lecteur qu'un accident hors norme dans lequel un camion a défoncé une maison a causé la mort du compagnon du chauffeur et d'une petite fille.

➤ Ce texte répond aux exigences de la visée informative : Quoi ? –un camion s'est encastré dans une maison, Où ? –sur la route d'El Ménia (Constantine.), Quand ?- vers 4h du matin, dans la nuit de vendredi à samedi. Mais également a la question : Comment ? l'accident s'est produit à la suite du dérapage d'un camion qui est allé s'encastrer dans une maison individuelle.

II- Plan de repérage énonciatif

Au niveau énonciatif, ce texte est :

1- Subjectif : cela est déduit de la présence de certains éléments qui expriment la position du journaliste : tragique, grave, gravement, et on (apprend-on : moi et l'équipe du journal et le lecteur)

2- Polyphonique : présence de trois voix : celle du journaliste A.E.A., celle de la protection civile de Constantine, et celle du chargé de communication de la protection civile.

3- Et caractérisé par la présence du discours rapporté :

Discours rapporté	Verbes introducteur	Source	Type de discours
1-Un tragique et grave accident survenu vers 4h du matin, (...) trois blessés apprend-on auprès de la protection civile de Constantine.	Apprend-on	la protection civile de Constantine	Indirect : parole rapportée + verbe de parole + la source
2-Selon les explications du chargé de communication de la protection civile, le capitaine A. Lageraa, dans sa course (...) maisonnette sur plusieurs mètres.	Selon	Chargé de communication de la protection civile	Indirect : verbe de parole+ la source+ parole rapportée
3- Et de préciser que l'équipe de secours, une fois sur les lieux a trouvé (...) mais la fillette a succombé à ses blessures.	Préciser		Indirect : verbe de parole + subordonnée introduite par que

▪ On remarque que La source du discours rapporté N°2 est précise, tandis que celle du premier propos est gommée partiellement, et la troisième source est carrément supprimée.

III-Plan de la cohésion sémantique

1- La Macro structure sémantique : le thème globale véhiculé dans ce fait divers est : la mort de deux personnes et la blessure de deux autres à cause d'un camion qui a défoncé une maison. Le monde représenté dans ce fait divers est réel.

2- L'Isotopie relevée est celle :

➤ *Du drame* : Tragique, grave, accident, morts, blessés, l'accident, mort, gravement blessé, tragique, accident, hystérie, blessé, sans connaissance, succombé, blessures, victime, dépouilles, victimes, morgue, blessé, d'hystérie, souffrait, fractures, ces blessés.

➤ *De l'accident* : route d'El Méria, l'accident, camion, route, dérapé, défoncé, dérapage, s'encastrent, en pente d'El Méria, compagnon du chauffeur du camion, chauffeur, le capitaine A. Lageraa, course folle, véhicule, le compagnon du chauffeur du camion, Le chauffeur du camion.

➤ *Du secours* : la protection civile, agents de la protection, chargé de communication de la protection civile, l'équipe de secours, le secourir, ramener à la vie, CHU Benbadis de Constantine, secourus, transportés, au même CHU.

➤ *Du lieu* : dans une maison, la route d'El Méria, en pente d'El Méria, à l'intérieur, la morgue de CHU Benbadis de Constantine, sur place, au même CHU

IV-Plan de la connexité

1- Ce texte est composé de quatre paragraphes :

Le 1§ : « Un tragique et grave accident (...) civile de Constantine. » : (une phrase complexe)

Le 2§ : « L'accident s'est produit, (...) état de totale hystérie. » : (deux phrases complexes)

Le 3§ : « Selon les explications du chargé (...) Benbadis de Constantine. » : (trois phrases : deux complexes, une simple)

Le 4§ : « A.M, le père du bébé, (...) au même CHU. » : (Trois phrases : deux complexes, une simple)

2- Il est caractérisé par la présence de :

➤ La nominalisation : protection, explications, communication, fractures,

➤ La substitution :

- lexicale : la fillette (le bébé), deux victimes (le bébé, le compagnon du chauffeur du camion), ces blessés (A.M, le père du bébé, la mère N.K, Le chauffeur du camion, LH)

- grammaticale : elle (l'équipe de secours)

3- Le temps dominant est passé composé :

Temps		Verbes
Le passé composé	Voix active	A fait, s'est produit (forme pronominale), est allé, été(...) blessé, a dérapé, a défoncé, a trouvé, blessé, a tenté, a succombé, été évacués,
	Voix passive	a été(...) trouvée, a été blessé, a été trouvée, été secourus,
Présent de l'indicatif		Apprend, figure, est, S'encastre (forme pronominale)
Participe	Présent	causant,
	Passé	Survenu, appelée, située, transportés
Imparfait		Dormait, souffrait,
Infinitif		préciser, secourir, ramener, s'encastrent (forme pronomi.)

- Sur 30 verbes 15 sont au passé composé, ce qui équivaut à 50 %

4- La voix passive :

- Parmi les 3 blessés de ce tragique accident figure aussi le père du bébé ainsi que sa mère qui a été, en outre, trouvée par les agents de la protection dans un état de totale hystérie
- Les dépouilles des deux victimes ont été évacuées à la morgue du CHU Benbadis de Constantine.
- A.M, le père du bébé, a été blessé sur plusieurs endroits du corps et la mère N.K âgée de 24 ans a été trouvée dans un état d'hystérie.
- Tous ces blessés ont été secourus sur place et transportés, ensuite, au même CHU.

V- Plan de la séquentialité

Dénouement : « Un tragique et grave accident survenu vers 4h du matin, dans la nuit de vendredi à samedi, sur la route d'El Ménia, appelée aussi la « descente de la mort », a fait deux morts et trois blessés, » 1^{er} §

Complication : « L'accident s'est produit à la suite du dérapage d'un camion qui est allé s'encastrent dans une maison individuelle, située à proximité de la route, en pente d'El Ménia » 2^{ème} §

Dénouement : « en causant la mort sur le coup d'un bébé de cinq mois qui dormait à l'intérieur, et le compagnon du chauffeur du camion. Quant au chauffeur, il été gravement blessé. Parmi les 3 blessés de ce tragique accident figure aussi le père du bébé ainsi que sa mère qui a été, en outre, trouvée par les agents de la protection dans un état de totale hystérie » 2^{ème} §

Complication : « Selon les explications du chargé de communication de la protection civile, le capitaine A. Lageraa, dans sa course folle, le véhicule qui a dérapé a défoncé le mur de la maisonnette sur plusieurs mètres. » 3^{ème} §

Déroulement : «Et de préciser que l'équipe de secours, une fois sur les lieux a trouvé le bébé L.M, âgé de cinq mois, blessé et sans connaissance, elle a tenté de le secourir et ramener à la vie»
3^{ème} §

Dénouement : « mais la fillette a succombé à ses blessures. La 2^{ème} victime BB, âgée de 25 ans, est le compagnon du chauffeur du camion. »3^{ème} §

Situation finale : « Les dépouilles des deux victimes ont été évacuées à la morgue du CHU Benbadis de Constantine. »3^{ème} §

Dénouement : « A.M, le père du bébé, a été blessé sur plusieurs endroits du corps et la mère N.K âgée de 24 ans a été trouvée dans un état d'hystérie. Le chauffeur du camion, LH âgé de 34 ans, souffrait, pour ce qui le concerne, de fractures à la jambe et au bras gauche. » 4^{ème} §

Situation finale : « Tous ces blessés ont été secourus sur place et transportés, ensuite, au même CHU. »4^{ème} §

- On remarque que la succession et le déroulement des macro-propositions n'est pas chronologique et la situation initiale est supprimée.
- Passages : descriptifs : un tragique et grave accident, maison individuelle, gravement blessé... et explicatif : l'accident s'est produit à la suite du dérapage d'un camion qui est allé s'encasté dans une maison individuelle.

VI- Plan de la forme :

1- Le péri-texte du journal

- a- Le nom du journal : Le Quotidien D'Oran
- b- Les indications des rubriques : EVENEMENT, DÉBAT, CENTRE ET EST, CONSTANTINE, ORAN, FENETRE, SOCIETE, SPORTS, ANNONCES CLASEES, TELEVISION, DETENTE.

2- Le péri-texte de l'article :

- a- Le Surtitre : indicateur de lieu (Taille 12)
- b- Le Titre : Un camion s'encastre dans une maison, deux morts et trois blessés.
 - Phrase juxtaposé : la première proposition présente le fait et la deuxième phrase énumère ces conséquences (adjectifs déterminatifs deux, trois)
- la taille du caractère utilisé : 14, son épaisseur : gras

3- La signature : présente les lettres initiales du nom du journaliste (A.E.A) elle est présentée juste après le titre.

4- Le texte est présenté en trois colonnes

5- Ce fait divers est long par rapport au deux précédents : 20 lignes (converti en texte Word)

6- Présence d'une « Lettrine » : la lettre U

Fait divers N° 4 : **Trois morts suite à une rixe familiale à Remchi**

NOUVELLES DE L'OUEST

■ TROIS MORTS SUITE À UNE RIXE FAMILIALE À REMCHI

Trois personnes ont été tuées dans des circonstances tragiques, hier matin, dans la ville de Remchi (20 km de Tlemcen). Selon la cellule de communication de la sûreté de wilaya, une bagarre générale a opposé deux belles familles résidant dans deux quartiers limitrophes et s'est soldée par trois décès et un blessé grave, causés par des armes blanches. «Un carnage a été évité grâce à l'intervention de la police», selon les témoignages de citoyens. Le premier crime a été perpétré par Y. M, 27 ans, sur le mari de sa sœur, âgé de 32 ans, avec un objet contendant. Dans un esprit vindicatif, quatre frères de la victime, qui a rendu l'âme à l'hôpital de la ville, ne tarderont pas à tuer deux membres de la famille de l'auteur du premier crime, âgés de 29 et 42 ans. Une troisième personne, grièvement blessée a été évacuée en urgence à l'hôpital. Cinq personnes impliquées dans ce drame, qui ont tenté de prendre la fuite après l'intervention des policiers, ont été arrêtées et déférées devant le procureur de la République. C.B.

❖ Source : <http://www.elwatan.com> (version PDF). Date : le mardi 20 août 2016.
Rubrique : Région. Page 9. Il est écrit par le journaliste C.B.

I- Plan de la visée illocutoire et de la cohérence

➤ La visée illocutoire globale définit ce fait divers comme ayant un but explicite, celui de « faire savoir » aux gens qu'une bagarre familiale a causé la mort de trois de ses membres.

➤ Ce texte répond aux exigences de la visée informative : Qui ? –trois personnes, Quoi ? – sont mortes, Où ? - dans la ville de Remchi (20 km de Tlemcen), Quand ?- hier matin. Et à la question comment ? également : dans une bagarre : le premier crime a été perpétré (...) avec un objet contendant. Dans un esprit vindicatif, quatre frères de la victime (...), ne tarderont pas à tuer deux membres de la famille de l'auteur du premier crime.

II- Plan de repérage énonciatif

Au niveau énonciatif, ce texte est :

1- Subjectif : cela est déduit de la présence de certains éléments qui expriment la position du journaliste : tragiques, belles, Vindicatif, grièvement, drame.

2- polyphonique : trois voix sont repérées dans ce texte : celle du journaliste et celle de la cellule de communication de la sûreté de wilaya et celle des citoyens

3- caractérisé par la présence du discours rapporté :

Discours rapporté	Verbes introducteur	Source	Type
1-Selon la cellule de communication de la sûreté de wilaya, une bagarre générale a opposé deux belles familles (...) causés par des armes blanches.	Selon	la cellule de communication de la sûreté de wilaya,	Indirecte : Verbe de parole + la source+ parole rapporté
2-«Un carnage a été évité grâce à l'intervention de la police», selon les témoignages de citoyens.	selon	les témoignages de citoyens	Directe : parole rapportée entre guillemets +verbe de parole + la source

▪ On remarque que le journaliste a cité précisément la source du premier propos rapporté, tandis que celle du deuxième propos est partiellement gommée. On tient à préciser que bien que le deuxième propos soit entre guillemets cela ne signifie pas que c'est exactement ce que les citoyens ont dit : « *Dans le journal, les propos rapportés, quand bien même ils se présentent sous la forme de la citation encadrée de guillemets, sont souvent reformatés, réécrits, reformulés.* » (Alice Krieger, 2000 :5)

III- Plan de la cohésion sémantique

1- La Macro structure sémantique (thème globale) : une bagarre familiale a causé la mort de trois de ces membre et la blessure grave d'un autre.

2- Le monde représenté dans ce fait divers est une histoire réelle qui relate un drame.

3- L'Isotopie relevée est celle :

➤ *Du crime* : Trois morts, rixe, trois personnes ont été tuées, circonstances tragiques, bagarre, trois décès, un blessé grave, armes blanches, carnage, premier crime, objet contendant, la victime, rendu l'âme, tuer deux membres, l'auteur du premier crime, blessée, drame.

➤ *Du nombre* : Trois, trois, trois, un, premier, deux, premier,

➤ *Du lieu* : ville de Remchi, quartiers limitrophes, à l'hôpital de la ville, à l'hôpital

➤ *De l'enquête* : la cellule de communication, de la sûreté de wilaya, l'intervention de la police, témoignages de citoyens, personnes impliquées, prendre la fuite, l'intervention, policiers, arrêtées, déférées, le procureur de la République.

IV- Plan de la connexité

1- Ce texte est composé d'un seul paragraphe :

➤ 1§ (Trois personnes ont été tuées(...) le procureur de la République [sic].) : composé à son tour de sept phrases complexes.

2- Il est caractérisé par la présence de :

➤ La nominalisation : communication, bagarre, l'intervention, République [sic].

➤ La substitution :

- lexicale : la victime, (le mari de sa sœur) l'auteur du premier crime (Y. M.), ce

Drame (bagarre générale) Trois personnes (le mari de sa sœur, deux membres de la famille de l'auteur du premier crime)

.

3- Le temps dominant est passé composé :

Temps		Verbes
Le passé composé	Indicatif (voix active)	ont été tuées, a été évité, a été perpétré, a été racuée, ont été arrêtées, ont tenté, déférées
	Indicatif (voix passive)	a rendu, a opposé, s'est soldée
Participe	Présent	Résidant
	Passé	causés, blessée, impliquées
Présent de l'indicatif		tarderont,
Infinitif		Tuer

▪ Sur 17 verbes 11 sont au passé composé, ce qui équivaut au taux de 65%

4- La voix passive :

➤ Trois personnes ont été tuées dans des circonstances tragiques, hier matin, dans la ville de Remchi (20 km de Tlemcen).

➤ Un carnage a été évité grâce à l'intervention de la police

➤ Le premier crime a été perpétré par Y. M, 27 ans, sur le mari de sa sœur, âgé de 32 ans, avec un objet contendant.

- Une troisième personne, grièvement blessée a été évacuée en urgence à l'hôpital.
- Cinq personnes impliquées dans ce drame, qui ont tenté de prendre la fuite après l'intervention des policiers, ont été arrêtées et déférées devant le procureur de la République.

V- Plan de la séquentialité

Dénouement : « Trois personnes ont été tuées dans des circonstances tragiques, hier matin, dans la ville de Remchi (20 km de Tlemcen). »

Complication : « une bagarre générale a opposé deux belles familles résidant dans deux quartiers limitrophes »

Dénouement : « s'est soldée par trois décès et un blessé grave, causés par des armes blanches. »

Résolution : « Un carnage a été évité grâce à l'intervention de la police », selon les témoignages de citoyens. »

Déroulement (action M1) : « Le premier crime a été perpétré par Y. M, 27 ans, sur le mari de sa sœur, âgé de 32 ans, avec un objet contondant. Dans un esprit vindicatif, quatre frères de la victime, qui a rendu l'âme à l'hôpital de la ville, ne tarderont pas à tuer deux membres de la famille de l'auteur du premier crime, âgés de 29 et 42 ans. »

Dénouement : « Une troisième personne, grièvement blessée a été évacuée en urgence à l'hôpital. »

Situation finale : « Cinq personnes impliquées dans ce drame, qui ont tenté de prendre la fuite après l'intervention des policiers, ont été arrêtées et déférées devant le procureur de la République. »

▪ On remarque que la succession et le déroulement des macro-propositions n'est pas chronologique et ne respecte pas l'ordre posé par J-M Adam dans le prototype de la séquence narrative et dans ce fait divers il y a même une suppression d'une étape (la situation initiale).

▪ Nous avons détecté la présence d'une séquence explicative : « Le premier crime a été perpétré par Y. M, 27 ans, sur le mari de sa sœur, âgé de 32 ans, avec un objet contondant. Dans un esprit vindicatif, quatre frères de la victime, qui a rendu l'âme à l'hôpital de la ville, ne tarderont pas à tuer deux membres de la famille de l'auteur du premier crime, âgés de 29 et 42 ans. »

VI- Plan de la Forme :

- 1- Le péri-texte du journal :
 - a- Le Nom du journal : El Watan
 - b- Les indications des rubriques : L'Actualité, Economie, Région, Sud info, International, Publicité, Jeux-Détente, L'Epoque, Sports.
- 2- Le péri-texte de l'article :
 - a- Le Surtitre : sous-titre d'une rubrique (Nouvelle de l'Ouest) en police taille grande caractère gras en couleur blanc inséré dans un rectangle rouge
 - b- Le Titre : Trois morts suite à une rixe familiale à Remchi
 - Phrase nominale qui commence par une énumération du nombre des victimes (adjectif déterminatif Trois) et se termine par la détermination de la cause et du lieu du fait.

La taille du caractère utilisé : 12,5, son épaisseur : fin, son style : Meta Pro-Book (en majuscule)
- 3- La signature : C.B. (lettres initiales du nom du journaliste)
- 4- Le texte est court est présenté en une colonne, composé de 11 lignes (converti en texte Word)

Fait divers N° 5 :Le corps d'un noyé repêché d'un bassin d'irrigation

Relizane

Le corps d'un noyé repêché d'un bassin d'irrigation

LES AGENTS de la Protection civile de Relizane ont repêché, vendredi soir, le corps d'un jeune, noyé dans un bassin d'irrigation agricole, dans la commune d'Ain Tarik (80 km à l'est de Relizane), a-t-on appris des services de la Protection civile de la wilaya.

Selon la même source, le jeune, âgé de 16 ans, s'est noyé en se baignant dans un bassin d'irrigation situé au village de Zeboudja de la commune précitée. Ce bassin est

de 18 mètres de long et d'une profondeur de 10 mètres.

La dépouille mortelle a été déposée au niveau de la morgue de l'établissement public hospitalier «Ahmed-Francis» d'Oued Rhiou.

Une enquête a été ouverte sur les circonstances de ce drame, ajoute-t-on de même source, rappelant que cinq cas de noyade dans des bassins d'eau ont été enregistrés depuis le début de l'année.

L. O.

❖ Source : lejournalalgerie.com (version PDF). Date : le dimanche 11 septembre 2016. Il est écrit par le journaliste : L.O

I- Plan de la visée illocutoire et de la cohérence

➤ Le macro acte de ce fait divers est : informer le lecteur qu'un adolescent est mort, noyé dans un bassin d'irrigation.

➤ Ce texte répond aux exigences de la visée informative : Qui ? -un jeune, Quoi ? -s'est noyé en se baignant, Où ?- dans un bassin d'irrigation agricole, dans la commune d'AinTarik (80 km à l'est de Relizane), Quand ?- vendredi soir. Et comment ? en se baignant dans un bassin d'irrigation.

II- Plan de repérage énonciatif

Au niveau énonciatif, ce texte est :

1- Subjectif : cela est déduit de la présence de certains éléments qui expriment la position du journaliste : drame et on (a-t-on appris, renvoie aux journalistes qui ont enquêté pour écrire ce fait divers, donc à lui)

2- polyphonique : deux voix sont présentes dans ce texte : celle du journaliste et celle des services de la protection civile,

3- Présence du discours rapporté :

Discours rapporté	Verbes introducteur	Source	Type de discours
1-Les agents de la Protection civile de Relizane ont repêché, vendredi soir, le corps d'un jeune, (...) (80 km à l'est de Relizane), a-t-on appris des services de la Protection civile de la wilaya.	a-t-on appris	des services de la Protection civile de la wilaya.	Indirecte : parole rapportée+ verbe de parole + la source
2- Selon la même source, lejeune, âgé de 16 ans, s'est noyé en se baignant (...) Zeboudja de la commune précitée.	Selon	la même source	Indirecte : verbe de parole+ la source+ parole rapportée
3- Une enquête a été ouverte sur les circonstances de cedrame, ajoute-t-on de même source,	ajoute-t-on	de même source,	Indirecte : parole rapportée+ verbe de parole+ la source

▪ On remarque que la source des propos rapportés est gommée partiellement, car on ne sait pas qui est précisément l'énonciateur : (services de la Protection civile de la wilaya)

III- Plan de la cohésion sémantique

1- La Macro structure sémantique (thème globale) : la mort d'un jeune adolescent qui se baignait dans un bassin d'irrigation agricole. c'est une histoire réelle qui relate un événement tragique.

2- L'Isotopie relevée :

➤ De la noyade : corps d'un noyé, repêché, bassin d'irrigation, ont repêché, corps d'un jeune, bassin d'irrigation agricole, le jeune s'est noyé, noyé, en se baignant, un bassin d'irrigation, Ce bassin, profondeur, La dépouille mortelle, morgue, drame, noyade.

➤ Du secours : agents de la Protection civile, services de la Protection civile de la wilaya, l'établissement public hospitalier «Ahmed- Francis», une enquête, les circonstances, cinq cas de noyade, enregistrés.

➤ Du lieu : Relizane, dans un bassin d'irrigation agricole, dans la commune d'AinTarik (80 km à l'est Relizane), la wilaya, dans un bassin d'irrigation, village de Zeboudja, ce bassin, 18 mètres de long, profondeur de 10mètres, l'établissement public hospitalier, «Ahmed-Francis», d'Oued Rhiou, bassins d'eau.

IV- Plan de la connexité

1- Ce texte est composé de quatre paragraphes :

Le 1§ : « Les agents de la Protection civile (...) la Protection civile de la wilaya. » : (une phrase complexe)

Le 2§ : «Selon la même source, (...) profondeur de 10 mètres.» : (deux phrases complexes)

Le 3§ : « La dépouille mortelle (...) d'Oued Rhiou. » : (une phrase simple)

Le 4 § : « Une enquête a été ouverte (...) le début de l'année. » : (une phrase complexe)

2- Il est caractérisé par la présence de :

➤ La nominalisation : irrigation, Protection, commune, profondeur, dépouille, mortelle, morgue, enquête, noyade.

➤ La substitution :

- lexicale : la wilaya (Relizane), la même source (services de la Protection civile de la wilaya.), la commune précitée (la commune d'Ain Tarik), Ce bassin (bassin d'irrigation), La dépouille mortelle(le Jeune), ce drame (le jeune, âgé de 16 ans, s'est noyé), même source (services de la Protection civile de la wilaya)

3- Le temps dominant est passé composé :

Temps		Verbes
Le passé composé (indicatif)	Voix active	ont repêché, a(...) appris, s'est noyé (Pronominale)
	Voix passive	a été déposée, a été ouverte, ont été enregistrés
Participe	Passé	Repêché, noyé, situé, précitée,
	Présent	se baignant (f. pronom), Rappelant.
Présent de l'indicatif		Est, ajoute

- Sur 14 verbes 6 sont au passé composé, ce qui équivaut au taux de 43%

4- La voix passive :

- Le corps d'un noyé repêché d'un bassin d'irrigation
- La dépouille mortelle a été déposée au niveau de la morgue de l'établissement public hospitalier «Ahmed-Francis» d'Oued Rhiau.
 - Une enquête a été ouverte sur les circonstances de ce drame,
 - Une enquête a été ouverte sur les circonstances de ce drame, ajoute-t-on de même source, rappelant que cinq cas de noyade dans des bassins d'eau ont été enregistrés depuis le début de l'année.

V- Plan de la séquentialité

Dénouement: « Les agents de la Protection civile de Relizane ont repêché, vendredi soir, le corps d'un jeune, noyé dans un bassin d'irrigation agricole, »1^{er} §

Déroulement : « Le jeune, âgé de 16 ans, s'est noyé en se baignant dans un bassin d'irrigation situé au village de Zeboudja de la commune précitée. »2^{ème} §

Résolution: « La dépouille mortelle a été déposée au niveau de la morgue de l'établissement public hospitalier «Ahmed- Francis» d'Oued Rhiau » 3^{ème} §

Situation finale : « Une enquête a été ouverte sur les circonstances de ce drame, rappelant que cinq cas de noyade dans des bassins d'eau ont été enregistrés depuis le début de l'année »4^{ème} §

- On remarque que la succession et le déroulement des macro-propositions n'est pas chronologique, il y a même deux étapes supprimées (la situation initiale et la complication)

5- Passages :a)- descriptifs : ce bassin est de 18 mètres de long et d'une profondeur de 10 mètre, b)- explicatif : s'est noyé en se baignant dans un bassin d'irrigation.

VI- Plan de la Forme :

- 1- Le péritexte du journal :
 - Le Nom du journal : Le Jour D'Algérie
 - Les indications des rubriques : L'événement, Actuel, Economie, Santé, Régions, Monde, Culture, Sports.
- 2- Le péritexte de l'article :
 - Le Surtitre : indicateur de lieu (Relizan) en police taille grande, caractère gras, colorée en blanc et insérée dans un rectangle bleu
 - Le Titre : Le corps d'un noyé repêché d'un bassin d'irrigation
 - Phrase à la voix passive
 - la taille du caractère utilisé : 17, son épaisseur : gras, son style : Swiss721BT-Black Condensed
- 3- La signature : L.O. lettres initiales du nom du journaliste
- 4- Les deux premiers mots du texte sont mis en majuscule, en police taille grande et en caractère gras (**LES AGENTS**)
- 5- Le texte est présenté en deux colonnes
- 6- Le texte est composé de 9 lings (converti en texte Word) (court)

Fait divers N° 6 : **Algérie : la neige s'invite au Sahara**

Publié le 21/12/2016 à 15:18, Mis à jour le 21/12/2016 à 15:21

Algérie : la neige s'invite dans le Sahara

Insolite

C'est un fait météorologique aussi étonnant que rare. Lundi 19 décembre, la ville de Ain Sefra, dans le Sahara algérien, a eu la surprise de découvrir de la neige sur les dunes de sable. La scène a été photographiée par Karim Bouchetata, un habitant de la commune situé à 1 000m d'altitude, qui a ensuite posté une partie de ses clichés sur [Facebook](#).

Le phénomène climatique n'est cependant pas une première pour la région. En février 1979 la ville avait aussi connu un petit épisode neigeux qui avait cependant duré moins longtemps. Cette fois-ci la neige a tenu une journée entière.

ladepeche.fr

❖ Source : LADEPECHE .FR. il est publié le 21 décembre 2016, dans la rubrique actualité : insolite

I- Plan de la visée illocutoire et de la cohérence

➤ Le macro acte ou l'acte dominant de ce fait divers est le suivant : informer le lecteur qu'il a neigé au Sahara de l'Algérie.

➤ Ce texte répond aux exigences de la visée informative : Quoi ? – il a neigé, Où ? – à la ville de Ain Sefra dans le Sahara algérien, Quand ?- le lundi 19 décembre.

II- Plan de repérage énonciatif

Au niveau énonciatif, ce texte est :

1- Subjectif. Cela est déduit de la présence de certains éléments linguistiques qui expriment la position du journaliste : étonnant, rare, surprise, petit.

2- monophonique : une seule voix est présente dans ce fait divers, celle du journaliste

III- Plan de la cohésion sémantique

1- La Macro structure sémantique ou le thème globale du texte est un phénomène surprenant : il a neigé au Sahara. Le monde représenté est réel

2- L'Isotopie détectée est celle :

➤ *Du lieu* : Algérie, dans le Sahara, la ville de Ain Sefra, dans le Sahara algérien, sur les dunes de sable, la commune situé à 1 000m d'altitude, la région, la ville.

➤ *De l'insolite* : fait, météorologique, étonnant, rare, surprise, scène, photographiée, clichés phénomène climatique.

➤ *Du temps* : Lundi, 19 décembre, février, 1979, épisode, moins longtemps, une journée entière.

IV- Plan de la connexité

1- Ce texte est composé de deux paragraphes :

Le 1^{er} § : « C'est un fait météorologique (...) clichés sur facebook. » (Trois phrases : une simple et deux complexes)

Le 2 § : « Le phénomène climatique (...) une journée entière. » (Trois phrases : une complexe et deux simples).

2- La substitution :

- Lexicale : C'est un fait météorologique (la neige), Le phénomène climatique (la neige), la commune (ville Ain Sefra), la ville (Ain Sefra), Cette fois-ci

3- Le temps dominant est passé composé :

Temps		Verbes
Passé composé	Voix active	a eu, a (...) posté, avait (...) connu, avait (...) duré, a tenu
	Voix passive	a été photographiée
Présent de l'indicatif		S'invite (voix pronom), est, est,
Infinitif		Découvrir
Participe passé		Situé

▪ Sur 11 verbes 6 sont au passé composé, ce qui équivaut au taux de 55%

4- La voix passive :

➤ La scène a été photographiée par Karim Bouchetata, un habitant de la commune situé à 1 000m d'altitude, qui a ensuite posté une partie de ses clichés sur Facebook.

V- Plan de la séquentialité

Dénouement: «C'est un fait météorologique aussi étonnant que rare. Lundi 19 décembre, la ville d'Ain Sefra, dans le Sahara algérien, a eu la surprise de découvrir de la neige sur les dunes de sable. » 1^{er} §

Situation initiale: « Le phénomène climatique n'est cependant pas une première pour la région. En février 1979 la ville avait aussi connu un petit épisode neigeux qui avait cependant duré moins longtemps. » 2^{ème} §

Situation finale : « Cette fois-ci la neige a tenu une journée entière. » 2^{ème} §

▪ On remarque que la succession et le déroulement des macro-propositions n'est pas chronologique, de plus l'étape de la complication et celle du déroulement sont supprimées.

▪ Passages descriptif : un fait météorologique aussi étonnant que rare.

VI- Plan de la forme

- 1- Le péritexte du journal :
 - a- Le nom du journal (dans le site) : LADEPECHE.FR
 - b- Les indications des rubriques : Grand Sud, France-Monde, Fait divers, Economie, Sport, Santé, TV-People, Loisirs, IMMO, Services+, Avis Décès.
- 2- Le prétexte de l'article :
 - a- Le titre : Algérie : la neige s'invite dans le Sahara
 - Caractérise par la présence des deux points, en plus renvoie à une personnification³¹
 - la taille du caractère utilisé : 24, son épaisseur : gras, son style : Times New Roman
 - Le fait divers est accompagné d'une publication d'un citoyen algérien qui contient 26 photos.

Fait divers N° 7: Tué pour une poignée de figues

SIDI-BEL-ABBÈS

Tué pour une poignée de figues

C'est une foule en colère qui a déferlé à partir du cimetière où venait d'être enterré le jeune Hamouda, mort pour une poignée de figues, vers le centre-ville scandant la peine de mort pour les auteurs du forfait.

Un homicide qui a secoué Sidi-Bel-Abbès sachant en plus que la malheureuse victime était de condition à la limite de la précarité dans le faubourg Gambetta. Depuis vendredi où a été découvert le cadavre de Hamouda, les discussions et l'indignation sont sur toutes les lèvres. Tout le monde est atterré suite à la nouvelle de la mort du

malheureux revendeur de légumes ambulants. Selon les informations recueillies, le jeune Hamouda âgé de 22 ans était un marchand ambulants. Il écoulait sa marchandise sur une charrette tirée par un cheval qu'il stationnait régulièrement au niveau du quartier de Sidi-Djilali. Cinq jours avant la découverte de son cadavre, il a décidé d'aller

vendre une quantité de tomates restantes au niveau du quartier El-Campo, à la sortie de la ville, là où son destin a croisé la mort. Ayant écoulé toute sa marchandise, il arrive devant un verger où poussaient des figues et décide d'en cueillir quelques unes. Il fut surpris par les propriétaires. Le jeune garçon qui lui tenait compagnie a réussi à prendre la fuite. Mais Hamouda fut pris à partie et dans des circonstances que l'enquête élucidera. Son corps fut retrouvé cinq jours après sur la berge de l'oued Mekerra malgré toutes les recherches effectuées par ses proches et les ser-

vices de police qui ont été alertés. L'élucidation de cette découverte macabre a été rapide grâce à la célérité de la police qui parvint à interpellé trois suspects. L'un a été relâché et deux autres ont été déférés devant le procureur de la République.

A noter que pendant que le malheureux se faisait agresser, son cheval prit la fuite pour arriver devant la demeure parentale, dira la mère de Hamouda.

Cette dernière dira s'être inquiétée en voyant revenir le cheval seul sans son fils.

A. M.

❖ Source : lesoirid'algérie.com (version PDF). paru en page N°11 dans la rubrique Faits divers, le Jeudi 25 août 2016. il est écrit par le journaliste : A.M.

I- Plan de la visée illocutoire et de la cohérence

➤ Le macro acte de ce fait divers est le suivant : informer le lecteur qu'un jeune homme a été tué par les propriétaires d'un champ de figues, lorsque ce dernier est allé en cueillir quelques unes.

³¹ Le journaliste a comparé la neige à une personne qui s'invite chez une autre

➤ Ce texte répond aux exigences de la visée informative : Qui ? – le jeune Hamouda âgé de 22 ans, Quoi ? – a été tué, Où ? – sur la berge de l’oued Mekerra (wilaya de Sidi-Bel-Abbès) Quand ?-dimanche

II- Plan de repérage énonciatif

Au niveau énonciatif, ce texte est :

1- Subjectif. Cela est déduit de la présence de certains éléments linguistiques qui expriment la position du journaliste : la malheureuse victime, cette découverte macabre a été rapide, le malheureux.

2- Polyphonique : deux voix sont présentes dans ce texte : celle du journaliste et celle de la mère de Hammoda.

3- Temporaux : Depuis vendredi, Cinq jours avant, cinq jours après

4- caractérisé par la Présence du discours rapporté :

Discours rapporté	Verbes introducteur	Source	Type de discours
1-selon les informations recueillies, le jeune Hamouda âgé de 22ans était un marchand ambulatant. (...) L’un a été relâché et deux autres ont été déférés devant le procureur de la République.	Selon		Indirect
2-A noter que pendant que le malheureux se faisait agresser, son cheval prit la fuite pour arriver devant la demeure parentale,	dira	la mère de Hamouda.	Indirect
3- s’être inquiétée en voyant revenir le cheval seul sans son fils.	dira	Cette dernière	Indirect

III- Plan de la cohésion sémantique

➤ La Macro structure sémantique ou le thème globale de du texte : ce fait divers traite un méfait, celui de l’assassinat d’un jeune de 22 ans à cause des figues. Le monde représenté dans ce fait divers est soumis à l’alternative du vrai et du faux, c’est une histoire réelle, vraie qui relate un événement insolite : assassina d’un homme pour des figues

➤ L’isotopie détectée est celle :

- *Du drame* : Cimetière, enterré, mort, le cadavre, la mort du malheureux, homicide, croisé la mort, découverte macabre

- *De la victime* : le jeune Hamouda (3), malheureux revendeur de légume ambulant, la malheureuse victime, le cadavre de Hamouda, son destin, son corps, la malheureux,

- *Métier de marchand* : pognée de figues, marchand ambulant, vendre, quantité de tomate, marchandise, charrette, verger, figues, cueillir,

- *De l'enquête* : foule en colère, peine de mort, l'enquête, recherches effectuées, la police (2), interpellé, suspect, procureur de la république.

IV- Plan de la connexité

1- Notre texte est composé de trois paragraphes:

Le 1§ : « Un homicide qui a secoué (...) procureur de la République.» 12 phrases complexes)

Le 2§ : « A noter que pendant que le malheureux (...) mère de Hamouda. » (Composé d'une phrase complexe)

Le 3§ : « Cette dernière (...) seul sans son fils. » (Composé d'une phrase complexe)

2- Caractérisé par la présence de :

➤ La nominalisation : discussions, l'indignation, informations, découverte, la fuite l'enquête, L'élucidation, découverte, célérité, recherches, L'élucidation, demeure

➤ La substitution :

- Lexicale : la malheureuse victime, malheureux revendeur de légumes ambulant, son cadavre, Son corps, le malheureux :(jeune Hamouda), cette découverte (découverte de son cadavre), Cette dernière (la mère de Hamouda.)

- Grammaticale : Il, il, lui, il : (jeune Hamouda)

3- Le temps dominant est le passé composé :

Temps		Verbes
Le passé composé	Indicatif (voix active)	a déferlé, a secoué, est atterré, a décidé, a croisé, a réussi,
	Indicatif (voix passive)	a été découvert, ont été alertés. a été, a été relâché, ont été déferés,
Participe	Passé	tirée, ayant écoulé
	Présent	Scandant, sachant, voyant
Infinitif	Présent	Interpeller, agresser, arriver, aller, vendre, prendre, revenir, cueillir

	Passé	être inquiétée, être enterré,
Présent de l'indicatif		Sont, décide, Arrive,
Imparfait		Était, était, écoulait, stationnait, faisait, tenait, venait, poussaient
Passé simple	v. active	parvint, prit,
	v. passive	fut pris, fut retrouvé, fut surpris
Future simple		Dira

4- La voix passive :

- Depuis vendredi où a été découvert le cadavre de Hamouda, les discussions et l'indignation sont sur toutes les lèvres
- Il fut surpris par les propriétaires
- Mais Hamouda fut pris à partie et dans des circonstances que l'enquête élucidera.
- Son corps fut retrouvé cinq jours après sur la berge de l'oued Mekerra malgré toutes les recherches effectuées par ses proches et les services de police qui ont été alertés.
- L'un a été relâché et deux autres ont été déférés devant le procureur de la République.

V- Plan de la séquentialité

Situation finale : « C'est une foule en colère qui a déferlé à partir du cimetière où venait d'être enterré le jeune Hamouda, mort pour une poignée de figues, vers le centre-ville scandant la peine de mort pour les auteurs du forfait. »

Dénouement : « Depuis vendredi où a été découvert le cadavre de Hamouda, les discussions et l'indignation sont sur toutes les lèvres. Tout le monde est atterré suite à la nouvelle de la mort du malheureux revendeur de légumes ambulants. »

Situation initiale : « Il écoulait sa marchandise sur une charrette tirée par un cheval qu'il stationnait régulièrement au niveau du quartier de Sidi-Djilali. » Cinq jours avant la découverte de son cadavre, il a décidé d'aller vendre une quantité de tomates restantes au niveau du quartier El-Campo, à la sortie de la ville, là où son destin a croisé la mort. »

Complication : « Ayant écoulé toute sa marchandise, il arrive devant un verger où poussaient des figues et décide d'en cueillir quelques-unes. »

Déroulement(M1) : « Il fut surpris par les propriétaires. Le jeune garçon qui lui tenait compagnie a réussi à prendre la fuite. Mais Hamouda fut pris à partie et dans des circonstances que l'enquête élucidera. »

Dénouement : « Son corps fut retrouvé cinq jours après sur la berge de l'oued Mekerra malgré toutes les recherches effectuées par ses proches et les services de police qui ont été alertés »

Déroulement (M2) : « L'élucidation de cette découverte macabre a été rapide grâce à la célérité de la police qui parvint à interpellier trois suspects. »

Situation finale : « L'un a été relâché et deux autres ont été déférés devant le procureur de la République.»

Déroulement(M3) : « A noter que pendant que le malheureux se faisait agresser, son cheval prit la fuite pour arriver devant la demeure parentale, dira la mère de Hamouda. Cette dernière dira s'être inquiétée en voyant revenir le cheval seul sans son fils »

VI- Plan de la Forme :

- 1- Le péritexte du journal :
 - a- Le Nom du journal : Le Soir d'Algérie
 - b- Les indications des rubriques : (présenté sur le volley droit de la page) : Actualité, Périscoop, Régions, Sports, Femme magazine, Le Soir Auto, Culture, Contribution, Tendances, Soit dit en passant, Diqoutage, Fait divers, Pousse avec eux, Edition du jour, Nos archives en HTML.
- 2- Le péritexte de l'article :
 - a- Le Surtitre : Sidi Bel Abbès
Un indicateur de lieu (écrit en caractère gras et souligné)
 - b- Le Titre : Tué pour une poignée de figues
 - Phrase à la voix passive
 - La taille du caractère utilisé : 40, son style : Time News Roman
(Le titre est en couleur rouge en gras inséré.)
 - Le texte est présenté en 4 colonnes.
- 3- La signature : A.M
- 4- Ce fait divers est composé de 22 lignes (converti en texte Word)

Fait divers N°8 : Ils vivaient avec 60 animaux entassés dans une pièce de 10m2

France - Faits divers

Ils vivaient avec 60 animaux entassés dans une pièce de 10m2

Un frère et une sœur de 46 et 49 ans cohabitaient dans une pièce insalubre, au milieu des excréments, dans l'obscurité, en compagnie d'une soixantaine d'animaux, à Plouézec, près de Paimpol. Certains chiens n'étaient pas sortis depuis deux ans.

Vendredi matin, les gendarmes sont intervenus route de Pouldu, à Plouézec, avec la fondation 30 Millions d'amis pour venir au secours de 60 animaux. Ils vivaient dans le séjour, une pièce insalubre et encombrée, sans jamais sortir ou presque, plongés dans l'obscurité. Avec leurs deux maîtres, un frère et une sœur âgés de 46 et 49 ans, [rapporte Le Télégramme](#).

Il y avait là 22 chiens, une dizaine de chats et de rats domestiques, deux lapins noirs, un chinchilla, des hamsters et des petits rongeurs et une vingtaine d'oiseaux dans trois cages, [détaille Ouest France](#).

"L'odeur était incroyable"

C'est la curatrice de la sœur, à l'initiative d'une réunion avec les services sociaux, le maire et les gendarmes, qui a décidé de l'intervention de ce matin. "On a trouvé une vingtaine de chiens dont quatre chiots, dix chats, des rats, des oiseaux, des hamsters, des gerbilles, des lapins, un chinchilla... Tout le monde dans la même pièce. La nourriture des animaux était disposée à même le sol dans la saleté ; les hamsters avaient commencé à creuser des tunnels dans les excréments...". L'un des chiens sortait régulièrement mais attaché, tandis que les chats pouvaient aller et venir. "L'odeur était incroyable" a confié un gendarme. Certains chiens étaient enfermés là depuis deux ans. "Ils avaient des ongles très longs, faute d'exercice..."

- ❖ Source : LE PROGRES.FR, il est publié le 16 octobre 2016 dans la rubrique : fait divers

I- Plan de la visée illocutoire et de la cohérence

➤ Le macro acte de ce fait divers est le suivant : informer le lecteur qu'un frère et une sœur vivent dans une maison de 10 m2 avec une soixantaine d'animaux.

➤ Ce texte répond aux exigences de la visée informative : Qui ?- Un frère et une sœur de 46 et 49 ans, Quoi ? – cohabitaient dans une pièce insalubre, en compagnie d'une soixantaine d'animaux, Où ? – à Plouézec, près de Paimpol. Quand ?- /

II- Plan de repérage énonciatif

Au niveau énonciatif, ce texte est :

1- Objectif : le sujet parlant ne s'implique pas, il se met à distance (absence de marque des subjectivités).

2- polyphonique : quatre voix sont présentes dans ce texte : celle du journaliste, celle du Télégramme, celle de Ouest France et celle d'un gendarme.

3- La Présence du discours rapporté :

Discours rapporté	Verbes introducteur	Source	Type de discours
1-Ils vivaient dans le séjour, une pièce insalubre et encombrée, sans jamais sortir (...) âgés de 46 et 49 ans, rapporte le Télégramme.	rapporte	Le Télégramme	Indirect : Parole rapportée + verbe de parole+ la source
2-II y avait là 22 chiens, une dizaine de chats et de rats domestiques, (...) d'oiseaux dans trois cages, détaille Ouest France	Détaille	Ouest France	Indirect : Parole rapportée + verbe de parole+ la source
3-"L'odeur était incroyable" a confié un gendarme	a confié	Un gendarme	Directe : Parole rapportée entre guillemets + verbe de parole +la source

III- Plan de la cohésion sémantique

1- Le thème globale du texte : ce fait divers traite une histoire réelle, vraie qui relate un événement insolite celui de deux êtres humains qui cohabitent avec une soixantaine d'animaux dans une pièce de 10 m²

2- L'Isotopie détectée est celle :

➤ *Du nombre* (chiffre) : 60 animaux, 10m², 46 et 49ans, soixantaine, deux ans, 30 million, 60 animaux, deux, 46 et 49ans, 22 chiens, une dizaine, deux, un, une vingtaine, 3, une vingtaine, quatre Chios, dix, un, tout le monde, deux ans, quatre heures.

➤ *De l'animale* : animaux, chiens, animaux, maitre, chiens, chats, rats, domestique, lapins noirs, chinchilla, hamsters, rongeurs, oiseau, cages, chiens, Chios, chat, rats, oiseaux, hamsters, gerbille, lapins chinchilla, nourriture d'animaux, hamsters, creuser, excrément, chiens, attaché, chats, chiens, enfermés, bêtes, refuge.

➤ *Du secours* : les gendarmes, intervenu, fondation, au secours, réunion, services sociaux, le maire, les gendarmes, l'intervention, un gendarme, sauvetage, prise en charge, l'association, un refuge, hospitalisé, confiée.

➤ *Du lieu* : dans une pièce de 10m², dans une pièce insalubre, au milieu des excréments, route de Polu, à Pelouze, près de Paimpol, à Pelouze

IV- Plan de la connexité

1- Ce texte est composé de six paragraphes :

Chapitre II

Le 1 § : « Un frère et une sœur (...) depuis deux ans. » ce premier paragraphe est appelé en termes de presse un chapeau (1) (composé de d'une phrase simple et d'une autre complexe)

Le 2 § : « Vendredi matin (...) rapporte le Télégramme » (trois phrases complexes)

Le 3 § : « Il y avait là 22 chiens (...) détaille Ouest France » (une phrase complexe)

Le 4 § : « C'est la curatrice (...) aller et venir » (cinq phrases : quatre complexes et une simple)

Le 5 § : « "L'odeur était incroyable" (...) faute d'exercice... » (Trois phrases une simple et deux complexes)

Le 6 § : « Il a fallu plus de (...) un membre de la famille. » (Deux phrases complexes »

2- Caractérisé par la présence de :

➤ La nominalisation : insalubre, obscurité, compagnie, fondation, secours, initiative, réunion, services, intervention, nourriture, saleté, excréments, odeur, sauvetage, association, refuge.

➤ La substitution :

- Lexicale : ce matin (vendredi matin), tout le monde (les deux frères et les animaux), les bêtes (les animaux)

- Grammaticale : ils, leurs : (60 animaux), ils (certains animaux)

3- Le temps dominant est passé composé :

Temps		Verbes
Le passé composé	Indicatif (voix active)	étaient (...) sortis, sont intervenus, a décidé, a trouvé, était disposée, avaient commencé, a confié, étaient enfermés, a fallu
	Indicatif (voix passive)	a été hospitalisé
Imparfait		Vivaient, cohabitaient, avait, sortait, pouvaient, était, avaient
Participe passé		Entassés, plongés, prises, confiée
Infinitif	Présent	Venir, sortir, creuser, aller, venir, sortir,
	Passé	être envoyées
Présent de l'indicatif		Détaille, rapporte

4- La voix passive :

- La nourriture des animaux était disposée à même le sol dans la saleté ; les hamsters avaient commencé à creuser des tunnels dans les excréments...
- Certains chiens étaient enfermés là depuis deux ans.
- Il a fallu plus de quatre heures pour sortir toutes les bêtes, prises en charge par trois camionnettes de l'association 30 Millions d'amis, pour être envoyées dans un refuge.
- Le frère a été hospitalisé et la sœur confiée à un membre de la famille.

V- Plan de la séquentialité

Situation initiale : « Un frère et une sœur de 46 et 49 ans cohabitaient dans une pièce insalubre, au milieu des excréments, dans l'obscurité, en compagnie d'une soixantaine d'animaux, à Plouézec, près de Paimpol. »

Dénouement: « Vendredi matin, les gendarmes sont intervenus route de Pouldu, à Plouézec, avec la fondation 30 Millions d'amis pour venir au secours de 60 animaux. »

Situation initiale : « Ils vivaient dans le séjour, une pièce insalubre et encombrée, sans jamais sortir ou presque, plongés dans l'obscurité. Avec leurs deux maîtres, un frère et une sœur âgés de 46 et 49 ans, rapporte Le Télégramme. Il y avait là 22 chiens, une dizaine de chats et de rats domestiques, deux lapins noirs, un chinchilla, des hamsters et des petits rongeurs et une vingtaine d'oiseaux dans trois cages, détaille Ouest France »

Complication: « C'est la curatrice de la sœur, à l'initiative d'une réunion avec les services sociaux, le maire et les gendarmes, qui a décidé de l'intervention de ce matin. »

Déroulement: « "On a trouvé une vingtaine de chiens dont quatre chiots, dix chats, des rats, des oiseaux, des hamsters, des gerbilles, des lapins, un chinchilla... Tout le monde dans la même pièce. »

Situation finale : « Il a fallu plus de quatre heures pour sortir toutes les bêtes, prises en charge par trois camionnettes de l'association 30 Millions d'amis, pour être envoyées dans un refuge. Le frère a été hospitalisé et la sœur confiée à un membre de la famille. »

- On remarque que la succession et le déroulement des macro-propositions n'est pas chronologique.

5- Passages descriptifs : une pièce insalubre au milieu des excréments, dans l'obscurité, pièce insalubre et encombrée...

VI- Plan de la forme :

1- Le péritexte du journal (dans le site) :

a- Le Nom du journal : LE PROGRES.FR

b- Les indications des rubriques : Lifestyle, fait divers, France-Monde, Economie Sciences, Sports, Loisirs, Services, Abonnements, Le Progrès des enfants.

2- Le péritexte de l'article :

a- Le Surtitre : COTES-D'ARMOR (indicateur de lieu) écrit en rouge

b- Le Titre : Ils vivaient avec 60 animaux entassés dans une pièce de 10m

- la taille du caractère utilisé : 24, son épaisseur : gras, son style : Times New Roman

6- Les intertitres : présence de 2 intertitre (écrits en caractère gras)

7- Le fait divers comprend un chapeau (écrit gras)

8- Le texte est accompagné d'une image

Fait divers N° 9 : **Après la fausse alerte, un ado interpellé**

FAITS DIVERS

Après la fausse alerte, un ado interpellé

Leur « blague », pour « rechercher le buzz », avait provoqué samedi une vaste opération antiterroriste au cœur de Paris. L'un des deux adolescents soupçonnés d'être à l'origine de cette fausse alerte a été arrêté lundi après-midi dans la Marne. Placé en garde à vue dans les locaux de la Brigade criminelle de la police judiciaire parisienne, le mineur de 16 ans, qui utilise le pseudonyme Tylers Swatting, est soupçonné d'être l'un des deux hackers qui ont piraté la ligne téléphonique fixe de l'église Saint-Leu, dans le quartier des Halles, pour appeler les forces de l'ordre et leur faire croire qu'une prise d'otages y était en cours. Le second adolescent, âgé de 17 ans et surnommé Zakhaev Yamaha, était lui toujours recherché lundi soir.

Le Premier ministre Manuel Valls a demandé lundi que « ceux qui se livrent à ces mauvaises plaisanteries, qui détournent l'attention des forces de l'ordre, qui provoquent de la panique », soient « lourdement sanctionnés ». ■

❖ Source : www.20minute.fr (Version PDF). Date : Le mardi 20 septembre 2016. Rubrique Actualité. Page4.

I- Plan de la visée illocutoire et de la cohérence

➤ La visée illocutoire globale définit ce fait divers comme ayant un but explicite, celui de « faire savoir » aux gens qu'une blague entre ados a engendré une vaste opération antiterroriste au cœur de Paris.

➤ Ce texte répond aux exigences de la visée informative : Qui – Deux ados, Quoi ? – leur blague a provoqué une vaste opération antiterroriste, Où ? – à Paris, Quand ?- samedi

II- Plan de repérage énonciatif

Au niveau énonciatif, ce texte est caractérisé par :

1- La Présence d'une énonciation non actuelle : le sujet parlant ne s'implique pas, il se met à distance (absence de marque des subjectivités) De ce fait on peut parler de texte objectif

2- Le fait qu'il est polyphonique : deux voix sont présentes dans ce texte : celle du journaliste et celle du Premier ministre Manuel Valls.

3- La Présence du discours rapporté :

Discours rapporté	Verbes introducteur	Source	Type de discours
Le Premier ministre Manuel Valls a demandé lundi que « ceux qui se livrent(...) qui provoquent de la panique »,	a demandé	Le premier ministre Manuel Valls	Directe : la source + verbe de parole+ la parole rapportée entre guillemets
soient « lourdement sanctionnés ».	Soient	Le premier ministre Manuel Valls	Directe : verbe de parole+ parole rapportée entre guillemets

▪ On remarque que le journaliste cite la source exacte des propos rapportés.

III- Plan de la cohésion sémantique

1- La Macro structure sémantique ou le thème globale du texte est : une blague entre ados a provoqué une vaste opération antiterroriste. Le monde représenté dans ce fait divers est soumis à l'alternative du vrai et du faux (c'est une histoire réelle, vraie qui relate un méfait : une blague a provoqué une opération antiterroriste)

2- L'Isotopie détectée est celle :

➤ *Adolescence* : blague, buzz, adolescent, mineur, 16ans, pseudonyme, adolescent, 17ans, plaisanteries.

➤ *L'enquête* : opération antiterroriste, alerte, garde à vue, brigade criminelle, police judiciaire, hackers, piraté force de l'ordre, prise d'otage, premier ministre, force de l'ordre, panique, sanctionné.

➤ *Spatiaux* : au cœur de Paris, dans la Marne, dans les locaux de la Brigade criminelle, l'église Saint-Leu, dans le quartier des Halles.

IV- Plan de la connexité

1- Ce texte est composé de deux paragraphes :

Le 1 § : « Leur « blague », (...) recherché lundi soir.(quatre phrases complexes)

Le 2 :§ : « Le Premier ministre (...) « lourdement sanctionnés » (une seule phrase complexe)

2- Il est caractérisé par la présence de :

➤ La nominalisation : alerte, blague, opération, origine, vue, Brigade, ligne, téléphonique, forces, prise, plaisanteries, attention, ordre, panique.

➤ La substitution :

- Lexicale : le mineur de 16 ans (l'un des deux adolescents), deux hacker (deux adolescents)

- Grammaticale : lui (le second adolescent)

3- Le temps dominant est passé composer :

Temps		Verbes
Le passé composé	Indicatif (voix active)	avait provoqué, est soupçonné, ont piraté, a demandé
	Indicatif (voix passive)	a été arrêté
Participe Passé		Placé, recherché, sanctionnés
Présent de l'indicatif		Utilise, se livrent (voix pronom), détournent, provoquent
Infinitif		Rechercher, être, appeler, faire, croire
Imparfait		Etait
Subjonctif présent		soient

4- La voix passive :

➤ Après la fausse alerte, un ado interpellé

➤ L'un des deux adolescents soupçonnés d'être à l'origine de cette fausse alerte a été arrêté

lundi après-midi dans la Marne

➤ Le second, âgé de 17 ans et surnommé Zakhaev Yamaha, était lui toujours recherché lundi soir.

➤ Le Premier ministre Manuel Valls a demandé lundi que « ceux qui se livrent à ces mauvaises plaisanteries, qui détournent l'attention des forces de l'ordre, qui provoquent de la panique », soient « lourdement sanctionnés ».

V- Plan de la séquentialité

Déroulement: « Leur « blague », pour « rechercher le buzz », avait provoqué samedi une vaste opération antiterroriste au cœur de Paris. »

Dénouement: « L'un des deux adolescents soupçonnés d'être à l'origine de cette fausse alerte a été arrêté lundi après-midi dans la Marne. Placé en garde à vue dans les locaux de la Brigade criminelle de la police judiciaire parisienne, »

Complication: « le mineur de 16 ans, qui utilise le pseudonyme TylersSwatting, est soupçonné d'être l'un des deux hackers qui ont piraté la ligne téléphonique fixe de l'église Saint-Leu, dans le quartier des Halles, pour appeler les forces de l'ordre et leur faire croire qu'une prise d'otages y était en cours. »

Dénouement: « Le second adolescent, âgé de 17 ans et surnommé Zakhaev Yamaha, était lui toujours recherché lundi soir. »

Situation finale : « Le Premier ministre Manuel Valls a demandé lundi que « ceux qui se livrent à ces mauvaises plaisanteries, qui détournent l'attention des forces de l'ordre, qui provoquent de la panique », soient « lourdement sanctionnés ». »

- On remarque que le déroulement des actions dans ce fait divers n'est pas chronologique et ne suit pas l'enchaînement posé par J.M. Adam dans le prototype de la séquence narrative.
- Passage descriptifs : une vaste opération, cette fausse alerte, le mineur de 16 ans, qui utilise le pseudonyme TylersSwatting.

VI- La forme

- 1- Le péritexte du journal :
 - a- Le Nom du journal : 20 minutes
 - b- Les indications des rubriques : Actualité, 20 minute/10news, Culture, Pause, Votre SoiréeTélé, Sports
- 2- Le péritexte de l'article :
 - a- Le Surtitre : Fait divers en bleu
 - b- Le Titre : Après la fausse alerte, un ados interpellé

- Taille du caractère utilisé : 19, son épaisseur : gras, son style : Gotham-Bold.
- 3- Le fait divers est écrit en une seule colonne. Les deux premières lignes sont écrites en caractère gras.
- 4- La signature : la lettre : w

Fait divers N°10 : une mère noie son fils handicapé de 5 ans



❖ Source : www.20minute.fr (version PDF). Date : Le mardi 20 septembre 2016. Rubrique Actualité. Page4

I- Plan de la visée illocutoire et de la cohérence

- La visée illocutoire globale définit ce fait divers comme ayant un but explicite, celui de « faire savoir » aux gens qu'une mère a tué son fils handicapé de 5 ans en le noyant.
- Ce texte répond aux exigences de la visée informative : qui ? Une mère Quoi ? – a tué son fils. Où ? – à Rosnay L'Hôpital, village situé dans l'Aube, Quand ?- dans la nuit de dimanche à lundi. Comment ? en le noyant

II- Plan de repérage énonciatif

Au niveau énonciatif, ce texte est :

- 1- Subjectif. Cela est déduit de la présence d'un élément linguistique qui expriment la position du journaliste : vraisemblablement.
- 2- Texte monophonique : une seule voix est présente dans ce fait divers, celle du journaliste

III-Plan de la cohésion sémantique

- 1- La Macro structure sémantique ou le thème globale du texte renvoi à une histoire réelle qui relate un événement dramatique : une mère qui tu son enfant et qui tente de se suicide après
- 2- L'Isotopie détectée est celle :

- Du drame : noie, a tué, en le noyant, mettre fin, drame, le crime.
- à Rosnay l'Hôpital, village situé dans l'Aube,

IV- Plan de la connexité

1- Ce texte est composé d'un seul paragraphe :

: « Une mère de 32 ans (...) après le crime. » (Composé de deux phrases complexes)

2- Il est caractérisé par la présence de :

- La nominalisation : chômage, antécédent, judiciaire, fin, crime.
- La substitution :
 - Lexicale : village (Rosnay l'Hôpital), cette dernière (une mère), le crime (une mère noie son fils)

3- Le temps dominant est passé composé :

Temps		Verbes
Le passé composé	Indicatif (voix active)	a tué, a essayé
Participe	Passé	situé
	Présent	Noyant
Présent de l'indicatif		noie
Infinitif		Mettre

V- Plan de la séquentialité

Dénouement: Une mère de 32 ans a tué dans la nuit de dimanche à lundi son enfant handicapé de 5 ans,

Déroulement: Vraisemblablement en le noyant, à Rosnay l'Hôpital, village situé dans l'Aube.

Situation initiale : Au chômage et sans antécédent judiciaire

Situation finale : cette dernière a essayé de mettre fin à ses jours après le crime.

- On remarque que le déroulement des actions dans ce fait divers n'est pas chronologique et ne suit pas l'enchaînement posé par J.M. Adam dans le prototype de la séquence narrative.
- Passage descriptifs : Une mère de 32 ans, son fils handicapé de 5 ans, Au chômage et sans antécédent judiciaire.

VI- Plan de la forme

- 1- Le périphrase du journal :
 - a- Le Nom du journal : 20 minute
 - b- Les indications des rubriques : Actualité, 20 minute/10news, Culture, Pause, Votre Soirée
Télé, Sports
- 2- Le périphrase de l'article :
 - a- Le Surtitre : « FAITS DIVERS » en majuscule
 - b- Le Titre : Une mère noieson fils handicapé
 - Taille du caractère utilisé : 11, son épaisseur : gras, son style : DINOT-Bold.
- 3- Ce fait divers est cour, il est fait de 5 lignes (converti en texte Word)

Synthèse

Dans la présente synthèse, nous proposons de résumer les caractéristiques du fait divers, que nous avons relevé dans chaque plan d'analyse :

➤ Grace au plan de la visée illocutoire, nous savons que : le fait divers est fait pour informer : le journaliste l'écrit principalement pour faire savoir aux lecteurs que de tels événements, en général tragiques sont survenus dans un lieu et une date que le journaliste délimite par exactitude³². Dans le fait divers, le journaliste peut citer également les circonstances du fait, dans ce cas le lecteur trouvera réponse, quand il se pose la question : comment ? Par contre le fait divers ne cherche pas à expliquer, donc la réponse à la question pourquoi ? Ne figure jamais dans le fait divers.

➤ A l'aide du niveau énonciatif, nous pouvons dire que le fait divers est :

- Un texte subjectif, la majorité des fait divers sont souvent subjectif (sur les dix faits divers, trois seulement sont objectifs : le 1 le 8 et le 10).

³²Vu la nature des sujets traités dans le fait divers, on peut penser qu'il cherche à émouvoir son lecteur également

- Il est également polyphonique : Sur les dix fait divers deux seulement sont monophonique (le 6 et le 10)

- Ils sont tous caractérisés par la présence du discours rapporté, à part le 10 et le 6. Le discours rapporté détecté est de type indirect beaucoup plus : le type direct n'est présent que dans le 9. Le 4 et le 8 faits divers mélangent entre le indirecte et l'directe.

➤ Le fait divers est caractérisé par une énonciation actuelle : nous pouvons prouver cela par

- les déictiques temporeux qui renvoient au moment de l'événement qui sont les suivants : hier : (fd³³ : 1), samedi dernier (fd : 2), dans la nuit de vendredi à samedi (fd :3), hier matin (fd : 4), vendredi soir (df : 5), dimanche(fd : 7), samedi(fd : 9), dans la nuit de vendredi à samedi (fd : 10), en effet ces déictiques renvoient au fait que le moment de l'écriture est proche et relié à celui de l'événement. Par exemple : le fait divers n°1 a été publié le samedi 10 septembre donc « hier » renvoi au vendredi 9 septembre³⁴, en d'autre terme le lecteur a besoin de se référer à la date de parution du fait divers pour savoir la vraie date de l'événement. Ce qui n'est pas le cas dans le fait divers n°6, dont la date de l'événement est précisé : « le lundi 19 septembre »

- Le passé composé est le temps dominant dans les dix fait divers, ce temps « (...) *marque le caractère contemporain de l'événement, une énonciation sinon immédiate, du moins très proche dans le temps.* » (disciplines.ac-bordeaux.fr 1998: 2) d'autant plus qu'il est souvent utilisé avec le présent de l'indicatif et l'imparfait.

➤ A travers le niveau de la cohésion sémantique nous avons appris que :

- Le monde représenté dans le fait divers est réel. Son thème globale, tourne souvent autour du : Méfait (1 et 4 et 7 et 9 et 10), L'accident (2 et 3 et 5) et L'insolite (6 et 8)

- Le fait divers est aussi caractérisé par la présence de l'Isotopie qui rend possible sa lecture uniforme.

➤ Grâce Au niveau de la connexité nous pouvons dire que le fait divers est caractérisé par :

- La présence de la nominalisation, (dans tous les faits divers)

- De la substitution lexicale, tandis que la substitution grammaticale est très rare

³³ Fait divers

³⁴ « *Le journal étant daté de lundi, le premier « aujourd'hui » doit être interprété non pas comme « dimanche », date de l'écriture, mais comme « lundi », jour de sa lecture.* » (André, 2016 :78)

- Le passé composé est le temps dominant dans les dix faits divers il est accompagné du participe présent et passé (dix faits divers), puis les temps qu'on rencontre le plus sont présent de l'indicatif, l'infinitif, Imparfait
- De la voix passive : sur les dix faits divers elle ne figure que dans deux : le 10 et le 5
- Le plan de la Séquentialité :
 - Nous a appris que le fait divers est à dominante narrative, mais cela n'exclut pas la possibilité de détecter des passages d'autres séquences, essentiellement descriptifs.
 - Dans le fait divers l'information essentielle est donnée par le titre: ce dernier est mis en valeur par sa graphie et surtout son style d'écriture, souvent à la voix nominale.
 - L'ordre de la narration est la succession des événements n'est pas chronologique dans le fait divers : l'information principale est donnée dans le titre, cette dernière est reprise directement dans le premier paragraphe (l'attaque) elle renvoie au dénouement ou à la situation finale, après cette étape le journaliste narre les faits de manière chronologique pour éclaircir ces derniers, puis il procède à un retour en arrière pour revenir sur les victimes et les résultats déjà cités au début, cette étape est appelée analepse ou flash back.
- Plan de la forme : on pense à ce niveau que le critère de longueur n'est pas pertinent pour définir le fait divers car : nous avons rencontré des faits divers longs (fd 8) d'autres moyens (fd 4) et d'autres courts (fd 5) et d'autres même très courts (fd 10). Et concernant la forme du fait divers, elle varie selon la version numérique et celle en papier, et cela se rapporte à la rédaction essentiellement à l'espace attribué par le journal pour chaque fait divers. Il est à citer également que les faits divers sont rarement accompagnés d'image ou d'illustration.

Conclusion

A la fin de ce chapitre nous avons pu cerner les caractéristiques textuelles du fait divers, au niveau pragmatique, énonciatif, compositionnel, stylistique, et au niveau de la forme.

Les résultats de cette analyse nous serviront de référence pour la réalisation des activités, ou des propositions didactiques, qui feront l'objet du chapitre suivant

Chapitre III

Introduction

Dans ce dernier chapitre nous allons tenter de mettre en pratique les résultats, que nous avons réunis suite aux deux chapitres précédents.

Avant cette pratique qui consiste en les propositions didactiques, nous allons d'abord proposer un état des lieux sur l'enseignement par genre en générale, puis de celui du fait divers, qui se fait en 3^{ème} année moyenne.

1- Enseignement par genre

1.1 avantages de l'enseignement par genre

Nous pouvons dire que les avantages que peut apporter le genre pour la classe sont innombrables comme le nombre d'ailleurs, parmi ces avantage nous citons les suivants :

➤ Les genres sont des outils sémiotiques qui rendent possible l'apprentissage en effet, selon Dolz et Abouzaïd, un enseignement/apprentissage fondé sur les genres discursifs contribue à remédier aux difficultés de langue que rencontre les apprenants dont une grande partie ne relève pas du domaine phrastique, mais transphrastique. (2015 : 2)

➤ Le travail sur des genres en classe de langue, c'est travailler sur des écrits socialisés, des écrits que les apprenants rencontrent dans la vie de tous les jours. Ce qui laisse supposer que les apprenants ont déjà quelques représentations sur la chose. En effet, comme l'expliquent J. Dolz et B. Schneuwly, chacun, à un moment ou à un autre de sa vie, a raconté une fable ou a écouté une fable, a présenté un exposé ou a suivi un exposé, etc. De ce fait, "*Le travail sur le genre s'intègre facilement à des projets de classe*"(De Pietro et Dolz, 1997). (Idem : 81)

➤ Le travail sur les genres facilite la délimitation du contenu d'enseignement, par rapport aux textes qui sont trop hétérogènes. « *Comme il met l'accent sur les caractéristiques communes des genres regroupées dans la rubrique, il permet l'économie du travail de certaines composantes au cours de l'enseignement* » (Idem)

➤ Le genre permet également affirme Dolz et Gagnon de faciliter la construction des séquences didactiques : « *Les connaissances sur le genre permettent l'évaluation des capacités initiales de l'apprenant, le choix d'ateliers de travail, d'activités scolaires et des*

supports ainsi que l'organisation de l'ensemble des modules et des activités dans une séquence didactique » (Dolz, Noverraz&Schneuwly, cité dans Idem : 187)

1.2 La séquence didactique

La séquence didactique est une suite continue d'un ensemble d'activités d'enseignement apprentissage créées et organisées en vue d'atteindre un objectif définis celui de l'enseignement d'un genre. Elle est l'un des procédés de l'enseignement apprentissage qui se focalise surtout sur l'apprenant. : « *Une "séquence didactique" est un ensemble d'activités scolaires organisées de manière systématique autour d'un genre de texte oral ou écrit* » (Dolz, Noverraz & Schneuwly, cité dans Ammouden M 2015 : 8)

Claude Phillips, quant à lui définit la séquence comme : un ensemble continu ou discontinu de séances¹, qui sont : « *articulées entre-elles dans le temps et organisées autour d'une ou plusieurs activités en vue d'atteindre un ou plusieurs objectifs.* » (2005 :7)

Ammouden A. précise que ces activités contenus dans les séquences se succèdent selon une progression qui tient compte de la difficulté des activités mais aussi du besoin d'alternance des types d'activité permettent le transfert des apprentissages (linguistiques, discursifs, culturels) aboutissent à une évaluation² des acquis, dans le but est d'organiser le contenu à enseigner (2014 : 90)

Une séquence d'apprentissage doit être construite en articulant différents dispositifs de travail adaptés aux différentes étapes de l'apprentissage et en articulant un ensemble d'étapes nécessaires pour atteindre l'objectif. (Ph. Meirieu, : 2)il est nécessaire de varier les supports car : « *Structurer les conditions de travail, c'est fournir un support efficace à la structuration de l'esprit.* » (Idem. 4)

1.2.1 Fondement de la séquence didactique

Dans son cours basé sur des définitions de théoriciens et de didacticiens sur l'enseignement/ apprentissage par séquence didactique le docteur Ammouden M'hend a

¹ La séance est une période d'enseignement dont la durée est *généralement* de 55 minutes. (Ibid.)

² Evaluer, c'est vérifier la capacité d'un sujet à réinvestir ce qu'il a appris dans d'autres contextes et à sa propre initiative. (Ph. Meirieu, p 4)

résumé les fondements de la séquence didactique (2015 : 3-8) dans ce qui suit une énumération des points essentiels que nous avons retenus :

- La séquence est née pour remplacer l'enseignement par la « leçon », elle encourage la centration sur l'apprenant, d'ailleurs c'est en fonction des besoins de ce dernier qu'elle détermine son objet. Un objet d'ordre communicatif.

- La séquence didactique favorise l'apprentissage actif : ses activités privilégie les démarches actives et réflexives, qui mettent l'élève en action et exige de lui une participation consciente durant le cours.

- Le contenu d'enseignement est déterminé en fonction de l'objectif visé par la séquence, en fonction des compétences concernées : « *La séquence didactique organise sur un ensemble de séances des activités de lecture et d'écriture visant à faire acquérir à des élèves clairement identifiés un certain nombre de savoir et de savoir-faire préalablement définis* » (Armand, Descotes, Jordy & Langlade, 1992 :17³)

- La diversité des compétences est mise en avant dans la séquence, il est préférable de ne pas dissocier les quatre compétences⁴

- Une séquence didactique est caractérisée par la diversité de ses contenus, vu qu'elle vise le développement de compétences relevant de plusieurs domaines et sous-domaines de la langue toutefois cette diversité implique une cohérence globale. En effet les activités « *doivent entretenir entre elles un rapport de cohérence méthodologique* » (Richer, 2003)

Ces contenus, doivent être donc ordonnés et aménagés et : « *C'est à la séquence qu'il revient de favoriser la coexistence organisée d'activités diverses et décloisonnées, mais qui sont toutes associées* » (Sabbah, 2006 :35).

- la visée de la séquence didactique est fixée par des objectifs définis selon Richer : « *d'abord en termes de compétences (orale/ écrite), puis en termes langagiers (actes de parole), linguistiques (...), culturels* » (2003 : 2-3) et les contenus et les activités obéissent à la logique d'un schéma ternaire : compréhension, systématisation (lexicale et syntaxique), et production.

- Une séquence didactique doit alimenter le projet didactique et le projet-apprenant⁵.

³ Toutes les citations sont citées dans le même support

⁴ Compréhension, expression de l'oral et compréhension et expression de l'écrit

⁵ Un projet est souvent alimenté par plusieurs séquences.

1.2.2 Les étapes de la séquence didactique

Selon Ammouden. M. (2015 : 1) le model le plus rentable schématisant la séquence didactique est certainement celui proposé par Dolz, Noverraz et Schneuwly :

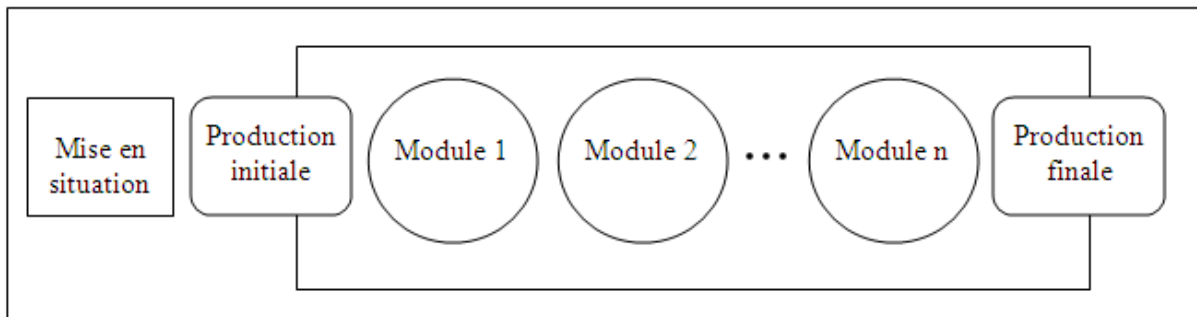


Schéma de la séquence didactique (Dolz, Noverraz & Schneuwly, 2002)

Dolz et Gagnon (2008) résument brièvement les objectifs de chaque étapes, ils avancent que l'hors d'un projet de communication intégrant les différentes dimensions du travail sur un genre textuel, la séquence didactique s'organise en quatre étapes :

La première est *La mise en situation* : cette étape est consacrée à la présentation du projet, selon De Pietro elle permet : « *de faire émerger un projet de communication (interviewer des experts, débattre d'un sujet de controverse, etc.) et de motiver ce qui va suivre* » (cité dans Ammouden M.2015 : 2), dans le cadre de ce dernier, les élèves seront amenés dans la deuxième étape *la production initiale* à réaliser une première production textuelle qui va permettre à l'enseignant d'observer et d'évaluer les capacités initiales des élèves de manière à cerner les principales difficultés qu'ils rencontrent par rapport à la production d'un genre textuel.

La troisième étape est composée d'une série d'activités et d'exercices organisés dans des Modules ou ateliers, ces derniers visent à combler les difficultés apparues lors de la première production, ils expliquent qu'elles « *touchent aux quatre niveaux de l'activité langagière : le contexte de production, les contenus, l'organisation du texte et les unités linguistiques qui assurent la connexion et la cohésion du texte.* » (Dolz et Gagnon, 2008 : 190)

La quatrième et dernière étape : *la production finale* consiste en la réalisation d'une production finale dans laquelle les élèves mettent en pratique les savoirs et savoir-faire appris et exercés dans les ateliers. Cette étape « (...) est le lieu par excellence de l'intégration des apprentissages. Pour permettre l'évaluation formative⁶ ou certificative de la production finale, des supports sous forme de grilles sont présentés. » (Idem.)

2- Enseignement du fait divers : état des lieux et propositions

2.1 Etat des lieux

2.1.1 Présentation du manuel

Le manuel s'intitule « Mon livre de Français 3^{ème} année moyenne », il est élaboré par Melkhir Ayad et Hakima Chekir Daoudi, toutes deux inspectrices de l'Éducation et de l'Enseignement Moyen, Saliha Hadji Aoudia et Ourida Mouhoub Bentaha, toutes deux également professeures de l'enseignement Moyen.

Il est édité par l'Office National des Publications Scolaires (ONPS), en l'année 2015-2016, il est composé de 191 pages, en couleur, et agréablement mises en page. Ce livre est destiné aux élèves inscrits en 3^{ème} année moyenne (âgés entre 13 et 16) et à leurs enseignant :

« *Ce manuel se veut à la fois un document à l'usage de l'élève, mais également un outil de référence sur lequel l'enseignant pourra fonder la pratique de sa classe.* » (Ayad, guide du professeur 2015)

Le livre est accompagné d'un guide « guide du professeur », conçu pour guider et aider l'enseignant dans l'utilisation de ce dernier :

« *Il en explicite l'organisation, la démarche adoptée pour développer les compétences prévues par le programme officiel et propose des supports pour la compréhension de l'oral ainsi que des corrigés aux exercices et activités du manuel. Notons que l'enseignant a la liberté de choisir d'autres supports qu'il juge pertinents et d'en adapter le contenu au niveau de sa classe sans perdre de vue le programme officiel(...)* » (Idem. 3)

Dans le guide du manuel de français 3^{ème} AM, Ayad, présentant ce dernier, déclare qu'il est élaboré et conceptualisé selon la nouvelle loi d'orientations de la Ministre de l'Éducation Nationale :

« L'élaboration et la conception du manuel de 3.AM se veut conforme aux directives et orientations introduites par la tutelle dans le programme et le document d'accompagnement tant sur le plan des finalités de l'enseignement du français dans le cycle moyen définies par la loi d'orientation de l'Éducation Nationale (n°08-04 du 23 janvier 2008), de l'approche par compétences, de la pédagogie du projet, de la prise en charge des valeurs identitaires, intellectuelles, esthétiques en relation avec les thématiques nationales et universelles que des compétences transversales et disciplinaires. » (Idem.)

La Compétence globale visée pour la troisième année moyenne est la suivante :

« À la fin de la 3e AM, l'élève est capable de comprendre/ produire, oralement et par écrit, des textes narratifs qui relèvent du réel en tenant compte des contraintes de la situation de communication. » comme c'est affirmé dans le contrat d'apprentissage figurant dans le livre scolaire.

Ce contrat nous informe que le livre est organisé en trois projets, les deux premiers contiennent trois séquences et le dernier deux séquences. L'objectif du premier projet est d'amener l'élève à comprendre et à produire un fait divers, le second projet vise à amener l'élève à réaliser un recueil de biographies et de portraits de personnes célèbres. Le troisième projet vise la réalisation d'un recueil de récits et une exposition de photos portant sur l'histoire de l'Algérie.

2.1.2 Enseignement du « fait divers »

Le fait divers est dans le premier projet : *« tu vas réaliser avec tes camarades un recueil de faits divers pour le journal de l'école. »* (Livre : 7), il est enseigné à travers trois séquences :

- Séquence n°1 : *« je rédige un fait divers relatant un accident, une catastrophe »*
- Séquence n°2 : *« je rédige un fait divers relatant un méfait, un délit »*
- Séquence n°3 : *« je rédige un fait divers relatant un fait insolite »*

➤ La première remarque qui saute aux yeux est la division des séquences, en lisant cette division on va penser que le fait divers qui relate un méfait et sa structure sont

carrément différents de celles de l'accident ou de l'insolite au point de consacrer pour chaque thème une séquence à part entière.

a- Présentation des séquences :

Chaque séquence est organisée en huit rubriques intitulées : « j'écoute et je comprends », « je m'exprime », « je lis et je comprends », « outils de la langue pour dire, lire et écrire », « atelier d'écriture », « sujet d'évaluation-bilan », « les stations-projets », « lecture récréative ».

Avant d'entamer le programme, deux séances introductives sont programmées pour appréhender le nouveau programme (séance 1) et le premier projet (séance 2):

- *La 1 : Distinguer le récit de faits réels du récit de fiction* : Cette activité permet de jeter une passerelle ou un regard sur ce qui a été fait en 2.AM, activité incontournable avant d'entamer le nouveau programme de 3.AM.

- *La 2 : Différencier les catégories de faits divers* : Cette séance se veut une imprégnation globale liée à la presse : l'article de presse (le fait divers), son organisation, son lexique spécifique ... Elle prépare et facilite l'entrée dans le premier projet. (Le guide, 2015 :7-8)

Intéressons-nous à la deuxième séance :

➤ Nous avons remarqué que le support est limité à un seul journal, ce dernier est questionné à travers cinq questions d'ordre générale et surtout formel : « cite[s] quelques titres de journaux ? » (le livre : 11)

➤ Suite à ces questions l'élève est directement confronté à trois faits divers (Idem) extraits d'autres journaux :

On pense qu'il aurait été mieux de programmer un exercice d'identification en se servant du journal cité et ça aurait été encore mieux de multiplier le support, cela aurait permis d'éviter les questions de type banales tel : « où trouve-t-on ce genre de textes ? » et « Comment les appelle-t-on » (Idem : 12), en sachant que le titre de cette activité est : *présentation est observation de faits divers* (Idem)

➤ Une autre question qui a attiré notre attention : « Dans quelle rubrique du journal trouve-t-on ce genre d'article ? » (Idem) on pense que les élèves ne savent pas

qu'est-ce qu'une rubrique, en plus dans les faits divers en questions, ne figure aucune rubrique, enfin les faits divers comme on la vu dans l'analyse situationnelle (chapitre I) n'ont pas de rubrique particulière, surtout dans les journaux algériens.

➤ La dernière question pour cette séance est la suivante : « *A partir des titres classe ces articles dans le tableau suivant ?* » (Idem) le tableau est composé de trois colonnes : catastrophe, accident/ méfait/ insolite, à notre avis cette question est anticipée car elle renvoie à la thématique, en plus les élèves ne savent pas ce que ces termes signifient,

b- Analyse des rubriques⁷

a- « J'écoute et je comprends »

Cette première rubrique vise à développer les capacités d'écoute, et de compréhension de l'orale à partir d'un document audio, d'une vidéo ou de la voix du professeur des élèves (Le livre)

➤ Nous avons remarqué que le support audio est le seul programmé pour les trois séquences : (un fait divers relatant un accident p : 13, un fait divers relatant un méfait p : 37 et un fait divers insolite p : 57)

➤ Les questions posées dans cette rubrique sont presque identiques dans les trois séquences elles sont organisées comme suit : 1^{ère} écoute, 2, 3,4, récapitulation. Nous avons détecté un seul QCM pauvre de trois questions dans la 2^{ème} séquence, sinon c'est des questions directes : ex : *combien d'individus étaient impliqués dans cette affaire ?*

Heureusement, nous informons le guide que malgré les supports proposés dans le livre :

« *les enseignants peuvent en choisir d'autres adaptés au niveau de leur public. L'idéal est de varier les supports afin de permettre aux apprenants d'écouter d'autres voix que celle de leur professeur. Les activités et les modalités de travail doivent également être variées.* »
(2015 :8)

b- « Je m'exprime »

Cette rubrique est consacrée à la production orale, elle comprend des activités d'expression orale : « *A partir d'un support (dessin, photos, tableau...), tu pourras prendre*

⁷ Dans chaque rubrique, nous allons réunir les remarques faites sur les trois séquences.

la parole pur produire des énoncés oraux afin de communiquer avec ton professeur et ou tes camarades. » (Le livre : 3)

➤ La première chose qui nous a attiré dans cette rubrique est « *afin de communiquer avec ton professeur et ou tes camarades* », on pense que l'élève est censé apprendre à communiqué avec son entourage et le monde extérieur en générale.

➤ pour cette rubrique également le seul support programmé est l'image dont l'objectif est de construire à l'orale un fait divers (séquence1 : relatant une catastrophe, à l'aide d'une grille séquence 2 : relatant un méfait, séquence 3 : un fait insolite)

➤ concernant les consignes de la séquence 1: nous citons qu'il n'y a pas d'orientation sur la façon de construire le fait divers, la consigne est donnée dans l'étape de la récapitulation : « *à partir de gille (quoi, quand, où, comment, conséquences), résume oralement, dans un énoncé de quelques phrases, les événements survenus au japon, en mars 2011* » (livre :15), on pense que c'est fort possible que l'élève raconte une histoire, un récit, en répondant à une telle question.

➤ Presque la même consigne revient dans la séquence 2, posé également à l'étape de la récapitulation : « *à partir des réponses aux questions précédentes, produis oralement le fait divers qui accompagne cette photo* » (Livre : 38) en plus de l'absence de l'orientation, juste après cette consigne, vient une autre de même type (production orale) : je donne mon avis « *la mort de ce cachalot est considérée comme un méfait, qu'en pense tu ?* », reste à savoir est ce que l'élève auras la patience, la volonté et surtout accès de temps pour réaliser deux production orales à la fois.

c- « Je lis et je comprends »

Cette rubrique est destinée à la compréhension de l'écrit. « *Les activités proposées te permettront d'apprendre à construire progressivement le sens d'un texte, en passant par quatre étapes : J'observe et j'anticipe (phase d'anticipation), Je lis pour comprendre (phase de compréhension globale), Je relis pour mieux comprendre (phase de compréhension détaillée), Récapitulons /je retiens l'essentiel (phase de synthèse).* » (Guide : 9)

➤ Nous avons remarqué dans la séquence 1 la question (5) suivante « *comment appelle-t-on ce genre de texte ?* » (livre : 16) on pense qu'il n'est pas du tout logique de la poser à ce stade.

➤ La Question qui suit la précédente est quant à elle sans réponse possible : « *de quelle rubrique du journal a-t-il été pris ?* » (Idem), en effet la rubrique ne figure pas dans le support !

➤ On a également remarqué que les faits divers traités (séquences 1, 2, 3) sont accompagnés d'images, quoique, aucune question n'est désignée à ses dernières. Dans la séquence 3 il y a même un chapeau mais aucune question ne lui est destinée, on se demande pourquoi ils ont choisi des fait divers accompagnés d'image puisqu'ils ne les utilisent pas.

➤ les questions renvoient toutes au contenu de l'histoire, aucune question n'est orientée sur la chronologie des événements ou sur la subjectivité ou encore moins sur la situation de communication.

d- « Outils de la langue pour dire, lire et écrire »

Cette rubrique englobe des activités le vocabulaire, la grammaire de la langue française. Elles sont organisées en cinq étapes :

« Je lis et je repère : phase de repérage du fait de langue. J'analyse : phase d'analyse qui aidera l'apprenant à construire la règle. Faisons le point : phase de conceptualisation ou construction de la règle en groupes Je m'exerce : phase d'application : trois à quatre exercices progressifs (repérage – manipulation – production) J'écris : activité d'intégration partielle qui permet à l'apprenant de mobiliser la notion acquise dans une situation significative. » (Le guide : 10)

➤ Cette rubrique est caractérisé par sa longueur, elle est composée de 28 pages en tout : 12 pages pour séquence une, 9 pages pour la deuxième séquence et 7 pages pour la dernière.

➤ Il est a cité que le discours rapporté est travaillé avec un texte qui n'est pas un fait divers !!! dans la séquence 2 en page 44. Cette faute est grave car le discours rapporté est ce qui caractérise le plus le fait divers, comme nous l'avons vu, dans l'analyse textuelle.

➤ Les textes qui composent les pages de cette rubrique sont consacrés à des leçons de :

a- Vocabulaire : S1⁸ : champ lexical et vocabulaire de l'accident et de la catastrophe (Livre, p : 18), la nominalisation (P : 19) S2 : le champ lexical du méfait, la suffixation : les noms d'agent et le nom d'action (p : 41), S3 : le champ lexical de l'insolite, la synonymie (p : 62), l'antonymie (p : 63)

b- Grammaire : S1 : les indicateurs de temps et de lieu (p : 21), la voix passive (p : 22). S2 : le discours direct/ le discours indirecte (P : 44). S3 : les substituts lexicaux et grammaticaux (p : 66)

c- Conjugaison : S1 : le passé composé (P : 25), S2 : la conjugaison passive (p : 46) S3 : imparfait/ plus que parfait (p : 69)

d- Orthographe : S1 : l'accord du participe passé (p : 28), S2 : accord du participe passé (p : 48)

➤ Nous pensons que c'est la seule rubrique dont les activités sont cohérentes, elle est presque sans fautes, à part celle du discours rapporté. Elle touche à tous les points nécessaires pour l'écriture du fait divers et même plus.

e- « Atelier d'écriture »

Comme son nom l'indique, cette rubrique mise à entrainer l'apprenant à la production écrite. Elle est divisée en deux parties : « *Je me prépare à l'écrit* », « *J'écris* », elle mise à aider l'apprenant à produire un récit relevant du réel « dans lequel il devra intégrer ou mobiliser tout ce qu'il a appris précédemment en s'aidant d'une boîte à outils, de questions autour de la consigne et de la tâche d'écriture et de critères de réussite. Une grille d'auto-évaluation et de coévaluation lui permettra d'améliorer sa production » (le livre : 1)

f- « Sujet d'évaluation-bilan »

Cette étape est une activité qui vise à aider l'apprenant à vérifier « *tes[ses] connaissances et de déceler tes[ses] lacunes en vue d'une remédiation* » (Idem.)

g- « les stations-projets »

Cette rubrique subdivisé en trois stations, se trouve à la fin de la première séquence de chaque projet selon le livre, Chacune des stations indique aux apprenants ce qu'ils doivent faire au cours de chaque séquence pour réaliser le projet

h- « Lecture récréative »

⁸ Séquence 1

Cette rubrique comporte un texte assez long, à lire pour le plaisir et la détente et pour développer chez l'apprenant l'envie de lire en toute autonomie (Idem.)

2.2 Proposition didactiques

Séquence 1

Mise en situation

- a- Présentation du projet
- b- Initiation aux médias et à la presse écrite

Supports : quelques journaux quotidiens, algériens⁹.

Objectifs :

- ✓ Découvrir les différentes composantes d'un journal
- ✓ Connaitre qu'est-ce que un journal quotidien généraliste¹⁰.
- ✓ Aider les apprenants à appréhender le contenu qui sera enseigné durant le projet.
- ✓ Vérifier leurs connaissances antérieures¹¹
- ✓ Informer les apprenants sur les productions médiatiques dans lesquelles figure le fait divers.

Déroulement :

- Groupe de quatre élèves, chaque groupe prendra en charge un journal.
- Pour encourager l'interaction et créer une certaine dynamique durant le cours, l'enseignant peut dessiner un tableau dans lequel il transcrira les bonnes réponses de chaque groupe, et désigné le groupe vainqueur à la fin de la séance.

Activités ¹²:

- Donnez le nom de votre journal ?
 - a- c'est un journal étatique ou privé ? justifier votre réponse ?
- il est composé de combien de page ?
 - a- dénombré les pages en noire et blanc et celles en couleur ?
 - b- quelle remarque faites-vous ? à votre avis pour quoi ?
- relevez les rubriques de votre journal ?
 - a- de quoi traite la rubrique : Evénement, et celle d'Annonce ?
 - b- quelle rubrique vous a plu le plus ? pourquoi ?

⁹ Car les faits divers y figure souvent, et pour faire simple et ne pas compliqué le cours. Mais rien n'empêche de recourir à d'autres médias où figurent des faits divers l.

¹⁰Avec cette génération, trop attachée à l'outil informatique, il y a de fortes chances que ce soit pour les élèves une découverte.

¹¹ Du mois au niveau de la forme d'un article, d'un fait divers... .

¹²(Pour les réponses : voir la description situationnelle chapitre I)

- montrez la Une de votre journal ?
 - a- qu'avez-vous remarqué par rapport aux titres ?
 - b- selon quelle hiérarchie l'information est-elle organisée ?
 - c- d'après la place prise par chaque sujets, lesquels semble les plus important ?

- parmi les différents articles qui composent le journal, relevez ceux dit « fait divers » ?
 - a- dite comment vous les avez reconnus ?

Production initiale

Support : reportage d'un témoignage disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=YD-kXxhPQVo>

Activité 1

Après avoir regardé le reportage répondez aux questions suivantes.

- 1- Cette femme raconte un drame qu'elle a vécu, lequel ? quand ce drame a-t-il eu lieu ?
- 2- Elle est mère de combien d'enfants ?
- 3- Lequel de ces derniers a été tué ?
 - a- Qui la tué ?
 - b- Pourquoi ?
 - c- Comment ?
- 4- Que s'est-il passé après ?
- 5- Comment on appelle ce genre de vidéo ?

Activité 2

En te servant des réponses aux questions posées, résume cette histoire en un court fait divers.

Les modules ou ateliers

1- plan de la forme

Support : 4 fait divers à photocopier (un enfant de cinq ans assassiné, tué pour une poignée de figues, vivaient avec 60 animaux entassés dans une pièce de 10m², une mère noie son fils handicapé de 5ans)

Activité 1 : nomme les composantes du fait divers suivant.

SIDI-BEL-ABBÈS

Tué pour une poignée de figues

C'est une foule en colère qui a déferlé à partir du cimetière où venait d'être enterré le jeune Hamouda, mort pour une poignée de figues, vers le centre-ville scandant la peine de mort pour les auteurs du forfait.

Un homicide qui a secoué Sidi-Bel-Abbès sachant en plus que la malheureuse victime était de condition à la limite de la précarité dans le faubourg Gambetta. Depuis vendredi où a été découvert le cadavre de Hamouda, les discussions et l'indignation sont sur toutes les lèvres. Tout le monde est atterré suite à la nouvelle de la mort du

malheureux revendeur de légumes ambulants. Selon les informations recueillies, le jeune Hamouda âgé de 22 ans était un marchand ambulants. Il écoulait sa marchandise sur une charrette tirée par un cheval qu'il stationnait régulièrement au niveau du quartier de Sidi-Djilali. Cinq jours avant la découverte de son cadavre, il a décidé d'aller

vendre une quantité de tomates restantes au niveau du quartier El-Campo, à la sortie de la ville, là où son destin a croisé la mort. Ayant écoulé toute sa marchandise, il arrive devant un verger où poussaient des figues et décide d'en cueillir quelques unes. Il fut surpris par les propriétaires. Le jeune garçon qui lui tenait compagnie a réussi à prendre la fuite. Mais Hamouda fut pris à partie et dans des circonstances que l'enquête élucidera. Son corps fut retrouvé cinq jours après sur la berge de l'oued Mekerra malgré toutes les recherches effectuées par ses proches et les ser-

vices de police qui ont été alertés. L'élucidation de cette découverte macabre a été rapide grâce à la célérité de la police qui parvint à interpellé trois suspects. L'un a été relâché et deux autres ont été déférés devant le procureur de la République.

A noter que pendant que le malheureux se faisait agresser, son cheval prit la fuite pour arriver devant la demeure parentale, dira la mère de Hamouda.

Cette dernière dira s'être inquiétée en voyant revenir le cheval seul sans son fils.

A. M.

Activité n°2 :

Observez les faits divers, puis répondez aux questions.

- 1- Relevez le titre de chaque fait divers ?
 - a- Comment sont écrits ces derniers par rapport au reste du texte ?
 - b- A votre avis, pourquoi ?
- 2- Quelles informations fournissent ces titres ?
 - a- Comment appelle-t-on la phrase écrite avant le titre ?
 - b- Elle renvoie à quoi précisément ?
- 3- Complétez le tableau suivant

	Nombre de colonnes	Nombre de paragraphe	Signature	Chapeau
Fait divers n°1				
Fait divers n°2				
Fait divers n°3				

4- Répondez par vrai ou faux

- a- Un fait divers peut être court comme il peut être long
- b- Le fait diversier signe toujours son article
- c- Chaque fait divers est accompagné d'un chapeau

Activité n° 3 :

Support : vidéo disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=C5xjZ68Oj4g>

- 1- Après avoir regardé la vidéo répondez aux questions
- a- Quel est l'événement relaté dans cette vidéo ?
 - b- Comment s'appelle le bébé ?
 - c- Quel âge a-t-il ?
- 2- Proposez un titre pour ce fait divers, en respectant les critères du titre journalistique : Les six fonctions d'un titre selon Yves Agnès sont :

Mon titre doit :	Oui	Non
« Accrocher le regard		
Donner l'essentiel en un coup d'œil		
Favoriser les choix ¹³		
Donner envie de lire		
Structurer la page » (2015 :142)		

NB : revenez à ce tableau pour évaluer votre titre.

2- Niveau thématique

Support : 4 Fait divers : « un enfant de cinq ans assassiné, un camion s'encastre dans une maison..., trois morts suite à une rixe..., Algérie, la neige s'invite dans le sahara»

Activité 1 :groupe de deux élèves

- a- Lisez les faits divers proposés, puis remplissez le tableau.

	Fait divers n°1	Fait divers n °2	Fait divers n°3	Fait divers n°4
Qui ?				
Quoi ?				
Où ?				
Quand ?				

- b- Relevez l'idée principale de chaque fait divers ?
- c- Reliez chaque mot à sa définition

¹³Quand ils choisissent il doit être choisi (le journaliste doit faire en sorte qu'il soit

❖ Méfait¹⁴

Événement fortuit qui a des effets plus ou moins dommageables pour les personnes ou pour les choses : **Accident** de la route. (...)

❖ Accident¹⁵

Qui provoque l'étonnement, la surprise par son caractère inhabituel, contraire à l'usage, aux règles ou par sa conduite inattendue. Bizarre, étrange, extraordinaire, (...)

❖ Insolite¹⁶

Action mauvaise, nuisible et, en particulier, crime, délit (...)

d- Relevez le champ lexical de : l'insolite, du méfait, de l'accident, puis classez les dans le tableau suivant.

Titre du fait divers	insolite	Méfait	Accident
.....			
.....			
.....			
.....			

Activité n°2 :

Compétence visée : Compréhension de l'écrit

Après avoir lu le fait divers « un enfant de cinq ans assassiné », répondez aux questions.

• *Avant la lecture*

- 1- D'où vient ce texte ?
 - 2- De quelle rubrique avons nous pris ce texte ?
 - De quoi traite cette rubrique, de sport ? de loisir ?
 - 3- Oum El Bouaghi est située au nord ou au sud de l'Algérie¹⁷ ?
- Quelles sont les caractéristiques les plus connues de cette wilaya ?

• *Première lecture (compréhension globale)*

¹⁴www.larousse.fr/dictionnaires/francais/mefait/50183

¹⁵www.larousse.fr/dictionnaires/francais/accident/431

¹⁶www.cnrtl.fr/lexicographie/insolite

¹⁷ On propose de définir (brièvement) à chaque fois la wilaya citée dans le texte, pour enrichir les connaissances encyclopédiques de l'élève et pour enrichir son vocabulaire (l'élève peut réaliser cette activité seul à la maison)

- 1- De quoi parle le journaliste ? dans quel but ? sentez vous sa présence ?
- 2- Où est quand ce drame a-t-il eu lieu ?
- 3- Qui a assassiné Nacer?

- *Deuxieme lecture (compréhension détaillée)*

- 1- Combien de voix entendez vous dans ce texte ? dites comment vous l'avait su.
- 2- le journaliste désigne Necredine Telekhet par d'autres mots, relevez les, puis classez les dans ce tableau?

Subtitus lexicaux	Substitus grammaticaux
.....

- 3- Relevez les indicateurs de temps et du lieux présents dans ce texte?
- 4- Dans quel paragraphe se trouve l'information principale ?
- 5- L'histoire relatée dans ce fait divers est réelle ou imaginaire ?

- Après la lecture

- 1- Transformé le titre de ce fait divers en phrase nominale ?
- 2- Retrouvez les verbes des noms suivants :
disparition, services, délibération, enquête, compétence investigations, informations, Plainte, constat, homicide.
- 3- Dites est ce que les titres suivants sont des phrases nominale, si ce n'est pas le cas transformez les en phrases nominales ? :
 - a- Un camion s'encastre dans une maison, deux morts et trois blessés
 - b- Après la fausse alerte, un ado interpellé
 - c- Une mère noie son fils handicapé de 5 ans

Support : audiovisuel : <https://www.youtube.com/watch?v=TWUBfRtdXas>

Durée : 49 secondes

Compétence visée : Compréhension de l'orale.

Déroulement de la séance :

Mise en contexte : avez-vous déjà assistez à un phénomène naturel étonnant ? Si oui partagez votre expérience avec vos camarades ?

Activité n°1 : (1^{er} visionnage) : cochez la bonne réponse

1- Cette vidéo est paru sur:

- Mashable France 24 Canal Algérie

2- le contenu de cette vidéo est :

- Un fait divers Un conte Un filme

3- Complete la phrase qui suit : le destinataire a dit :

« On ne s’attend pas vraiment à trouver :..... »

- De la neige dans un désert de sable ou sable dans la neige

Activité n°2 : (2^{eme} visionnage) répondez par vrai ou faux (justifiez votre réponse)

	Vrai	faux
1- Il a neigé à Ain Timouchent	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2- Il a neigé dans cette région le lundi 19 décembre 2016	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3- Une dune =« Colline constituée par un amas de sable accumulé par le vent. »	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4- Ain Sefra est située dans les montagnes de Djurdjura	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Activité n°3 : (3^{eme} visionnage) répondez aux questions suivantes

- 1- Combien de fois la neige a rendu visite à cette région ?
- 2- La première tempête en 1979 n’a duré qu’une demi-heure et cette foisci ?
- 3- Cite les régions sahariennes que tu connais ?
- 4- L’orateur est subjectif ou objectif ? justifiez.

4- Niveau syntaxique

Temps des verbes

Support : fait divers (un camion s’encastre dans une maison, deux morts et trois blessés)

Activité : je lis et je repère

a- Relevez du texte les verbes conjugués au passé composé, puis classez-les dans ce tableau ?

Verbes actifs	Verbes passifs

b- Donne l’infinitif des restes des verbes ?

c- Conjuguez au temps qui convient les verbes de ce fait divers

Relizan

Le corps d'un noyé repêché d'un bassin d'irrigation

LES AGENTS de la protection civile de Relizan(**repêcher**), vendredi soir, le corps d'un jeune, noyé dans un bassin d'irrigation agricole, dans la commune Ain Tarik (80 km à l'est de Relizan), (**avoir**)-t-on (**apprendre**) des services de la protection civile de ma wilaya.

Selon la même source, le jeune âgé de 16 ans, s'(**être noyer**) en se baignant dans un bassin d'irrigation situé au village de Zeboudja dans la commune précitée. Ce bassin est de 18 mètres de long et d'une profondeur de 10 mètres.

La dépouille mortelle (**avoir être déposer**) au niveau de la morgue de l'établissement public hospitalier « Ahmed Francis » d'Oued Rhiou.

Une enquête (**avoir être ouvrir**) sur les circonstances de ce drame, ajoute-t-on

Activité 1 (Trois morts suite à une rixe familiale à Remchi)

- 1- dites si les phrases sont à la voix active ou passive
 - Trois personnes ont été tuées dans des circonstances tragiques, hier matin, dans la ville de Remchi (20 km de Tlemcen).
 - Cinq personnes impliquées dans ce drame, qui ont tenté de prendre la fuite après l'intervention des policiers, ont été arrêtées et déférées devant le procureur de la République.
 - Dans un esprit vindicatif, quatre frères de la victime, qui a rendu l'âme à l'hôpital de la ville, ne tarderont pas à tuer deux membres de la famille de l'auteur du premier crime, âgés de 29 et 42 ans
 - une bagarre générale a opposé deux belles familles résidant dans deux quartiers limitrophes

2- Relevez du texte deux phrases à la voix passive

- a- Identifiez le sujet, le verbe, et le complément d'objet direct dans chacune d'elles
- b- Réécrivez-les à la voix active

Le discours rapporté

Support : le fait divers «4personnes trouvent la mort à cause du monoxyde de carbone»(1) et celui « Après la fausse alerte, un ado interpellé » (2) (pour voir les deux types de discours directe et indirecte.)

Activité n°1 :

a-relevez les paroles rapportée dans chaque fait divers, puis classez les dans le tableau ?

Discours rapporté dans le Fait divers (1)	Discours rapporté dans le fait divers (2)

- a- Relevez la source des parole rapportées ?
- b- Relevez les verbes introducteur dans les deux discours ? à quel temps sont ils conjugués ?
- c- Quelle est la différence entre les paroles rapportées des deux textes ?
- d- Comment appelle-t-on ce genre de discours rpporté ?
- e- transformez les phrases de discours directe en discours indirecte et celle du discours indirecte en discours directe ? apportez les transformations néssicaires.

Activité 2 :

(ils vivaient avec 60 animaux entassés dans une pièce de 10m2, le corps d'un noyé repêché d'un bassin d'irrigation, un camion s'encastre dans une maison, deux morts et trois blessés)

prenez de chacun des trois fait divers qui vous sont proposés une phrase reportée de votre choix, puis transformez là en discours indirecte ou en discours directe.

3- Niveau compositionnel (Séquentialité)

Support : un fait divers : « Tué pour une poignée de figues » et un conte : « Le petit chaperon rouge »

Activité 1 : retrouvez l'étape qui correspond à chacune de ces définitions¹⁸

C'est la dernière action de l'histoire, celle qui permet de mettre fin aux problèmes **(A)**

aussi appelé « déclenchement », est le premier événement de l'histoire. Il va « bouleverser » la situation initiale. C'est lui qui va déclencher toutes les péripéties en créant un problème **(B)**

C'est la fin de l'histoire, le retour à l'état stable du ou des protagoniste(s). La situation finale ressemble souvent à la situation initiale mais les protagonistes ont gardé quelque chose de leur aventure **(C)**

C'est une période où il n'y a pas d'action ;(...) Elle permet de présenter le cadre où va se dérouler le récit et les caractéristiques des personnages. **(D)**

Ce sont les actions de l'histoire, les événements que les protagonistes vont subir ou affronter, les épreuves, les voyages ou encore d'autres personnages qui se mettent en travers de leur chemin **(E)**

¹⁸https://fr.wikidia.org/wiki/Sch%C3%A9ma_narratif

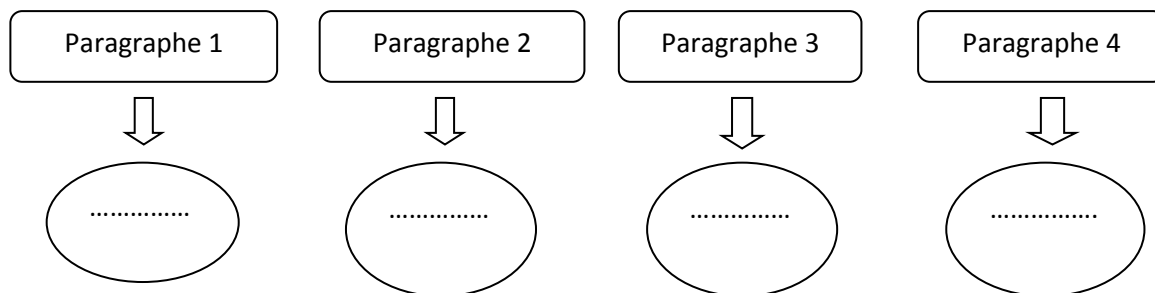
- (A)
- (B)
- (C)
- (D)
- (E)

1- Lisez les deux textes proposés.

- a- que remarqué vous par rapport au déroulement des actions ?
 - b- déterminez la situation initiale et le dénouement de chaque extrait ?
 - c- quelle remarque faites-vous, par rapport à leur emplacement ?
 - d- à votre avis pour quoi ?
- 2- dites qu'est-ce qui différencie le plus ces deux récits ? (réelle/ fiction)

Activité 2 : lisez le fait divers « le corps d'un noyé repêché d'un bassin d'irrigation »

Le fait divers est composé de quatre paragraphes, chacun d'eux revoit à une étape du schéma narratif, dite les quelles ?



Support : audiovisuel Avis de disparition, vidéo disponible sur :

<https://www.youtube.com/watch?v=dgdlbH72LXU>

Compétence visée : Compréhension et expression de l'orale.

Déroulement de la séance :

Mise en situation : pour faciliter la réception et la compréhension il est souhaitable de poser des questions qui font appel aux connaissances antérieures des apprenants par exemple :

-avez-vous déjà entendu parler de gens qui ont disparus ? Où ça ?

Activité n°1 (1^{er} visionnage) : répondez aux questions suivantes

- 1- Qui parle dans cette vidéo ?
- 2- De quoi ?
- 3- Dans quel pays l'événement a-t-il eu lieu est ?
- 4- Qui a disparu ?

5- Quel âge a-t-il ?

Activité n°2 : (2^{ème} visionnage) : répondez par vrai ou faux

- 1- Le garçon habite dans la ville de Vin-Vigne
- 2- il a disparu le Jeudi 21 Avril 2016, au environ de à 21 h
- 3- il mesure 1m 75
- 4- Ses yeux sont Bleus Gris
- 5- Ses cheveux sont Châtain long
- 6- Les baskets d'Alexis sont de couleur : Bleus, rouges et blanches
- 7- Le sac d'Alexis est de marque : Eastpak

vrai	faux

Activité n°3 : (3^{ème} visionnage) : cochez la bonne réponse

- 1- Ce numéro 04. 70. 35. 58. 01 est celui :

<input type="radio"/>	de la mère de Alexis	<input type="radio"/>	de Alexis	<input type="radio"/>	de la gendarmerie de la ville
-----------------------	----------------------	-----------------------	-----------	-----------------------	-------------------------------

- 2- La vidéo que vous venait de voir est :

<input type="radio"/>	Un Avis de recherche	<input type="radio"/>	Un fait divers	<input type="radio"/>	Une fable
-----------------------	----------------------	-----------------------	----------------	-----------------------	-----------

- 3- Les informations données par ludika sont

<input type="radio"/>	Réelles et précises	<input type="radio"/>	imaginaires	<input type="radio"/>	générale et superficielles
-----------------------	---------------------	-----------------------	-------------	-----------------------	----------------------------

- f- Pour quoi ? à votre avis.

Production orale :

« Disparition mystérieuse d'un ado de 15 ans » rédigez en quatre phrases maximum un fait divers pour ce titre, en vous référant aux informations précitées.

Activité 2

Écoutez l'enregistrement : (fait divers paru sur une chaîne Radio, tuer pour une bière)

a- remplissez le tableau suivant

Qui ?	Quoi ?	Où ?	Quand ?	Comment ?	Pourquoi ?
.....

b- en vous référant à ce tableau, transcrivez ce fait divers en cinq phrases maximum, dans lequel vous devez employer :

- un titre accrocheur à la voix passive
- une phrase à la voix passive
- une parole rapportée (discours directe)
- une source pour ce fait divers

Activité:

Visionnez la vidéo de surveillance disponible sur :

<https://www.youtube.com/watch?v=cmHe2BBSTG4>

Résume le déroulement de ce vol en un court fait divers. En sachant que :

- la valeur en argent de l'or voler est de 70 million de centime,
- la bijouterie est située à la wilaya de Mila
- Tu as le droit d'imaginer la suite de l'histoire

A la fin, évaluez votre travail à l'aide de cette grille d'évaluation :

	Oui	Non
Mon titre est accrocheur et significatif		
J'ai signé mon fait divers		
J'ai précisé la date et le lieu de l'événement		
J'ai commencé par le dénouement		
J'ai utilisé le discours rapporté		
J'ai conjugué les verbes correctement		
J'ai évité la répétition à l'aide de la substitution		
Mon fait divers est articulé en paragraphe		
Mon écriture est lisible		

Activité

Le fait divers « Tué pour des figes », vous avez le choix entre le présenté en monôme, comme fait divers d'un journal télévisé devant vous camarade ou s'en inspiré pour réaliser une pièce théâtrale à produire devant la classe.

Conclusion

Dans ce chapitre nous avons essayé de dresser un état des lieux sur l'enseignement du fait divers, puis nous avons proposé des activités visant à combler les lacunes que nous avons relevées ultérieurement.

Conclusion générale

Conclusion générale

Dans ce mémoire il était question d'affronter le genre « fait divers » à une analyse plutôt interne, textuelle, et à une autre, externe situationnelle dans le but de contribuer à une meilleure didactisation de ce genre dans le milieu scolaire où il est enseigné actuellement en Algérie : en 3^{ème} année moyenne.

En termes de la première analyse, situationnelle, qui a été réalisée dans le but d'inscrire le fait divers dans son contexte de production, nous avons pu décrire le milieu médiatique où figure le plus souvent le fait divers, celui de la presse et particulièrement celui des quotidiens francophones. Nous tenant à mentionner, que le fait que nous nous sommes contentés d'analyser les œuvres de la presse (traditionnelle et numérique), ne signifie en aucun cas que le fait divers ne figure pas dans les autres médias, ou que nous ignorons cette réalité, pour preuve : dans les propositions didactiques, nous avons fait en sorte de prendre des faits divers parus à la télé, à la radio et sur YouTube. Nous avons choisi la presse pour sa disponibilité, pour le fait qu'elle est très présente dans la vie quotidienne des apprenants et surtout dans l'ambition de participer à la réconciliation de cette nouvelle génération avec les œuvres en papier, mise de nos jours de côté.

En terme de la deuxième analyse, la textuelle, nous avons déduit que le fait divers possède un prototype qui lui est propre et qui le distingue des autres genres médiatiques, il est caractérisé par sa visée informative, son énonciation actuelle, sa polyphonie dévoilée par la l'omniprésence du discours rapporté, et de la voix passive, au plan séquentiel nous avons remarqué qu'il appartient au genre à dominante narrative, qu'il n'est pas chronologique, comme nous avons vu qu'au niveau de la forme le fait divers peut se présenter, de différentes manières.

Ces genres d'analyses sont prometteuses dans le cadre de l'éducation aux médias, et également pour l'enseignement des genres. La première aide à proposer des activités visant à initier l'apprenant au domaine professionnel auquel appartient le genre, dans notre cas au domaine médiatique. Et la deuxième contribue à aborder et à maîtriser le genre en question.

Avons de proposer les activités didactiques nous avons fait un état des lieux, sur comment le fait divers est enseigné en Algérie, précisément en troisième année moyenne. Nous avons vu qu'il est enseigné par séquences didactiques, dans le cadre d'une progression d'ordre thématique, nous avons remarqué aussi, que les supports sont décontextualisés, le niveau compositionnel est mal enseigné, le manuel demande même à l'apprenant d'écrire un fait divers chronologique, par contre le niveau linguistique ou grammatical, lui est abordé

Conclusion générale

pleinement. De ce fait, on pense que la typologie est toujours présente, vu que nous avons constaté que l'enseignement du fait divers n'est pas fondé sur la logique du genre, du coup il n'oriente pas l'apprenant à savoir clairement ce que est un fait divers. Ce dernier est considéré par les concepteurs des programmes comme un support pour travailler les règles de la langue française pas plus.

Le fait divers est enseigné dans le cadre d'un projet, celui de réaliser un recueil de faits divers, nous avançons que nous avons pu analyser la situation de production de ces recueils, quoi que, ils sont rares et l'apprenant n'est jamais mit face à des recueils dans sa vie quotidiens. C'est pour cette raison que nous nous somme tourné vers le lieu de production des faits divers le plus proche de l'élève, et le plus pratique en matière de classe : la presse.

Egalement, programmé un projet autour d'un fait divers, nous semble un peut ambitieux, on pense qu'il serait mieux de réfléchir à un projet où le faits divers serait accompagné d'autre genre médiatiques.

En terme de notre mémoire nous avons proposé comme prévu des activités qui mise à améliorer la qualité de l'enseignement du genre fait divers, faute de temps nous avons pu varier les activités sur les cinq plans d'organisation textuelle et même sur ceux du situationnel. Car pour nous l'enseignement du fait divers doit se baser principalement sur les niveaux définie par Adam, pour les genres de la presse écrite : thématique, sémantique, énonciatif, compositionnel, stylistique et forme, et l'idéal serait d'initier l'apprenant à la situation de production de ce genre également.

Le lecteur de ce mémoire aurait peut-être remarqué que nous avons supprimé la catastrophe des catégories du faits divers, en effet ce choix a été fait suite à nous –modestes-recherches misant à définir le fait divers, grâce à ces dernière nous avons conclu que la catastrophe n'est pas un fait divers : par exemple, dans le manuel de 3^{ème} année, ils ont utilisé deux articles qui traitent de catastrophe (Naufrage du Titanic, et séisme au Japon), dans ces dernier phénomènes naturelle, sont mort des milliers d'êtres humains, et leur histoire est racontée même après des décennies du jour de leur évènement, et le fait divers dit Barthes : « *est consacré uniquement à des personnes qui ne connaissons jamais plus grande renommée que celle là* » (cité dans Dubied, 2008 :79), nous nous arrêtons à cette preuve, malgré que nous avons détecter d'autres, car l'ouverture d'une telle parenthèse ne pourrait pas se clôturer dans une conclusion.

Table des matières

Introduction général	6
1- Problématique	9
2- Hypothèses	11
3- Méthodologie	12
4- Motivation et Objectifs	13
Chapitre I	15
Introduction	16
1- Le discours	16
2- Les genres situationnels	16
3- La presse écrite.....	17
3.1- Classement des publications de la presse écrite	18
3.2- La presse algérienne	20
4- Analyse situationnelle des quotidiens algérien francophones	21
4.1 Les quotidiens algériens francophones.....	21
4.2 Lecture des tableaux	24
4.3 Description de la situation de communication des quotidiens algériens francophones	25
a- L'identité.....	25
b- Le propos	26
c- La Finalité	27
d- Les Conditions matérielles.....	27
Conclusion.....	28
Chapitre II	29
Introduction	30
1- Le texte	30
✓ le texte selon Jean- Michel Adam.....	31
2- les genres textuels	32
3- le fait divers.....	33
3.1 Qu'est ce qu'un fait divers	33
3.2 Que disent les journalistes du fait divers	37

4- les plans de l'analyse textuelle.....	39
4.1 Plan de la visée illocutoire	39
4.2 Plan du repérage énonciatif.....	40
4.3 Pan de la cohésion sémantique	41
4.4 Plan de la connexité	42
4.5 Plan de la séquentialité.....	42
✓ Prototypé de la séquence narrative.....	43
4.6 Longueur et forme	45
4- Analyse textuelle des faits divers.....	45
Conclusion.....	91
Chapitre III.....	92
Introduction	93
1- Enseignement par genre	93
1.1 Avantages de l'enseignement par genre	93
1.2 La séquence didactique	94
1.2.1 Fondement e la séquence didactique	94
1.2.2 Les étapes de la séquence didactique	96
2- Enseignement du fait divers : état des lieux proposition didactiques... 97	
2.1 État des lieux.....	97
2.1.1 présentation du manuel	97
2.1.2 Enseignement du fait divers.....	98
a. présentation des séquences	99
b. Analyse des rubriques.....	100
2.2 propositions didactiques	104
Conclusion	116
Conclusion générale	117
Bibliographie.....	120
Annexes	126
Tables des matières	142

Bibliographie

Bibliographie

- Adam Jean Michel (1992). Les textes : types et prototypes. Paris. Editions Nathan.
- Adam Jean-Michel (1993) Le texte et ses composantes Théorie d'ensemble des plans d'organisation. <http://semen.revues.org/4341>
- Adam Jean Michel (1997) Unité rédactionnelles et genres discursifs : cadre générale pour une approche de la presse écrite. pratiques N°94 : http://assocref.pagesperso-orange.fr/p094_ad1.pdf
- Adam Jean-Michel (2001) Types de textes ou genres de discours ? Comment classer les textes qui disent de et comment faire ? Langages [article].
- Adam Jean-Michel, Grize Jean-Blaise & Bouacha Magid (2004) Texte et discours : catégories pour l'analyse. Dijon. Editions Universitaires de Dijon.
- Adam Jean-Michel (2006) La linguistique textuelle, introduction à l'analyse textuelle des discours. Paris. Armand Colin.
- Aït Ouarabi Mokrane (2006) Etats des lieux du paysage médiatique algérien de 1990 à nos jours, Les chiffres du ministère de la Communication. El Watan 10 mai 2006 http://www.algeria-watch.org/fr/article/presse/etat_lieux.htm
- Alilat Farid (2009) Algérie : boom de la presse arabophone. [en ligne] 28 septembre 2009 <http://www.jeunefrique.com/200882/archives-thematique/alg-rie-boom-de-la-presse-arabophone/>
- Albert Pierre La presse (2002) ; Que sais-je? France. Presse universitaire.
- Ammouden Amar (2014) Intégration des TIC et perspective actionnelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE : Le cas de la licence de français en Algérie (Thèse Présentée par Pour l'obtention du grade de docteur en science). Université A. Mira de Bejaia, Algérie.
- Ammouden Amar (2016). Élaborer une séquence didactique. Polycopié pédagogique, Université A. Mira-Bejaia. Disponible sur : <http://elearning.univ-bejaia.dz/>
- Ammouden M'hand (2015) «Cours et activités de didactique de l'écrit. 4. L'enseignement/apprentissage par genres», Polycopié pédagogique, Université A. Mira-Bejaia. Disponible sur : <http://elearning.univ-bejaia.dz/course/>
- André Petit Jean (1987) Les faits divers : polyphonie énonciative et hétérogénéité textuelle [article]. Langue française http://www.persee.fr/doc/lfr_00238368_1987_num_74_1_6436/
- Arcus Carol (2016) littératie médiatique : la compétence-clé du 21^e siècle. Repéré à <http://blogue.onf.ca/blogue/2016/10/31/litteratie-mediatique/>

- Benbouzid Boubekour. (2006). Préface. Dans « L'APC dans le système éducatif algérien. « Réforme de l'éducation et innovation pédagogique en Algérie ». Algérie. MEN.
- Blain, Raymond. (1995) "Discours, genres, types de textes, textes...De quoi me parlez-vous?." Québec français <https://www.erudit.org/fr/revues/qf/1995-n98-qf1229585/44277ac/>
- Charaudeau Patrick (1999) Visées discursives, genres situationnels et construction textuelle. Paris. Parution : in Actes du colloque de Toulouse sur Textes, types et genres, Toulouse, 2001. <http://www.patrick-charaudeau.com/Visees-discursives-genres,83.html>
- Charaudeau Patrick (2006) « Un modèle socio-communicationnel du discours. Entre situation de communication et stratégies d'individuation », in Médias et Culture. Discours, outils de communication, pratiques : quelle(s) pragmatique(s) ?, Paris L'Harmattan, <http://www.patrick-charaudeau.com/Un-modele-socio-communicationnel.html>
- Chartrand Suzanne-G (2008) Travailler les textes en classe, oui, mais par genre. http://www.enseignementdufrancais.fse.ulaval.ca/fichiers/site_ens_francais/modules/document_section_fichier/fichier_f85b9ce631b9_enseigner_les_textes_par_les_genres_fin.pdf
- Chartrand, Suzanne-G., Émery-Bruneau, J. et Sénéchal, K. avec la coll. de Pascal Riverin (2015). Caractéristiques de 50 genres pour développer les compétences langagières en français. Québec : Didactica, en ligne : www.enseignementdufrancais.fse.ulaval.ca
- Grevisse Benoît (2016) Déontologie du journalisme: Enjeux éthiques et identifiés professionnelles https://books.google.dz/books?id=IVS_DQAAQBAJ&pg=PA145&lpg=PA145&dq
- Dansereau Stéphanie. (1991) « Les médias : savoirs, plaisirs et cultures spécifiques ». Québec : français, n°82 <https://www.erudit.org/fr/revues/qf/1991-n82-qf1224783/44881ac.pdf>
- Dictionnaire d'analyse de discours. 2002. Paris. Edition du Seuil.
- Dolz Joaquim et Myriam Abouzaïd (2015) Pluralité des genres et singularité du texte : tensions constitutives de la didactique des langues http://www.leseforum.ch/myUploadData/files/2015_2_Dolz_Abouzaid.pdf
- Dolz Joaquim et Roxane Gagnon (2008) « Le genre du texte, un outil didactique pour développer le langage oral et écrit », Pratiques [En ligne]. <http://pratiques.revues.org/1159>
- Dubied Annik (2005). Quand les journalistes de presse parlent du fait divers : récits de pratiques et représentations. Les cahiers du journalism. N 14 https://www.com.ulaval.ca/fileadmin/contenu/Cahiers_Journalisme/PDF/14/04_Dubied.pdf
- Ferhani Fatima Fatma, (2006) « Algérie, l'enseignement du français à la lumière de la réforme », Le français aujourd'hui, (n° 154). <http://www.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui/>

Références bibliographiques

- Garcin-Marrou Isabelle (2008) Catherine Dessinges Média et culture Récits et dispositifs du fait divers. l'Harmattan
- Guide du professeur (2015) Langue française 3^{ème} année. MEN. Nationale Office National des Publications scolaires http://3am.ency-education.com/uploads/2/9/2/4/2924093/french3am-guide_professeur.pdf
- Glatigny Jessica (2011) la production du fait divers en France et au québec de 1885 à 1935. Une étude comparée de la presse (thèse de doctorat à l'U.F.R. Sciences Humaines et Arts université du Québec du à Montréal.
- Grammaire, grammaire alphabétique (2001). Les Guides, Le Robert ET Nathan.
- Krieg Alice (2000) Analyser le discours de presse. Communication [En ligne]. <http://communication.revues.org>
- Leteinturier Christine « FAIT DIVERS », Encyclopædia Universalis [en ligne], : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/fait-divers/>
- Larousse (2010). Dictionnaire de Français. Maury.
- Philipps Claude (2005) Construire une séquence pédagogique en enseignement professionnel http://eduscol.education.fr/educnet/cnraa/pedagogie/demarches/sequence-formation/prep_sequence_enseig_prof.pd
- Rebah M'hamed (2002), La presse algérienne, journal d'un défi, Chihab Editions.
- Normand Landry et Joëlle Basque (2015) « L'éducation aux médias : contributions, pratiques et perspectives de recherche en sciences de la communication ». Communiquer [En ligne] Disponible sur : <http://communiquer.revues.org/1664>
- Veronica Serrano Portillo (2010). Problématique des genres dans les productions écrites universitaires : cas du résumé scolaire chez des étudiants français et mexicains Université de Franche-Comté, [en ligne], www.revetexto.net/docannexe/file/2577/genre_portillo.pdf
- Yves Agnès (2015) Manuel de journalisme, L'écrit et le numérique. La Découverte.
- Yves Lavoine (1976) la presse. Paris. librairie Larousse.

Sitographies :

- Centre National de Ressource Textuelles et Lexicales <http://www.cnrtl.fr/lexicographie/>
- Ecrire un fait divers <http://disciplines.acbordeaux.fr/documentation/uploads/pages/103/file/ecrire%20un%20fait%20divers%281%29.pdf>
- Éduquer aux médias avec TV5MONDE © CRDP de l'académie de Versailles, 2011 [www.tv5monde.com/.../3599_fichier_Glossaire-Les-mots-de-l-information televisee Glossaire – Les mots de l'information télévisée - TV5Monde](http://www.tv5monde.com/.../3599_fichier_Glossaire-Les-mots-de-l-information_televisee_Glossaire-Les_mots_de_l'information_tel%C3%A9vis%C3%A9e_TV5Monde)
- Journal Compétition www.competition.dz
- Journal Derby www.derbypresse.dz
- Journal El Moudjahid www.elmoudjahid.com
- Journal El Watan www.elwatan.com
- Journal La Cité www.lacitedz.net
- Journal La Dépêche de Kabylie www.depechedekabylie.com
- Journal La Nouvelle République www.lnr-dz.com
- Journal La Tribune www.latribunedz.com
- Journal Le Buteur www.lebuteur.com
- Journal Le Courier d'Algérie www.lecourrier-dalgerie.com
- Journal Le Jeune Indépendant www.jeune-independant.net
- Journal L'Expression www.lexpression.com
- Journal l'Horizon www.horizons.dz
- Journal Le Maghreb www.lemaghrebdz.com
- Journal Le Midi Libre <http://www.lemidi-dz.com>
- Journal Le Rédacteur www.leredacteur-dz.com
- Journal Le Reporters www.reporters.dz
- Journal Les Débats www.lesdebats.com
- Journal Le Soir d'Algérie www.lesoirdalgerie.com

- Journal Le Temps d'Algérie www.letempsdz.com
- Journal Liberté www.liberte-algerie.com
- Journal Réflexion www.reflexiondz.net
- Journal Soummam News www.soummamnews.com
- <http://reseau-crem.lacsq.org/projet/genres.pdf>
- <http://www.analyse-du-discours.com>
- <https://www.mpl.ird.fr/documentation/>
- www.larousse.fr/dictionnaires/francais/
- www.larousse.fr/dictionnaires/francais/
- www.cnrtl.fr/lexicographie/

Annexe

I- Les faits divers utilisés pour l'analyse textuelle

Fait divers N°1

EVENEMENT

Oum El Bouaghi Un enfant de cinq ans assassiné

Le corps sans vie d'un enfant porté disparu depuis 24 heures âgé de 5 ans a été retrouvé hier par les services de la sûreté de daïra de Ain Fakroun (Oum El Bouaghi), a indiqué le procureur de la République près le tribunal de la même daïra.

Le corps de l'enfant, Nasredine Telekhet a été retrouvé au domicile de son oncle paternel, a précisé le procureur de la République au cours d'un point de presse tenu à salle de délibéra-

tions du tribunal ajoutant que les services à compétence ont ouvert une enquête jeudi dernier suite à une plainte du grand-père de la victime faisant état de la disparition de l'enfant jeudi après-midi.

Les investigations menées par les enquêteurs ont permis de localiser l'enfant dont le corps a été retrouvé dans un sac a détaillé le procureur de la République soulignant que le constat du médecin légiste

révèle que le corps de l'enfant porte des coups avec un outil tranchant dans le dos et à l'abdomen. Le conférencier a encore ajouté que l'épouse de l'oncle paternel de la victime a reconnu, au cours de son interrogatoire avoir assassiné l'enfant, a révélé le procureur de la République soulignant que l'enquête sur cette affaire se poursuit afin de recueillir plus d'informations sur le mobile et les circonstances de cet homicide.

Fait divers N°2

The screenshot shows the homepage of the Algerian news website LeSoirdAlgerie.com. The header includes the site name, the date 'Mercredi 18 janvier 2017', and navigation links like 'Accueil' and 'Edition du jour'. A main news article is featured with the title 'Faits divers : KHENCHELA 4 personnes trouvent la mort à cause du monoxyde de carbone'. The article text describes a tragedy in Tazougert, Khenchela, where a mother and her three children died from carbon monoxide poisoning. A sidebar on the left contains a menu of categories such as 'Actualités', 'Périscoop', and 'Faits divers'. A right sidebar offers 'Options' including a 'Format imprimable' button. At the bottom right, it indicates 'Nombre de lectures : 123' and another 'Format imprimable' button.

Fait divers N°3

Constantine

Un camion s'encastre dans une maison, deux morts et trois blessés

A. E. A.

Un tragique et grave accident survenu vers 4h du matin, dans la nuit de vendredi à samedi, sur la route d'El Ménia, appelée aussi la « descente de la mort », a fait deux morts et trois blessés, apprend-on auprès de la protection civile de Constantine.

L'accident s'est produit à la suite du dérapage d'un camion qui est allé s'encaster dans une maison individuelle, située à proximité de la route, en pente d'El Ménia, en causant la mort sur le coup d'un bébé de cinq mois qui dormait à l'intérieur, et le compagnon du chauffeur

du camion. Quant au chauffeur, il été gravement blessé. Parmi les 3 blessés de ce tragique accident figure aussi le père du bébé ainsi que sa mère qui a été, en outre, trouvée par les agents de la protection dans un état de totale hystérie.

Selon les explications du chargé de communication de la protection civile, le capitaine A. Lageraa, dans sa course folle, le véhicule qui a dérapé a défoncé le mur de la maisonnette sur plusieurs mètres. Et de préciser que l'équipe de secours, une fois sur les lieux a trouvé le bébé L.M, âgé de cinq mois, blessé et sans connaissance, elle a tenté de le secou-

rir et ramener à la vie, mais la fillette a succombé à ses blessures. La 2^{ème} victime BB, âgée de 25 ans, est le compagnon du chauffeur du camion. Les dé-pouilles des deux victimes ont été évacuées à la morgue du CHU Benbadis de Constantine.

A.M, le père du bébé, a été blessé sur plusieurs endroits du corps et la mère N.K âgée de 24 ans a été trouvée dans un état d'hystérie. Le chauffeur du camion, LH âgé de 34 ans, souffrait, pour ce qui le concerne, de fractures à la jambe et au bras gauche. Tous ces blessés ont été secourus sur place et transportés, ensuite, au même CHU.

Fait divers N° 4

NOUVELLES DE L'OUEST

■ TROIS MORTS SUITE À UNE RIXE FAMILIALE À REMCHI

Trois personnes ont été tuées dans des circonstances tragiques, hier matin, dans la ville de Remchi (20 km de Tlemcen). Selon la cellule de communication de la sûreté de wilaya, une bagarre générale a opposé deux belles familles résidant dans deux quartiers limitrophes et s'est soldée par trois décès et un blessé grave, causés par des armes blanches. «Un carnage a été évité grâce à l'intervention de la police», selon les témoignages de citoyens. Le premier crime a été perpétré par Y. M, 27 ans, sur le mari de sa sœur, âgé de 32 ans, avec un objet contondant. Dans un esprit vindicatif, quatre frères de la victime, qui a rendu l'âme à l'hôpital de la ville, ne tarderont pas à tuer deux membres de la famille de l'auteur du premier crime, âgés de 29 et 42 ans. Une troisième personne, grièvement blessée a été évacuée en urgence à l'hôpital. Cinq personnes impliquées dans ce drame, qui ont tenté de prendre la fuite après l'intervention des policiers, ont été arrêtées et déférées devant le procureur de la République.

C.B.

Fait divers N° 5

Relizane

Le corps d'un noyé repêché d'un bassin d'irrigation

LES AGENTS de la Protection civile de Relizane ont repêché, vendredi soir, le corps d'un jeune, noyé dans un bassin d'irrigation agricole, dans la commune d'Ain Tarik (80 km à l'est de Relizane), a-t-on appris des services de la Protection civile de la wilaya.

Selon la même source, le jeune, âgé de 16 ans, s'est noyé en se baignant dans un bassin d'irrigation situé au village de Zeboudja de la commune précitée. Ce bassin est

de 18 mètres de long et d'une profondeur de 10 mètres.

La dépouille mortelle a été déposée au niveau de la morgue de l'établissement public hospitalier «Ahmed-Francis» d'Oued Rhiou.

Une enquête a été ouverte sur les circonstances de ce drame, ajoute-t-on de même source, rappelant que cinq cas de noyade dans des bassins d'eau ont été enregistrés depuis le début de l'année.

L. O.

Fait divers N° 6

Actualités > Insolite

Publié le 21/12/2016 à 15:18, Mis à jour le 21/12/2016 à 15:21


Algérie : la neige s'invite dans le Sahara Insolite

Partager 1031 partages


Réagir 1 réaction



C'est un fait météorologique aussi étonnant que rare. Lundi 19 décembre, la ville de Ain Sefra, dans le Sahara algérien, a eu la surprise de découvrir de la neige sur les dunes de sable. La scène a été photographiée par Karim Bouchetata, un habitant de la commune situé à 1 000m d'altitude, qui a ensuite posté une partie de ses clichés sur [Facebook](#).

 **Karim Bouchetata**
il y a environ 3 mois

today...my beautiful city



1,5 K 131 968

Le phénomène climatique n'est cependant pas une première pour la région. En février 1979 la ville avait aussi connu un petit épisode neigeux qui avait cependant duré moins longtemps. Cette fois-ci la neige a tenu une journée entière.

Fait divers N° 7

SIDI-BEL-ABBÈS

Tué pour une poignée de figues

C'est une foule en colère qui a déferlé à partir du cimetière où venait d'être enterré le jeune Hamouda, mort pour une poignée de figues, vers le centre-ville scandant la peine de mort pour les auteurs du forfait.

Un homicide qui a secoué Sidi-Bel-Abbès sachant en plus que la malheureuse victime était de condition à la limite de la précarité dans le faubourg Gambetta. Depuis vendredi où a été découvert le cadavre de Hamouda, les discussions et l'indignation sont sur toutes les lèvres. Tout le monde est atterré suite à la nouvelle de la mort du

malheureux revendeur de légumes ambulants. Selon les informations recueillies, le jeune Hamouda âgé de 22 ans était un marchand ambulants. Il écoulait sa marchandise sur une charrette tirée par un cheval qu'il stationnait régulièrement au niveau du quartier de Sidi-Djilali. Cinq jours avant la découverte de son cadavre, il a décidé d'aller

vendre une quantité de tomates restantes au niveau du quartier El-Campo, à la sortie de la ville, là où son destin a croisé la mort. Ayant écoulé toute sa marchandise, il arrive devant un verger où poussaient des figues et décide d'en cueillir quelques unes. Il fut surpris par les propriétaires. Le jeune garçon qui lui tenait compagnie a réussi à prendre la fuite. Mais Hamouda fut pris à partie et dans des circonstances que l'enquête élucidera. Son corps fut retrouvé cinq jours après sur la berge de l'oued Mekerra malgré toutes les recherches effectuées par ses proches et les ser-

vices de police qui ont été alertés. L'élucidation de cette découverte macabre a été rapide grâce à la célérité de la police qui parvint à interpellé trois suspects. L'un a été relâché et deux autres ont été déferés devant le procureur de la République.

A noter que pendant que le malheureux se faisait agresser, son cheval prit la fuite pour arriver devant la demeure parentale, dira la mère de Hamouda.

Cette dernière dira s'être inquiétée en voyant revenir le cheval seul sans son fils.

A. M.

Fait divers N°8

CÔTES-D'ARMOR

Ils vivaient avec 60 animaux entassés dans une pièce de 10m²

Un frère et une soeur de 46 et 49 ans cohabitaient dans une pièce insalubre, au milieu des excréments, dans l'obscurité, en compagnie d'une soixantaine d'animaux, à Plouézec, près de Paimpol. Certains chiens n'étaient pas sortis depuis deux ans.

Vu 7214 fois | Le 15/10/2016 à 09:15 | mis à jour le 17/10/2016 à 10:51 | Réagir (2)



Les gendarmes sont intervenus dans la maison insalubre vendredi, sur la route de Poul-du, à Plouézec. Capture d'écran Google map



Vendredi matin, les gendarmes sont intervenus route de Poul-du, à Plouézec, avec la fondation 30 Millions d'amis pour venir au secours de 60 animaux. Ils vivaient dans le séjour, une pièce insalubre et encombrée, sans jamais sortir ou presque,

تنزيل مستعرض
Opera - تنزيل مجاني

مزود بالميزات التي تحتاجها! VPN -
حاجب إعلانات - موافق بطارية

opera.com



plongés dans l'obscurité. Avec leurs deux maîtres, un frère et une soeur âgés de 46 et 49 ans, [rapporte Le Télégramme](#).

Il y avait là 22 chiens, une dizaine de chats et de rats domestiques, deux lapins noirs, un chinchilla, des hamsters et des petits rongeurs et une vingtaine d'oiseaux dans trois cages, [détaille Ouest France](#).

"L'odeur était incroyable"

C'est la curatrice de la soeur, à l'initiative d'une réunion avec les services sociaux, le maire et les gendarmes, qui a décidé de l'intervention de ce matin. "On a trouvé une vingtaine de chiens dont quatre chiots, dix chats, des rats, des oiseaux, des hamsters, des gerbilles, des lapins, un chinchilla... Tout le monde dans la même pièce. La nourriture des animaux était disposée à même le sol dans la saleté ; les hamsters avaient commencé à creuser des tunnels dans les excréments... ". L'un des chiens sortait régulièrement mais attaché, tandis que les chats pouvaient aller et venir.

"L'odeur était incroyable" a confié un gendarme. Certains chiens étaient enfermés là depuis deux ans. "Ils avaient des ongles très longs, faute



d'exercice..."

Quatre heures de sauvetage

Il a fallu plus de quatre heures pour sortir toutes les bêtes, prises en charge par trois camionnettes de l'association 30 Millions d'amis, pour être envoyées dans un refuge. Le frère a été hospitalisé et la soeur confiée à un membre de la famille.

FAITS DIVERS

Après la fausse alerte, un ado interpellé

Leur « blague », pour « rechercher le buzz », avait provoqué samedi une vaste opération antiterroriste au cœur de Paris. L'un des deux adolescents soupçonnés d'être à l'origine de cette fausse alerte a été arrêté lundi après-midi dans la Marne. Placé en garde à vue dans les locaux de la Brigade criminelle de la police judiciaire parisienne, le mineur de 16 ans, qui utilise le pseudonyme Tylers Swatting, est soupçonné d'être l'un des deux hackers qui ont piraté la ligne téléphonique fixe de l'église Saint-Leu, dans le quartier des Halles, pour appeler les forces de l'ordre et leur faire croire qu'une prise d'otages y était en cours. Le second adolescent, âgé de 17 ans et surnommé Zakhaev Yamaha, était lui toujours recherché lundi soir.

Le Premier ministre Manuel Valls a demandé lundi que « ceux qui se livrent à ces mauvaises plaisanteries, qui détournent l'attention des forces de l'ordre, qui provoquent de la panique », soient « lourdement sanctionnés ». ■

20 SECONDES

FAITS DIVERS

Une mère noie son fils handicapé de 5 ans

Une mère de 32 ans a tué dans la nuit de dimanche à lundi son enfant handicapé de 5 ans, vraisemblablement en le noyant, à Rosnay-l'Hôpital, village situé dans l'Aube. Au chômage et sans antécédent judiciaire, cette dernière a essayé de mettre fin à ses jours après le crime.

II- Support utilisés pour les propositions didactiques

- Reportage : Mon Exe mari a tué mon fils, vidéo disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=YD-kXxhPQVo>
- Fait divers : bébé nageur, vidéo disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=C5xjZ68Oj4g>
- Fait divers : il a neigé dans le désert du Sahara, à Ain sefra, en Algérie, vidéo disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=TWUBfRtdXas>
- Avis de disparition, vidéo disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=dgdIbH72LXU>
- Fait divers vol, vidéo disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=cmHe2BBSTG4>

Annexe

- Livre de français « Mon Livre de Français 3^{ème} année moyenne » 2015-2016. MEN. Nationale Office National des Publications scolaires


Projet 1

Tu vas réaliser avec tes camarades un recueil de faits divers pour le journal de l'école.

Séquence 1 Rapporter un fait, un événement relatant une catastrophe, un accident.

Séquence 2 Rapporter un fait, un événement relatant un délit, un méfait.

Séquence 3 Rapporter un événement relatant un fait insolite.



Différencier les catégories de faits divers

Je découvre un article de presse : le fait divers

Observation de l'objet-journal et de son organisation

Quels sont les différents moyens d'information et de communication que tu connais ?
 Cite quelques titres de journaux ?
 Observe le journal : comment appelle-t-on la 1^{ère} page ? Qu'est-ce qui la caractérise ?
 Comment sont organisées les informations dans un journal ? Sais-tu pourquoi ?
 Comment sont présentés les articles de presse ?

Présentation et observation de faits divers

Texte 1

Sauvetage d'un bébé lancé du troisième étage d'un immeuble

Jeudi 15 décembre 2005 (Reuters) NEW YORK - Une New-Yorkaise a jeté du troisième étage d'un immeuble en feu son bébé d'un mois qui a été attrapé au vol et sauvé par un joueur amateur de baseball, rapportent des médias.

Des chaînes locales de télévision ont diffusé la vidéo d'une caméra de surveillance montrant ce sauvetage

miraculeux, mercredi, dans le quartier du Bronx, à New York. On y voit un bébé, enveloppé dans un linge blanc, tomber de près de neuf mètres de haut dans les bras de Felix Vazquez, 39 ans, un employé des services du logement, qui se trouvait dans la foule attroupée au bas de l'immeuble. La mère de l'enfant, Tracinda Foxe, a été secourue peu après par les

pompiers, rapporte le Daily News.



Le bébé et sa mère ne souffrent pas de blessures sérieuses et sont sortis de l'hôpital.

Texte 2

Braquage d'une bijouterie à Akbou

Par @uhnia Kamel

Un braquage a été commis jeudi matin par une bande de malfaiteurs sur une bijouterie située en plein centre-ville d'Akbou, 70km à l'ouest de Béjaïa.

Il était 8 heures passées lorsque les quatre bandits ont fait irruption dans le ma-

BÉJAÏA

gasin qui venait d'ouvrir ses portes donnant sur la rue Ahmed- Graba (ex-rue de la Santé), l'une des artères principales de la deuxième



ville de la wilaya de Béjaïa. Une fois à l'intérieur, l'un des assaillants sort un pistolet pour sommer le bijoutier de rester immobilisé et laisser faire. Ce dernier, un quadragénaire ancien officier de la Protection civile, ne voulant pas rester indifférent, a tenté de résister. Ce qui a poussé d'ailleurs, le braqueur armé à tirer un coup de feu en l'air.

SEQUENCE 1 A l'issue de cette séquence, tu rédigeras un fait divers relatant un accident, une catastrophe

Objectifs d'apprentissage

- Distinguer le récit de faits réels du récit de fiction 9
- Différencier les catégories de faits divers : l'accident/catastrophe – le méfait – l'insolite 11
- Ecouter et comprendre un fait divers relatant un accident, une catastrophe. 13
- Produire à l'oral un fait divers relatant un accident, une catastrophe 14
- Lire et comprendre un fait divers relatant un accident 16
- Savoir utiliser les outils de la langue pour comprendre et produire un fait divers relatant un accident, une catastrophe
 - Identifier et employer le champ lexical et le vocabulaire de l'accident et de la catastrophe 18
 - Nominaliser pour écrire des titres de faits divers 19
 - Repérer et employer les indicateurs de temps et de lieu 21
 - Employer la forme passive pour mettre en valeur l'information 22
 - Employer le passé composé pour rapporter des faits passés 25
 - Accorder correctement le participe passé 28
- Produire à l'écrit un fait divers relatant un accident, une catastrophe 30
- Station-projet 1 : se documenter 34
- Evaluation-bilan 33
- Lire pour le plaisir 35

8

Différencier les catégories de faits divers

Je découvre un article de presse : le fait divers

Observation de l'objet-journal et de son organisation

Quels sont les différents moyens d'information et de communication que tu connais ?
 Cite quelques titres de journaux ?
 Observe le journal : comment appelle-t-on la 1^{ère} page ? Qu'est-ce qui la caractérise ?
 Comment sont organisées les informations dans un journal ? Sais-tu pourquoi ?
 Comment sont présentés les articles de presse ?

Présentation et observation de faits divers

Texte 1

Sauvetage d'un bébé lancé du troisième étage d'un immeuble

Jeudi 15 décembre 2005 (Reuters) NEW YORK - Une New-Yorkaise a jeté du troisième étage d'un immeuble en feu son bébé d'un mois qui a été attrapé au vol et sauvé par un joueur amateur de baseball, rapportent des médias. miraculeux, mercredi, dans le quartier du Bronx, à New York. On y voit un bébé, enveloppé dans un linge blanc, tomber de près de neuf mètres de haut dans les bras de Felix Vazquez, 39 ans, un employé des services du logement, qui se trouvait dans la foule attroupée au bas de l'immeuble. La mère de l'enfant, Tracinda Foxe, a été secourue peu après par les pompiers, rapporte le Daily News.



Des chaînes locales de télévision ont diffusé la vidéo d'une caméra de surveillance montrant ce sauvetage. Le bébé et sa mère ne souffrent pas de blessures sérieuses et sont sortis de l'hôpital.

Texte 2

Braquage d'une bijouterie à Akbou

Par @uhnia Kamel

Un braquage a été commis jeudi matin par une bande de malfaiteurs sur une bijouterie située en plein centre-ville d'Akbou, 70km à l'ouest de Béjaïa.

Il était 8 heures passées lorsque les quatre bandits ont fait irruption dans le ma-

BÉJAÏA

gasin qui venait d'ouvrir ses portes donnant sur la rue Ahmed- Graba (ex-rue de la Santé), l'une des artères principales de la deuxième



ville de la wilaya de Béjaïa. Une fois à l'intérieur, l'un des assaillants sort un pistolet pour sommer le bijoutier de rester immobilisé et laisser faire. Ce dernier, un quadragénaire ancien officier de la Protection civile, ne voulant pas rester indifférent, a tenté de résister. Ce qui a poussé d'ailleurs, le braqueur armé à tirer un coup de feu en l'air.

SEQUENCE 1

Mais, grâce à sa témérité et sa ténacité, le bijoutier a réussi à repousser les assaillants qui se sont enfuis à bord d'une voiture de marque Renault Symbol.

Néanmoins, selon les témoignages de la victime, les quatre cambrioleurs se sont emparés d'un lot de bijoux estimé à quelque 80 millions de centimes. Alertés, les ser-

vices de police de la daïra d'Akbou ont aussitôt déclenché une opération de recherches afin de traquer cette bande de malfaiteurs.

Liberté du samedi 04 février 2012

Texte 3

Une couleuvre capturée dans une salle de classe à Aïn-Témouchent

Jeudi dernier, une couleuvre d'un mètre a semé la panique parmi les élèves, dans une salle de classe, dans une école à Aïn-Témouchent, rapporte le quotidien Liberté. Le reptile, qui s'est faufilé entre les tables avant de trouver refuge derrière le chauffage au fond de la classe, a été, fort heureusement, repéré par l'enseignante. Celle-ci a vite fait évacuer les lieux



avant d'alerter les éléments de la protection civile. Il aura fallu démonter le chauffage pour déloger et neutraliser la bête rampante.

Cette visite aussi inattendue qu'indésirable, en plein hiver, est, pour le moins insolite et doit susciter beaucoup d'interrogations.

D'après Liberté du 25 octobre 2010



J'observe et j'anticipe

- Où trouve-t-on ce genre de textes ?
- Comment les appelle-t-on ?
- A qui s'adressent-ils ?
- Quelle est la profession des auteurs de ces textes ?
- Quand ces textes ont-ils été publiés ?
- Donne le nom des journaux dans lesquels ils ont paru.
- Relève les titres de ces articles. Comment sont-ils écrits ? Pourquoi ?
- Dans l'article n° 2, comment appelle-t-on le paragraphe qui se trouve entre le titre et le texte : une introduction ? un chapeau ? un sous-titre ?
- De quoi est accompagné chaque article ? Quelle est son utilité ?
- Dans quelle rubrique du journal trouve-t-on ce genre d'articles ?
- A partir des titres, classe ces articles dans le tableau suivant :

Catastrophe/Accident	Méfait	Insolite

cha Virei

EVALUATION - BILAN

Naufrage du Titanic

Le **14 avril** 1912 à 23h 45, le paquebot américain «**Titanic**» heurte un iceberg au large de Terre-Neuve dans l'Atlantique Nord. Le choc provoque un trou de 90 mètres de long de l'avant au milieu du bateau. Fleuron de la compagnie maritime «White Star Line», le plus grand (269 mètres) et le plus luxueux navire du monde était réputé insubmersible*. Il sombre pourtant dans l'océan quelques heures plus tard.

La catastrophe entraîne la mort de 1513 personnes en majorité des hommes et des passagers de troisième classe qui n'ont pu embarquer sur les canots de

sauvetage. Avec 2224 voyageurs à son bord, le «**Titanic**» ne possède que 1178 places sur les canots.

Dans la nuit, 711 personnes ont été sauvées par le navire «**Carpathia**». Le «**Titanic**» avait quitté Southampton en Angleterre le 10 avril, il devait arriver à New-York le 16.



Histoire des faits divers – l'internaute magazine

*Insubmersible : qui ne peut pas couler

Questions

Compréhension de l'écrit

- 1 - Que représente ce document ?
- 2 - Dans quelle rubrique du journal peut-on le classer ?
- économie ? - sport ? - politique ? - société ?
- 3 - Dans quelle catégorie peut-on le classer ?
- Insolite ? - Accident ? - Méfait ?
- 4 - Complète ce tableau d'après le texte.

Quoi ?	Quand ?	Où ?	Pourquoi ?	Comment ?	conséquences ?

- 5 - Qu'est-ce qui a causé le naufrage du Titanic ?
- 6 - Quelles sont les conséquences de ce naufrage ?
- 7 - Relève deux mots synonymes de « bateau ».
- 8 - Réécris la phrase « Dans la nuit, 711 personnes ont été sauvées par le navire « Carpathia » en commençant ainsi : Dans la nuit, le navire « Carpathia »
- 9 - Réécris la phrase « La catastrophe entraîne la mort de 1513 personnes » au passé composé.
- 10 - Donne un autre titre au texte.

Production écrite

A partir de ce tableau, construis un fait divers.

Qui ?	Quoi ?	Quand ?	Où ?	Causes ?	conséquences
Deux voitures	Une collision	Le vendredi soir	Sur l'autoroute de Zéralda	Excès de vitesse et dérapage	Deux morts et trois blessés

N'oublie pas de : - donner un titre sous forme nominale - employer le passé composé - utiliser la voix passive

DES OUTILS POUR DIRE, LIRE ET ÉCRIRE

Comment rapporter les paroles d'un personnage ?

Le discours direct / le discours indirect

« Quelle est votre profession ? » demande le juge à une femme accusée d'infraction au code de la route. L'accusée répond qu'elle est maîtresse d'école. Se levant de son fauteuil, le juge déclare : « Madame, cela fait des années que j'attends une maîtresse d'école au tribunal ! Je vous retire votre permis de conduire ». « Maintenant, asseyez-vous à cette table, dit-il, et écrivez "Je ne dois pas passer au feu rouge", 500 fois ».

GRAMMAIRE



Je lis et je repère

- 1 - Où se déroule la scène rapportée dans le texte ci-dessus ?
- 2 - Qui sont les personnages ?
- 3 - Qui est l'accusée ?
- 4 - De quoi est-elle accusée ?
- 5 - Quels sont les signes de ponctuation employés dans les paroles du juge ?

J'ANALYSE

- 1 - Relève les paroles du juge et de l'accusée dans les dialogues.
- 2 - A quels types de phrase appartiennent-elles ?
- 3 - Par quels verbes sont-elles introduites ? Où sont placés les verbes ?
- 4 - Classe ces paroles dans le tableau suivant :

Paroles du juge	Paroles de l'accusée
Le juge demande	L'accusée répond
Il déclare
Il dit

- 1 - a. Quelles paroles sont rapportées au discours direct ?
- b. Quelles paroles sont rapportées au discours indirect ?
- 2 - Quelles sont les marques du discours direct et du discours indirect ?
- 3 - a. Transforme les paroles du juge en discours indirect et celles de l'accusée en discours direct.
- b. Quels changements as-tu faits pour passer d'un discours à un autre ?





Je lis pour comprendre

- 1 - Pour quelle raison Blue, le chien de Floride, a-t-il été récompensé ?
- 2 - Qu'est-il arrivé à Ruth Gay ?
- 3 - Pourquoi son chien est-il resté à ses côtés ?
- 4 - Comment a-t-il fait pour éloigner l'alligator ?
- 5 - Quelle est la conséquence de son geste ?

Je relis pour mieux comprendre

- Ruth Gay a déclaré : « J'ai cru que Blue était mort ». Relève la phrase qui dit le contraire.
- Ruth Gay sait-elle que son chien lui a sauvé la vie ? Relève la justification dans le texte.
- Relève du texte une phrase exclamative. Quel sentiment exprime-t-elle ?
- Dans quelle catégorie de faits divers classerais-tu ce fait ?
Méfait - accident - catastrophe - insolite.
- Classe dans le tableau les mots et groupes de mots suivants :
Blue - un bouvier - le reptile - Ruth Gay - 85 ans - 2ans - héros - aboyer - grogner

La vieille dame	Le chien	L'alligator
Sans -	Blue - héros	

- Voici le déroulement des événements dans le désordre ; avec ton camarade, rétablis l'ordre chronologique des faits :

- Un alligator sortit du canal.
- Il réussit à faire fuir l'alligator.
- Il fut élu « chien héros de l'année » pour sa bravoure.
- Soudain, elle glissa sur l'herbe humide et se blessa en tombant.
- Blue, le chien se jeta courageusement sur le reptile pour sauver sa maîtresse.
- Il se dirigea vers la vieille dame pour l'attaquer.
- Ruth Gay promenait son chien le long d'un canal.

Je donne mon avis

- Que penses-tu du comportement de ce chien ?

SEQUENCE 2

Je m'exprime

Arrêt sur image : parlons-en !



Légende : Un cachalot a échoué sur la plage de Petit Port...
Le Soir, 22 avril 2010

- 1 - Quelle est la source de ce document ?
- 2 - Où et quand a été prise cette photo ?
- 3 - Que représente-t-elle ?

Construisons à l'oral un fait divers relatant un méfait contre un animal marin :

- 1 - De quel animal s'agit-il ?
- 2 - Précise le lieu où se trouve cet animal.
- 3 - Te paraît-il vivant ou mort ?
- 4 - Comment est-il arrivé sur cette plage ?

Production de l'oral

Qui ?	Quoi ?	Où ?	Quand ?	Comment ?	Pourquoi ?
- Un cachalot 2,60 m de long 500 kg - Famille des cétacés - Mammifère marin	- Echouer sur la plage	- Plage du Petit Port (commune de Sidi Lakhdar, wilaya de Mostaganem)	- Lundi matin	- Sans vie (mort)	- Blessure à la tête par l'hélice d'un navire

Aide-toi des éléments de la grille pour répondre aux questions suivantes.

- 1 - Quand le cachalot a-t-il été découvert ?
- 2 - Où a-t-il exactement échoué ?
- 3 - A quelle famille appartient ce mammifère marin ?
- 4 - Combien mesure-t-il ? Quel est son poids ?
- 5 - A-t-il été découvert vivant ? Pourquoi ?

R ÉCAPITULONS

- A partir des réponses aux questions précédentes, produis oralement le fait divers qui accompagnera cette photo.

Je donne mon avis

- La mort de ce cachalot est considérée comme un méfait. Qu'en penses-tu ?

